

Abbé Joseph Grumel

Les Épîtres de la Captivité :
- Éphésiens, Philippiens, Colossiens -

« Splendeur, combat et victoire de la Foi... »

- Éphésiens -

Introduction, Traduction, Explication.

Quelques réflexions pour entrer dans la pleine intelligence des ÉPÎTRES DE LA CAPTIVITÉ

« BÉNI soit Dieu qui est Père de notre Seigneur Jésus-Christ... »

PÈRE, réellement, parce que son Esprit de Sainteté a rendu fécond le Sein virginal, le Sanctuaire non fait de main d'homme, fermé par le voile.

Béni soit Dieu qui, enfin, a pu réaliser sa Paternité, car il a rencontré la Foi intelligente qui a compris et accepté son Dessein.

Elle est donc terminée la longue série des générations de péché, qui ont entraîné avec elles la mort.

Paul l'a cru. Les Apôtres l'ont cru. Ils ont cru que le Royaume inauguré à Nazareth allait se perpétuer dans tous les couples chrétiens, cellules de base du nouveau Corps du Christ.

IL N'EN FUT RIEN.

La fureur de la convoitise a été plus forte que l'argumentation apostolique. La frénésie pour la voie charnelle l'a emporté sur la démonstration de la Vérité faite par le Verbe fait chair.

La mort a régné de Jésus-Christ jusqu'à nos jours sur ceux-même que le saint Baptême avait élevés à la filiation divine.

Ils avaient reçu cette filiation divine par adoption ; ils n'ont pas donné à dieu la Paternité réelle.

Ainsi tout est à recommencer, exactement comme si le Christ n'était pas venu. Pire encore ; car si la Synagogue a rejeté l'Église apostolique, aujourd'hui l'Église des Nations, dite apostolique, a rejeté le Royaume.

ooo

Une seule génération aurait dû suffire pour apporter le plein Salut : celle qui a entendu l'Évangile par la bouche des Apôtres. Il leur paraissait impossible que les hommes qui entendaient en eux-mêmes l'Esprit-Saint crier : « Père ! » puissent revenir à la reproduction charnelle.

ooo

Lorsque Dieu eut engendré la Femme à partir des os et de la chair d'Adam, il s'arrêta dans sa création, car il ne pouvait aller plus haut dans la perfection de ses ouvrages.

Il voulait élever la Femme à une dignité incomparablement supérieure à celle des femelles. Il voulut qu'elle fût épouse en demeurant vierge, en vue d'une maternité d'En Haut, éclatante de gloire, dans la joie et l'allégresse.

Les fils et les filles ainsi conçus directement de son Esprit, immaculés dans leur conception, auraient reçu la connaissance en même temps que la naissance. L'Esprit de Dieu les eût vivifiés jusqu'à mille ans et plus sur la Terre, avant qu'ils soient élevés dans la gloire.

IL N'EN FUT RIEN

Il n'est resté de l'homme qu'une l'apparence, qu'une enveloppe vide conditionnée par des chromosomes bien programmés, mais trop fragiles pour échapper à l'entropie inéluctable.

ooo

JÉSUS, plus franchement encore, dit aux Pharisiens : « Vous avez le Diable pour Père », alors qu'ils étaient issus cependant de la lignée d'Abraham. Et saint Jean, parlant de Caïn : « Il était du Diable, et c'est pourquoi il tua son frère ».

Jaloux, l'Esprit pervers s'est emparé du Temple qui appartenait de Droit divin à l'Esprit-Saint de Dieu.

C'est pourquoi, avant de baptiser les croyants dans l'Esprit-Saint, Jésus chasse de la chair humaine le démon usurpateur. Et l'Église faisait de même sur son ordre : « Sors de cet enfant, esprit impur, et cède la place à l'Esprit-Saint ». Combien de baptêmes aujourd'hui sans exorcisme ?...

ooo

Si mon père et ma mère avaient eu la connaissance de la Vérité évangélique au point de la mettre en application, j'aurais été conçu sans péché. Ils ne seraient pas morts, et ils m'auraient eux-mêmes pleinement instruit du Royaume de Dieu.

ooo

LES MOINES se sont résignés à leur nature déchue et à la mort. La nature déchue ? par qui ? par la faute de qui ?

LES MONIALES ont gardé la sainte virginité en se résignant à la solitude décevante et à la mort. Leur nature, leur a-t-on dit, était déchue. Par qui ? par la faute de qui ?

Les uns et les autres, religieux et religieuses, sont venus au secours des résidus de la génération charnelle. Avec une extrême générosité, ils se sont dévoués pour leur apporter nourriture et éducation... Ce que les reproducteurs furent incapables ou impuissants à apporter à leurs propres rejetons.

ooo

TELLE FUT L'ÉGLISE : mobilisée pour enrayer l'explosion désastreuse de la chair violée. Et cependant ses chefs ont légitimé la voie peccamineuse sous le couvert de la morale conjugale.

Comprenez qui pourra !...

ooo

Aujourd'hui, ladite Église a baissé les bras. Elle n'en peut plus. Elle est écrasée par le déferlement de l'iniquité. Les Évêques hésitent devant Simone Veil. De nombreux prêtres,

reniant leur sacerdoce, désirent se reproduire dans le sang, car ils jugent que leur célibat est trop pénible. Et la conscience des fidèles gît dans le marasme et la désarroi.

ooo

Il y a une initiation angélique, un amour virginal, une fécondité spirituelle et une vie impérissable

Il y a une initiation diabolique, un coït charnel, une fécondité animale et une dégradation dans la mort.

Adam a choisi le pacte diabolique ? Joseph a choisi la pacte angélique. L'Église, qui le sait, n'y a rien compris : elle condamne Adam et le cite en exemple. Elle célèbre Joseph, mais dit aux chrétiens qu'il est une exception inimitable. Dans l'enseignement « ordinaire », car pour ce qui est de Léon XIII c'est autre chose !

Le pacte diabolique a été déchiré par Jésus qui a porté témoignage jusqu'à la Croix pour sa filiation divine.

L'Église le sait.

Elle a renoué le pacte diabolique de la manière la plus surprenante : les célibataires qui s'en sont abstenus, ont formulé une morale de péché pour les gens mariés !...

ooo

TOUT LE MONDE a donc été piégé par Satan après comme avant Jésus-Christ.

Les religieux et les religieuses sont restés 'adultères' en séparant ce que Dieu a uni. Les autres ont programmé pour la mort leurs enfants, en profanant le Sanctuaire fermé par la Main de Dieu.

« Génération adultère et pécheresse, jusqu'à quand vous supporterez-vous ? »

ooo

LA FOI N'A PAS RECTIFIÉ LA GÉNÉRATION. La Paternité n'a pas été rendue à Dieu. C'était pourtant le B.A. BA de l'Évangile, la logique divine accessible aux tout-petits.

Jamais, le Père n'a reçu l'Adoration en Esprit et en Vérité par le Sacrifice de Justice, si ce n'est à Nazareth, où le Fruit béni de la foi opérant par l'amour a été Jésus le Juste, le « petit garçon de Dieu » (St Pierre), le Christ-Sauveur. Personne n'a compris.

ooo

Le vrai commentaire de l'Écriture est l'Histoire, car l'Histoire manifeste les Jugements de Dieu.

La mort a régné d'Adam à Moïse et de Moïse à Jésus-Christ, « parce que tous ont péché suivant une transgression identique à celle d'Adam ». La mort a régné de Jésus-Christ à nos jours parce que tous ont perpétué, toléré ou enseigné la même transgression, malgré la démonstration de la Vérité faite par l'Avènement du Fils de l'Homme.

Si nous ne sommes pas convaincus par le Verbe lui-même réalisant la Pensée du Père, par qui le serons-nous ?

ooo

TOUT HOMME, un jour ou l'autre, est placé devant l'immense majesté de la Sainte Trinité, comme le fut Adam avant la génération de la Femme à partir de ses os. Il doit se prononcer sur la Révélation divine qui lui apprend que le Créateur du ciel et de la terre a fermé le Sein de la Femme pour y susciter lui-même la vie par son Esprit de Sainteté.

Il doit dire « oui » ou « non ».

« Oui » pour son propre bonheur, dans l'intelligence pratique du Dessein de Dieu. Mais il dit « non », sous la poussée aveugle du sur-moi social, alourdi par la séduction diabolique universelle.

ooo

L'homme désobéissant à Dieu, devenu étalon et reproducteur, suscite dans le monde une foule de misérables se propageant en progression géométrique jusqu'à l'épuisement des ressources alimentaires, sous l'étendard de l'homicide et du carnage.

C'est du propre !...

Et les prêtres enterrent les morts, au lieu d'annoncer le Royaume où Dieu veut sanctifier son Nom de Père.

C'est déplorable !...

ooo

ZACHARIE et MARIE, dans leur chant d'action de grâce, ont évoqué la « Promesse faite à Abraham ». La voici : « Ta femme Sarah âgée et stérile, t'enfantera un fils, car il n'y a rien de trop merveilleux de la part de Yahvé ton Dieu ».

Abraham crut et fut justifié

L'ensemble des Évêques et des prêtres n'est pas encore au niveau de la foi d'Abraham.

ooo

Les Apôtres ont pris la parole mais ils n'ont pu se faire comprendre.

Joseph n'a rien dit mais il nous a donné le Verbe fait chair. Étant supérieurement intelligent, Joseph savait que les insensés et les inconscients le tourneraient en dérision. Car la Sagesse de Dieu passe pour une folie aux yeux des fils de la désobéissance.

ooo

La philosophie est pire que la cocaïne, car elle est la rationalisation de l'erreur. Il y a une certaine morale qui est la justification du péché, et une religion qui est la canonisation de la honte.

Le christianisme a toujours traîné avec lui ces trois plaies purulentes qui l'ont rongé comme un cancer.

Jusqu'à ce que, par un phénomène de rejet et de refoulement, l'homme dit « civilisé » redevienne impie et athée, comme on le voit aujourd'hui.

ooo

S'il y a deux vérités, il n'y a pas de Vérité.

Si la virginité est plus grande que le mariage, et si le mariage est un sacrement, où est la Vérité ?
Elle est dans le mariage virginal lorsque la foi résout l'énigme du Sein fermé.

ooo

Il n'y a que joie, douceur, tendresse, allégresse, dans la voie virginale, car la virginité gardée est le sceau de l'amour.

Il n'y a qu'angoisse, amertume, souffrance, déception, dans le sang qui accompagne l'ouverture du sein.

Les hommes ont préféré les champignons mortels et le venin de serpent au fruit savoureux de l'Arbre de la Vie et à la délicatesse de la Colombe.

Tant pis pour eux.

Et cependant le Père céleste a eu compassion d'une telle misère et d'un tel aveuglement jusqu'à envoyer son propre Fils, fait de la Femme, né sous la Loi, en sachant très bien à l'avance ce qu'il aurait à souffrir de ces gens-là !

ooo

Lorsque saint Joseph retrouva son fils au Temple, Jésus lui dit, ainsi qu'à Marie : « Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »

Et Joseph, que lui répondit-il ? Ceci : « Mon garçon, tu vas voir ce qui va t'arriver lorsque tu tomberas entre les pattes de ces gens-là ! »

ooo

En JÉSUS, MARIE et JOSEPH, Dieu a remplacé la malédiction par la bénédiction. Mais les hommes, tout chrétiens qu'ils fussent, ont préféré la malédiction.

ooo

LE RÔLE DE L'ÉGLISE était d'avertir tout homme pour le placer devant le bon choix de la Foi, pour que chacun, par un engagement libre et personnel, obtienne la justification aux yeux du Père.

Mais les gens d'Église n'ont eux-mêmes jamais choisi. Ils sont restés à l'écart. Ils se sont fait eunuques en refusant les dispositions primordiales de la Création de dieu ; « les plantations que la Père avait plantées de sa Main ».

Aussi, personne n'a rien compris.

ooo

Le vrai christianisme est la religion du corps, notre chair étant réconciliée et sanctifiée par le Corps du Christ.

« Prenez et mangez, ceci est mon Corps... Ma chair est la véritable nourriture ».

Le faux christianisme universellement répandu est le rejet du corps au profit de l'immortalité de l'âme.

Le nudisme de Jean-Baptiste, doré par le soleil du désert est précurseur du retour à la Vérité. Beaucoup venaient à lui, revêtus de leur hypocrisie lévitique, il les jetait nus dans l'eau en leur criant : « Race de vipères ! »

ooo

L'ÉGLISE dans sa pruderie ridicule, a rejeté la nudité baptismale, lorsque les nobles messieurs et dames de qualité de l'Empire Romain, frauduleusement convertis, se sont rués dans les baptistères, sous la poussée de Théodose. C'est alors qu'elle a exclu des Paroles du Verbe fait chair certaines indications précieuses capables de nous ramener à l'innocence originelle. Celle-ci par exemple :

« Ses disciples lui disent : « Quel jour nous apparaîtras-tu, et quel jour te verrons-nous ? » Jésus dit : Lorsque vous vous dépouillerez sans que vous ayez honte, que vous dévêtirez vos vêtements et que vous les poserez à vos pieds à la manière des petits enfants, et que vous les piétinerez. Alors, vous serez les fils de Celui qui est vivant, et vous n'aurez plus de crainte » (Évangile de saint Thomas, Logion 37, cité par saint Clément d'Alexandrie (Stromates III, 13, 92,2)

ooo

Le faux christianisme a inventé l'habit religieux.

« Le corps n'est-il pas plus que le vêtement ? »

ooo

Dieu a-t-il manqué de Sagesse ? N'a-t-il pas mis dans le corps tout ce qui est nécessaire pour assurer son immortalité ? Et si la nature est « déchue », n'est-ce pas parce que nous ne l'avons jamais acceptée dans un Amen loyal et pur ?

ooo

La sexualité humaine n'est pas symétrique, contrairement à ce que pensent les sexologues qui ne savent pas que la femme est vierge. Qu'ils aillent à Rome, contempler la fresque de Michel-Ange, où ce peintre de génie a exposé le péché originel à la face de tous les fornicateurs du monde, et spécialement des Papes débauchés de son époque.

ooo

Il y a un respect sacré du corps de toute vierge, que les bons Anges connaissent. Il y a une vénération sacrée pour le corps de tout homme, que les bons Anges connaissent.

Mais, ils ne nous demandent pas autre chose que d'accepter notre propre nature corporelle, comme ils acceptent, eux, leur nature angélique.

Mais, quand l'homme veut faire l'Ange !...

ooo

L'Église n'a jamais eu le sens de sa propre justification ; Elle a sans cesse appelé les fidèles à la pénitence. Comme les prêtres juifs d'autrefois, elle a sans cesse offert le « sacrifice pour le péché ». Si elle avait fait pénitence une bonne fois pour toutes, elle serait une bonne fois pour toute sortie de l'ornière du péché et de la mort. Elle aurait accompli les promesses du Christ, et serait devenue le Royaume du Père.

ooo

« Hommes, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église ; il la nourrit de sa propre chair... »

D'un amour virginal et eucharistique.

Telle est la simplicité qui découle immédiatement de l'Évangile.

ooo

Jésus a dit : « Aujourd'hui vous mangez des choses mortes, et vous en faites du vivant.

Mais lorsque vous serez dans la lumière, que ferez-vous ? En ce jour-là où étant UN vous deviendrez deux, et lorsque vous deviendrez deux, qu'est-ce alors que vous ferez ? » (Évangile de saint Thomas, logion 11)

ooo

« Heureux celui pour lequel je ne suis pas un objet de scandale ! »

ooo

Épître aux Éphésiens

Chapitre 1 -

1/1- Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse, fidèles dans le Christ-Jésus, 2- grâce à vous, et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! 3- Béni soit le Dieu qui est Père de notre Seigneur Jésus-Christ, car c'est lui qui nous a bénis d'une totale bénédiction spirituelle dans les cieux, dans le Christ. 4- C'est lui également, qui nous a choisis dès le lancement de l'Univers, pour que nous soyons saints et sans reproche devant sa Face dans l'amour, 5- nous ayant ainsi prédestinés à l'adoption filiale pour lui, à travers Jésus-Christ ! Telle est la bienveillance de son bon vouloir ! Telle est la grâce dont il nous a gratifiés, 6- à la louange de sa gloire dans le Bien-aimé, 7- dans lequel nous avons la purification par le moyen de son sang, la suppression des transgressions, selon la richesse de sa grâce. 8- Cette grâce, il l'a faite surabonder en nous, en nous faisant savoir dans une sagesse et une conscience parfaite, 9- le mystère de son bon-vouloir, selon cette bienveillance qu'il avait établie à l'avance en lui, 10 - et qui détermine le déroulement des temps jusqu'à la plénitude, jusqu'à ce que toute la Création soit unifiée sous la principauté du Christ, les êtres célestes aussi bien que les terrestres. 11- En lui vraiment nous avons reçu par avance une vocation selon la détermination de celui qui dirige l'Univers selon sa libre volonté : 12- c'est que nous soyons la louange de sa gloire, nous autres qui avons espéré dans le Christ, 13- et vous aussi qui avez prêté l'oreille à la parole de la Vérité, l'Évangile qui nous procure le Salut. Ayant cru en lui, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint, 14- l'Esprit qui nous fut promis et octroyé comme un acompte sur notre héritage en rémission des péchés, pour la louange de sa gloire. 15- Voilà pourquoi de mon côté, après avoir été informé de cette foi qui est chez vous dans le Christ Jésus, et de votre amour pour tous les saints, 16- je ne cesse plus de rendre grâce à votre sujet, pensant à vous dans mes prières, 17- afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne un esprit de Sagesse et de révélation pour que vous le connaissiez. 18- Qu'il illumine les yeux de votre cœur ! Que vous sachiez ainsi qu'elle est l'espérance attachée à votre vocation ! Quelle est la richesse de la gloire de cet héritage accordé aux saints ! 19- Quelle est l'incomparable grandeur de sa puissance pour vous soutenir, vous qui avez cru, oui, l'énergie de sa force et de sa puissance, 20- qu'il a manifestées dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts, en le plaçant sur le trône de sa Droite dans les cieux, 21- au-dessus de toute principauté et puissance, domination ou seigneurie...au-dessus de tout nom qui peut être honoré soit dans ce siècle, soit dans le siècle qui vient. 22- Il a tout mis sous ses pieds. Il lui a donné la principauté sur l'Univers par l'Église 23- qui est son corps, le plein accomplissement de celui qui remplit tout l'Univers et nous comble de sa plénitude.

Chapitre 1 - explication

1/1- Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse, fidèles dans le Christ-Jésus, ¹ 2- grâce à vous, et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! ² 3- Béni soit le Dieu qui est Père de notre Seigneur Jésus-Christ, car c'est lui qui nous a bénis d'une totale bénédiction spirituelle dans les cieux, dans le Christ. ³

¹ -1- « **Paul** » : la signature de l'Apôtre est au début. Aucune raison de mettre en doute l'authenticité de cette Épître, attribuée à saint Paul par toute la tradition manuscrite et liturgique. Paul semble avoir eu plus de temps pour écrire : on ne sent pas la hâte de certaines lettres comme celles aux Corinthiens ou aux Galates. Il semble que l'Église d'Éphèse n'ait pas eu à trop souffrir de l'influence des Judaïsants : Paul se sent plus à l'aise, il laisse éclater librement son enthousiasme à la vue du Royaume tout proche. La vraie difficulté de la traduction réside dans cette exultation éclatante qui fait exploser les mots et les phrases.

« **saints** » : ceux qui ont reçu l'appel du Christ par la foi et qui sont régénérés par le saint Baptême. L'Esprit-Saint en eux opère la sanctification, à condition qu'ils soient « **fidèles** », ce qui n'est plus le cas aujourd'hui pour tous les chrétiens, qui dès l'époque apostolique, commencent à sombrer dans le doute et la négation.

« **grâce et paix** » : Dieu donne dès maintenant la joie céleste dans la mesure de la capacité de chacun. C'est « l'état de grâce », dont seul peut témoigner celui qui en fait l'expérience.

² -2- « **Dieu notre Père** » : Père de ceux qui ont cru que Jésus est fils de Dieu dans sa nature humaine (et divine), et qui ont reçu moyennant leur foi, l'adoption filiale. La Paternité de Dieu sur la créature humaine, Paternité directe par son Esprit de Sainteté, est le fondement ontologique de l'Homme.

³ -3- « **qui est Père de notre Seigneur Jésus-Christ** » : Telle est la « Vérité », pour laquelle le Verbe lui-même est venu « porter témoignage dans le monde » (Jn.18/37-38). Il a témoigné en effet de sa filiation divine, la prouvant par ses miracles, l'attestant par sa Parole : « Je suis fils de Dieu », notamment devant Caïphe, acceptant la mort plutôt que de se renier lui-même. Contre cette prétention de Jésus de Nazareth à être Fils de Dieu, Paul s'opposait farouchement, docile à l'autorité théologique qui l'avait crucifié comme blasphémateur. Et voici que la gloire de Jésus ressuscité lui manifeste avec un éclat presque insupportable, que ce qu'il prenait pour un blasphème et un outrage pour la divinité est la Vérité même. Paul désormais adore la Paternité de Dieu manifestée exemplairement en Jésus, et communiquée gratuitement à tout croyant, en raison de son sacrifice rédempteur qui paie pour tous la dette du péché. Cette même adoration de St Paul devant la Paternité de Dieu se retrouve au ch.3.

A partir de ce verset commence une longue phrase qui va durer jusqu'à la fin du v.14. Il est impossible de la traduire sans la morceler. Elle soutient d'un seul trait l'enthousiasme spirituel de l'Apôtre à l'égard de ce plan de Dieu, de ce « Mystère » de Dieu manifesté en Jésus et communiqué à tout croyant, à tout vrai croyant.

« **une totale bénédiction spirituelle** » : La bénédiction qui fait place à la malédiction portée sur le péché, sur l'erreur et la faute d'Adam et de ses fils, au ch.3 de la Genèse. L'ère de la Bénédiction a été inaugurée « lorsque la foi est entrée dans le monde » (Gal.3/22 – 4/4) : lorsque Marie et Joseph ont donné à la Sainte Trinité l'assentiment exact à son plan primordial, en observant l'alliance virginale en vue de la sanctification de Nom du Père. Mais comme les autres hommes, ni même les chrétiens ne sont entrés dans la même foi, pour eux, la

4- C'est lui également, qui nous a choisis dès le lancement de l'Univers, pour que nous soyons saints et sans reproche devant sa Face dans l'amour, ⁴ 5- nous ayant ainsi prédestinés à l'adoption filiale pour lui, à travers Jésus-Christ ! ⁵ Telle est la bienveillance de son bon vouloir ! Telle est la grâce dont il nous a gratifiés, 6- à la louange de sa gloire dans le Bien-aimé, ⁶ 7- dans

malédiction portée dans la Genèse sur le péché de génération est restée en vigueur et s'est appliquée tout au long de l'histoire. « La colère de Dieu reste suspendue sur eux... » (Jn.3/36) La bénédiction est « spirituelle » : c'est l'Esprit-Saint lui-même qui est rendu à la créature humaine retrouvant sa signification première d'être son Temple.

« **dans les cieux** » : on a cru dans la tradition de la philosophie dualiste que cette expression désignait le monde futur. Il n'en est rien. Elle signifie que la bénédiction rendue à tout homme moyennant sa foi en Jésus fils de Dieu procède d'une détermination céleste et irrévocable, comme le sont les réalités célestes. Même expression en Rom.1/18, où il s'agit de la colère de Dieu sur le péché. Cette bénédiction, bien entendu, donnée dans la vie terrestre par la Foi s'épanouira dans la vie céleste en « gloire ». Ainsi en fut-il des pionniers de la Foi qui nous ont donné le Christ, et que Jude et Pierre appellent les « Gloires » (Jude 7-8 ; 2 Pe. 2/10).

⁴ -4- « **choisis** » : litt. « surchoisis ». L'Église est une étroite « sélection » (ek-lego) et non pas une « assemblée », ou un « rassemblement ». C'est Dieu qui a l'initiative de l'appel : « Personne ne vient à moi si mon Père ne l'attire »... « Celui qui est de la vérité entend ma voix ». C'est cela qui fait l'admiration de Paul : en ce monde encore tout entier au pouvoir de Satan (1 Jn.5/19), en raison du Sang du Christ, certains hommes peuvent déjà recevoir la reconstruction de leur nature et le bonheur impérissable qui provient d'un exact assentiment à la Pensée immuable du Créateur.

« **dès le lancement** » : sens exact du mot grec, très expressif, très conforme aux découvertes modernes de l'astronomie sur l'Expansion de l'Univers. Ce qui a décidé Dieu à créer c'est qu'il avait prévu qu'un certain nombre d'hommes répondraient un jour à son appel. Si l'humanité entière avait dû rester prisonnière de la séduction diabolique et de la mort, Dieu n'aurait pas créé, car sa bonté souveraine répugne à créer des êtres malheureux. La pensée exprimée ici par St Paul prend une résonnance merveilleuse dans les perspectives actuelles sur les dimensions de l'Univers. « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ».

« **saints et sans reproche devant sa Face dans l'amour** » : voilà précisément pourquoi nous sommes créés ; c'est ce qui fut au Paradis Terrestre avant la Transgression du Sein virginal. Et c'est l'observance de l'Alliance virginale dans la Foi qui maintient la créature irréprochable devant la Sainte Trinité, dont elle est alors la ressemblance.

⁵ -5- « **prédestinés à l'adoption filiale** » : le péché dit « originel », le péché de génération nous a privés de la Paternité de Dieu. « Ma mère m'a conçu dans le péché »... « Ce qui est né de la chair est chair ». Étant nés d'une chair grevée par le péché, nous ne pouvons revenir dans le sein de notre mère, pour y renaître d'En Haut. Dieu a disposé le Sacrement baptismal pour nous donner par « adoption » ce que la nature violée et déchue nous a refusé dès notre conception. Dieu n'était nullement obligé d'agir ainsi envers nous, selon sa justice : il pouvait nous laisser sous la sentence de la mort par laquelle le péché est expié (Rom.6/7). La rédemption pleine eut été donnée pour ceux qui, par l'exemple des « gloires » eussent à leur tour enfanté saintement des fils et des filles de Dieu. La bienveillance miséricordieuse du Père nous a procuré la filiation parce que le Christ s'est livré pour nous. C'est cette miséricorde extrême qui fait l'admiration du Paul dans les v.6-7.

⁶ -6- « **la louange de sa gloire** » : par le péché de génération, « nous avons tous échappé à la gloire de Dieu » (Rom.3/23), sauf les « gloires » qui nous ont donné le Christ, en échappant justement à ce péché et entrouvrant la Justice par la Foi. Nous qui avons cru, nous sommes

lequel nous avons la purification par le moyen de son sang, la suppression des transgressions, selon la richesse de sa grâce.⁷ 8- Cette grâce, il l'a faite surabonder en nous, en nous faisant savoir dans une sagesse et une conscience parfaite,⁸ 9- le mystère de son bon-vouloir, selon cette bienveillance qu'il avait établie à l'avance en lui,⁹ 10 - et qui détermine le déroulement

dans le « Bien-aimé » (voici mon fils bien-aimé...) ramenés à cette « gloire ». Les chrétiens, dans leur immense majorité, n'ont pas eu conscience de la hauteur ni de la simplicité de cette pensée de Dieu mise à leur portée par la Foi. La chose est évidente parce qu'ils ont récolté de leur chair la corruption, et parce que, tout au long de l'histoire ils ont été appelés à la pénitence. Mais ces pratiques de pénitence sont restées au niveau liturgique : jamais la paternité réelle n'a été rendue à Dieu par des hommes et des femmes qui avaient reçu sacramentellement la paternité adoptive. C'est pourquoi, tout au long de l'histoire, le mot « grâce » a évoqué « l'autre monde ».

⁷ **-7- « la purification »** : le latin a traduit « redemptionem ». C'est le mot religieux. Dans l'Ancien Testament la purification était liée aux sacrifices sanglants : « Selon la Loi presque tout est purifié par le sang » (Hb.9). Mais cette purification n'était pas pleine : elle ne supprimait pas la sentence de la mort. Il fallait une victime bien supérieure pour nous arracher aux « œuvres mortes », c'est-à-dire au comportement charnel qui engendre le « genre humain », « l'homme animal » - reproduit à dire vrai. Paul est stupéfait de voir les Galates revenir, sous le couvert de la circoncision, à la génération charnelle sanctionnée par la mort, à la transgression d'Adam, « eux aux yeux desquels ont été décrites les souffrances du Christ ». Cette purification fut donc rendue vaine pour eux, en raison de leur manque de foi : ainsi en fut-il pour les chrétiens.

« transgressions » : le mot grec signifie en effet « transgression, désobéissance à une Loi, à une norme ». Il s'agit évidemment de la Loi naturelle signifiée par la virginité de la femme, et qui devait être gardée par l'Alliance virginale. Cf. Rom.5 : « Si la mort a régné d'Adam à Moïse et de Moïse à Jésus-Christ – (et de Jésus-Christ jusqu'à nos jours) – c'est que tous ont péché selon une transgression semblable à celle d'Adam ». (traduction conforme aux manuscrits les plus anciens).

⁸ **-8- « cette grâce »** : je reprends le mot indiqué ici par un relatif. Gr. « Charis ». C'est le mot employé par l'Ange à Marie : « Réjouis-toi, comblée de grâce ». « Surabonder » : lat. « surabundavit » : la grâce qui a surabondé. Paul parle par expérience, parce qu'il a enfin posé l'Acte de Foi qui lui a procuré la Justification, après avoir vu le Seigneur Jésus dans sa gloire. Il parle ensuite d'une connaissance expérimentale : « Il nous a fait savoir, ou connaître », non pas un enseignement dogmatique seulement, mais par la présence vivante de son Esprit-Saint.

« une sagesse et une conscience parfaites » : le mystère de Dieu n'est pas une obscurité, ces expressions le montrent bien. Il est seulement « caché » aux générations charnelles, par la puissance des ténèbres et l'aveuglement des hommes. C'est ce mystère de Dieu qui nous donne le sens de notre identité et de notre destinée : Économie et Théologie. L'Économie est l'entreprise divine qui ramène l'homme déchu à la Pensée de son Créateur ; la Théologie est la Trinité Sainte, fondement de la trinité créée (cf. Traité de l'amour vol.III). Tout est donc parfaitement clarifié par la Foi mariale et apostolique : il est étrange que la simplicité de cette Foi ait échappé aux chrétiens depuis la fin de l'ère apostolique...

⁹ **-9- « bienveillance »** : gr. « eudokia », que l'on peut traduire aussi par « complaisance ». Mot employé par St Luc dans le chant des Anges : « Paix aux hommes de sa bienveillance », de la « complaisance » divine : ceux qui par la Foi sont entrés dans la Pensée éternelle du Père, comme y sont entrés exemplairement St Joseph et Ste Marie. Dieu est universellement bienveillant et plein de tendresse : les maux dont nous souffrons ne viennent que de notre désobéissance à notre Loi naturelle et immuable. Le Christ est « objet des complaisances du

des temps jusqu'à la plénitude, jusqu'à ce que toute la Création soit unifiée sous la principauté du Christ, les êtres célestes aussi bien que les terrestres. ¹⁰ 11- En lui vraiment nous avons reçu par avance une vocation selon la détermination de celui qui dirige l'Univers selon sa libre volonté : ¹¹ 12- c'est que nous soyons la louange de sa gloire, nous autres qui avons espéré dans

Père », parce que le « premier-né » selon son bon vouloir : « Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances ». Certes, comme Verbe, dans la Trinité, il est aussi l'objet de ces complaisances : mais il l'est aussi comme le vrai « fils de l'homme ». Le plan de l'Incarnation a bien déterminé la Création de l'Univers, « Jésus premier-né de toute créature » ; mais l'incrédulité provoquée par la séduction diabolique a retardé pendant 4000 ans, d'Adam à Joseph la réalisation de ce Dessein. Il a été rendu possible par l'avènement de la Foi dans le monde, comme le dit St Paul aux Galates.

¹⁰ -10- « **déterminant le déroulement des temps** » : « pour une économie de la plénitude des temps » : le mot « économie » a perdu son sens sacré. Il faut donc le traduire par sa signification. C'est donc en vertu de ce Dessein d'Incarnation de son Verbe que le Père a déterminé le déroulement des temps, qui furent allongés pendant 6000 ans jusqu'à ce que nous entrions dans le repos de Dieu en donnant le plein assentiment à son ouvrage ; 6000 ans de péché « en pure perte », du fait que tout a été détruit dans la mort. Toutefois là où le péché a abondé, la Grâce a surabondé, et finalement c'est la miséricorde toute puissante de la Sainte Trinité qui sera manifestée, même aux yeux des Anges. Si Dieu s'est « reposé de son ouvrage » lorsqu'il eut engendré la femme de l'homme, c'est qu'il ne pouvait aller plus haut dans la perfection de sa créature. Il restait à cette créature d'entrer dans le dessein de Dieu, car la gloire de la femme était d'accéder à une maternité glorieuse, dans la joie et l'allégresse, participante à la génération sainte du Verbe par l'Esprit-Saint. La désobéissance à ce projet divin constitue l'énorme gravité du péché dit « originel » perpétué de génération en génération, malgré l'Économie de la Loi. Au terme du temps des nations, la Pensée éternelle de la Sainte Trinité est enfin retrouvée et mise en application, et alors est atteinte la plénitude, c'est-à-dire la gloire rendue à la génération humaine. « Saint est son Nom ».

« **unifiée sous la principauté du Christ** » : c'est le sacerdoce royal de Jésus-Christ qui détient de plein droit cette principauté. Elle lui eût été donnée dès le commencement si Ève était entrée dans la Pensée de Dieu, pensée éternelle et immuable.

« **les êtres célestes** » : St Paul pense aux anges. Peut-être pense-t-il qu'un certain nombre d'Anges déchus et révoltés viendront à la repentance ? En disant « le Prince de ce monde est déjà jugé », Jésus ne parlait que de Satan. La sentence portée sur lui après la faute, au ch.3 de la Genèse est sans appel, et il faut que cette faute soit énorme pour qu'elle ait provoqué une telle sentence de la part de Dieu infiniment bon !... toutefois les « êtres célestes » peuvent aussi désigner l'ensemble de l'Univers que nous connaissons mieux aujourd'hui, et qui sera l'héritage, le domaine des hommes ressuscités et glorifiés avec le Christ (Jn.14/3).

¹¹ -11- « **vocation** » : ce verset met bien en évidence ce que Paul entend par ce mot. Parmi tous les hommes, un certain nombre seulement, jusqu'à l'avènement du Royaume, reçoivent « l'appel ». S'ils y répondent et sont fidèles, ils constituent cette « sélection » de « témoins » des partisans du Christ, proclamant son Nom et son Règne, et sa souveraine Justice par opposition à ceux qui l'ont condamné et crucifié. Ils reçoivent dans la mesure de leur fidélité, la sanctification de l'Esprit-Saint, pour devenir les prémices de la Rédemption de l'humanité en recevant la vie impérissable dans laquelle Adam avait été établi avant la prévarication. Paul espère que ses lecteurs resteront fidèles et obtiendront l'accomplissement des promesses. Manifestement tous ne reçoivent pas cette « vocation » à la Foi, même si on leur a donné rituellement le Baptême. Ce qui ne signifie pas qu'ils seront exclus du Salut après la mort ; la

le Christ, ¹² 13- et vous aussi qui avez prêté l'oreille à la parole de la Vérité, l'Évangile qui nous procure le Salut. Ayant cru en lui, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint, ¹³

confusion entre l'élection et le salut a causé les pires difficultés à la théologie, depuis le Moyen-Âge.

« **l'Univers** » : « ta panta », toutes choses. Paul semble viser plus particulièrement l'histoire des hommes, qui l'intéresse plus que l'univers matériel, qui n'est que le domaine. Dieu est maître de l'histoire tout en respectant absolument la liberté de ses créatures. Si bien que nous faisons notre propre destinée. Nous ne pouvons la faire positive et heureuse que par un acte libre posé en toute intelligence, dans la connaissance que procure la Foi.

¹² **-12-** Non seulement que nous « chantions » sa gloire, mais que nous « **soyons** » **sa gloire**. La réussite de la créature humaine, totalement relevée, retrouve la vie impérissable : telle est la gloire de Dieu envisagée ici. Il importe que cette gloire soit « rendue » à Dieu, exprimée par une « adoration en Esprit et en Vérité », selon ce que recherche le Père. C'est pourquoi la seule occupation vraiment digne de la créature humaine justifiée aux yeux de la Sainte Trinité est le chant sacré dans l'Action de grâce, dans « l'Eucharistie ». Nous retrouvons ce mot.

« **qui avons cru par avance et espéré dans le Christ** » : Israël, en raison de la Révélation prophétique et du messianisme. Jésus aurait dû être accepté comme Messie et comme Roi : « Hosanna au fils de David ». C'est sa filiation divine qui a fait problème, et qui a passé comme théologiquement insoutenable, considérée comme un blasphème. La réalité divine dépassait de loin l'espérance judaïque, telle qu'elle était officiellement professée ou attendue par le peuple. En venant « en Fils » (Hb.1/3) le Verbe de Vérité nous fait ontologiquement la démonstration de la Pensée éternelle de la Sainte Trinité sur la génération qui, dans la Trinité créée, sanctifie vraiment le Nom du Père. Il met alors dans la confusion ceux qui se sont reproduits par la chair et le sang ou la volonté de l'homme, suivant les ordonnances de la Loi, ou parfois même, comme chez les païens dans la transgression de toute loi. L'Ancienne Loi, en effet, dénonçait le péché et indiquait la voie de la Justice, mais elle n'a pas été comprise selon son esprit par ceux qui étaient le plus attachés à la lettre, c'est-à-dire ses représentants officiels. Cela nous montre à quel point la conscience est obscurcie par l'Ange des Ténèbres !

¹³ **-13-** « **et vous aussi** » : les chrétiens venus de la gentilité qui, sans avoir connu la pédagogie de la Loi, ont tout de même ajouté foi à la prédication apostolique.

« **la parole de Vérité** » : la vérité qui délivre, car elle apporte la pleine lumière sur la nature et la destinée de l'homme, soit individuellement, soit collectivement dans l'histoire. C'est l'Agneau immolé qui déchire les sceaux de l'Histoire (cf. Ap.5). La vérité, dit St Thomas est la pleine correspondance de l'esprit avec la réalité, « *adaequatio mentis ad rem* ». La définition est exacte si l'on se reporte à la réalité première telle qu'elle est établie par Dieu avant le péché. Mais si l'on se rapporte à ce qu'est l'homme aujourd'hui sur la terre, dans son état de déchéance et d'injustice, l'*adaequatio mentis ad rem* aboutit à l'erreur. C'est pourquoi le Christ dit « Ta parole est la Vérité » : c'est l'adhésion de l'esprit à la Parole immuable de Dieu, antérieure à toute transgression humaine, et réalisée en Jésus qui est la Vérité : « Je suis la voie, la vérité, et la vie » (Jn. 14/6). Joseph et Marie ont connu la Vérité par la parole prophétique. Marie avait l'immense avantage d'être immaculée dans sa conception, donc d'avoir été engendrée suivant la vérité. Nous autres, nous avons en Jésus la réalisation pleine de la Vérité, « plein de grâce et de vérité ». Ainsi les grands mystères de la Foi éclairent totalement le cœur et l'intelligence de l'homme. La Trinité est le fondement de l'homme mâle et femelle, et la source de l'Amour subsistant et vivifiant ; et l'incarnation est le prototype de la génération conforme à la véritable Nature virginale, en vue de la sanctification du Nom du Père. C'est pour n'avoir pas

14- l'Esprit qui nous fut promis et octroyé comme un acompte sur notre héritage en rémission des péchés, pour la louange de sa gloire. ¹⁴

conformé leur pensée ni leur conduite à ces deux grands mystères que les chrétiens n'ont pas obtenu la Justice qui procure la Vie. Ainsi toute leur espérance a été reléguée pour « l'autre monde ». Le royaume que Paul envisage ici est immédiat : manifestement, pour lui, l'engagement baptismale assure le plein Salut de la créature humaine. « L'Évangile qui vous procure le Salut ».

« **L'Évangile** » : définition de l'Évangile en Rom.1/4 : « Jésus fils de David selon la chair, manifesté avec éclat comme fils de Dieu selon l'Esprit de Sainteté, par le fait de sa résurrection d'entre les morts » (cf. notre commentaire de l'Ép. aux Rom.). Le Salut est donné par la Foi : par l'Acte de Foi primordial qui consiste à rendre à Dieu le Père la paternité réelle par l'observance de l'Alliance virgine première, comme cela fut à Nazareth.

« **qui nous procure le Salut** » : litt. « L'Évangile de votre Salut », Paul est assuré que l'application de l'Évangile par tout couple bien disposé dans la Foi procure le Salut : c'est-à-dire la suppression de la mort et la vie impérissable, en raison de la justification que la foi procure. De même 2 Tim. 1/1, texte particulièrement clair.

« **ayant cru en lui** » : le texte grec marque une progression depuis le v. précédent. Il ne suffisait pas de « prêter l'oreille à la parole de vérité », il fallait y donner son plein assentiment. A vrai dire, c'est ce plein assentiment qui n'a jamais été donné, si bien que l'Évangile n'a pas pu écarter la transgression originelle sur laquelle porte la sentence de la mort. Jésus est venu « délier les œuvres du Diable », elles le sont exemplairement et définitivement, mais l'exemple n'a pas été suivi. Il n'y en aura pas d'autre, car il n'y a pas deux vérités. On a retenu de l'Évangile que la partie la plus superficielle, la partie « morale », et encore !... Plût à Dieu que les chrétiens se fussent conformés seulement au décalogue !... On n'a pas retenu de l'Évangile ce qui est fondamental et le plus conforme à la nature, à savoir l'Acte de la Foi véritable, tel qu'il fut posé initialement à Nazareth. En effet, le véritable « sacrifice de justice » est la renonciation libre et volontaire à la paternité et à la maternité charnelles, dans l'observance de la Loi virgine et Eucharistique. (Cf. le ch.5 de cette même épître). Cette renonciation est un immense avantage, si l'on songe à la gloire de la maternité virgine dans la joie et l'allégresse, et au Sacerdoce royal de la paix, celui de Melchisédech dont St Joseph fut le prêtre comme gardien du véritable sanctuaire non fait de main d'homme.

« **vous avez été marqués du signe** » ou « du sceau ». L'Esprit-saint est en effet donné dès le premier assentiment de la Foi, dès l'adhésion de principe à Jésus fils de Dieu, même si le chrétien n'a pas encore une vue très nette de la logique divine incluse dans ce 1^{er} engagement. Comment le pourrait-il, puisque c'est l'Esprit-Saint qui en lui va « lui révéler la Vérité toute entière » ? Saint Joseph et sainte Marie possédaient « cette Vérité toute entière ». Jésus disait aux siens : « L'Esprit-Saint vous conduira vers la Vérité toute entière ». Les Apôtres l'ont-ils obtenu ? L'Église ?... C'est un fait qu'elle n'a pu être transmise pratiquement aux générations qui ont suivi, sinon la Rédemption des chrétiens eut été pleine et manifestée. Elle ne l'a pas été. Paul voyait la simplicité du plan de Dieu et s'il n'a pas cité Joseph et Marie en exemple, c'est qu'ils étaient l'un et l'autre les plus humbles en Israël. Paul comptait donc que leur foi et l'application de cette foi étaient désormais à la portée de tout le monde, puisque Jésus en était le fruit vivant.

¹⁴ -14- « **un acompte** » : C'est donc précisément parce que la Foi n'a jamais été pleine que le Saint Esprit n'a pu agir dans l'Église selon toute sa puissance : il n'a été qu'un « acompte », que les « arrhes » de notre héritage.

15- Voilà pourquoi de mon côté, après avoir été informé de cette foi qui est chez vous dans le Christ Jésus, et de votre amour pour tous les saints, ¹⁵ 16- je ne cesse plus de rendre grâce à votre sujet, pensant à vous dans mes prières, ¹⁶ 17- afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne un esprit de Sagesse et de révélation pour que vous le connaissiez. ¹⁷ 18- Qu'il illumine les yeux de votre cœur ! Que vous sachiez ainsi qu'elle est

« **en rémission des péchés** » : ou « purification des péchés ». C'est en effet le premier travail de l'Esprit-Saint revenant dans son vrai Temple : le corps. Mais ce temple a été profané et avili par l'occupation indue de l'Ange des Ténèbres, qui y a opéré d'immenses ravages. Aussi, c'est une véritable re-crétion que l'Esprit-Saint doit refaire en l'homme, en rectifiant notre mentalité, son jugement, sa psychologie, alors que le Corps du Verbe donné en nourriture reconstruit les cellules abîmées par la programmation chromosomique déficiente comme par l'ambiance délétère et angoissante de ce monde. Il faut voir en effet la « rémission des péchés » dans un sens bio-psychologique, et non pas dans un sens « moral », comme on l'a vu dans les siècles antérieurs, moralité d'ailleurs, portant souvent sur de simples conventions rituelles ou liturgiques. La peur et la honte qui suivirent le péché de génération n'ont pas encore été surmontées par la conscience chrétienne : elles sont même insérées dans la religion même comme des composantes que l'on croit nécessaires ! Nous ne sommes pas encore sortis de l'ornière ! C'est ainsi que le piège de Satan reste universellement tendu, et maintient l'homme dans le refus blasphématoire de l'ouvrage corporel de la Sainte Trinité, tout autant que de son entreprise de Salut de toute chair.

« **pour la louange de sa gloire** » : expression qui revient ici pour la 3^{ème} fois et qui montre bien le terme de l'entreprise divine, tant de la Création que du Salut. Les Apôtres contemplaient cette pleine réalisation, en Joseph, Marie et Jésus, ses proches... Ils en parlaient en témoins oculaires. Par la suite on a perdu le sens de la possibilité terrestre d'être, dès maintenant, pour la Sainte Trinité, une « louange de gloire ».

¹⁵ -**15- voilà pourquoi** » : St Paul se réfère à ce qu'il vient de dire : la présence de l'Esprit-Saint vivifiant qui opère progressivement le Salut de ceux qui croient. Il garde la certitude que les Éphésiens sont bien engagés dans cette voie du Salut par une foi droite et parfaite, qu'ils tiennent fermement l'Évangile qu'ils ont reçu.

« **de mon côté** » : litt. « moi aussi ». Il suppose donc que les Éphésiens sont dans cette action de grâce, dans cette Eucharistie permanente en raison de leur assentiment à l'Évangile, de leur connaissance de la Vérité et de leur espérance. Pendant les années 55-57, St Paul était resté 2 ans et 3 mois à Éphèse. Il écrit ici vers les années 63. Il y a donc 5 à 7 ans qu'il a quitté la communauté qu'il avait fondée. C'est beaucoup. Il en a reçu de bonnes nouvelles, qui provoquent ici son enthousiasme. Mais il semble que la situation, en fait, ne soit pas aussi brillante qu'il le croit ; on ne lui a peut-être pas tout dit, puisqu'il se plaindra dans sa 2^{ème} à Tim. Disant : « Tous m'ont abandonné », « tous ceux de l'Asie ». Il serait en effet étrange que l'Église d'Éphèse ait échappé aux entreprises des Judaïsants et de leur subversion.

¹⁶ - **16- « je ne cesse de rendre grâce »** : Parole d'autant plus émouvante que nous savons que Paul est prisonnier et qu'il aurait bien des raisons de s'affliger. Or, il demeure dans l'action de grâce, en raison du Salut en marche dans l'Église d'Éphèse. Elle est très éloignée, bien plus que l'Amérique de l'Europe aujourd'hui ! si l'on songe aux lenteurs des transports à cette époque. Mais il suffit qu'une Église réussisse pleinement dans le Salut, et le monde entier est sauvé.

¹⁷ -**17- « le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire »** : expression qui nous fait saisir le bouleversement théologique qu'apporta en Israël la révélation de Jésus fils de l'homme et fils de Dieu. Désormais, Dieu n'est plus le « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », ou encore le « Dieu qui a parlé à Moïse », mais ce même Dieu qui a manifesté sa Paternité

l'espérance attachée à votre vocation ! Quelle est la richesse de la gloire de cet héritage accordé aux saints ! ¹⁸ 19- Quelle est l'incomparable grandeur de sa puissance pour vous

directe sur cet homme : Jésus. Le Nom qu'il a ainsi manifesté est tellement plus merveilleux que les différents « noms » sous lesquels il s'était fait connaître auparavant ! Ce « Nom » cette fois est « Père » ; par la sanctification de ce Nom dans la génération sainte et glorieuse de son fils premier-né, la véritable identité de Dieu est définitivement manifestée. Cette révélation, contestée par les Prêtres et les scribes a été triomphante dans la Résurrection de Jésus, dans sa Gloire : c'est pourquoi Paul dit : « le Père de la gloire ». Mais cette gloire était déjà manifestée dans la Transfiguration de Jésus, et dans son Baptême, où la voix du Père s'était faite entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé »... Mais avant cette manifestation, elle était déjà toute entière dans la sainte conception et naissance du Christ-Jésus : « Gloire au plus haut des cieux... » et même antérieurement dans la conception immaculée de Marie : « Tu quae genuisti, natura mirante tuum sanctum genitorem », « toi qui as engendré ton propre géniteur. »

«vous donne un esprit de sagesse» : il n'y a pas d'article devant «pneuma». C'est évidemment l'Esprit-Saint qui procure cette sagesse, qui n'est pas celle de ce monde, mais celle qui instruit l'homme des profondeurs de Dieu (1 Cor. 2). Paul ne se contente pas de rendre grâce : il supplie aussi, sachant bien que les Éphésiens, malgré leur foi et leur amour, ne sont pas encore entrés dans la parfaite connaissance du Mystère divin qui leur assurera l'accomplissement des promesses. Il y a un progrès dans la foi, qui aboutit à la parfaite connaissance de Dieu et à la plénitude d'âge du Christ comme il le dira au ch.3. Paul prévoyait-il qu'il faudrait 2000 ans à l'Église pour parvenir à cette plénitude ?...

« et de révélation » : (apocalypses) Ce qui ôte le voile, alors la Vérité se découvre. St Paul a reçu cette lumière sur le Mystère de Dieu en Jésus, sur le chemin de Damas, dans d'autres visions, dans sa retraite au désert d'Arabie (Act.26/14-16). C'est ainsi qu'il a été fortifié, pour porter témoignage devant les Nations, et les « faire passer des ténèbres à la Lumière, de l'empire de Satan à Dieu ». A vrai dire, devant la bouleversante simplicité du Plan de Dieu sur la virginité sacrée réservée à la fécondité de l'Esprit-Saint, nous sommes stupéfaits de l'aveuglement répandu par l'Ange des ténèbres, malgré la gloire du Seigneur Jésus ! L'Esprit-Saint confirme son ouvrage en expliquant la démonstration faite par le Verbe de Dieu comme « paraclet » c'est-à-dire comme « avocat ». Nous aura-t-il donc fallu supporter tant de détresses et d'amertumes tout au long de l'histoire du péché, pour enfin donner notre assentiment à la Sainte Trinité dans un acte de véritable repentance et de retour à notre Loi naturelle ?

« que vous le connaissiez » = que vous connaissiez Dieu comme Père, selon son véritable Nom, manifesté en Jésus. Marie avait cette pleine connaissance, elle qui était totalement dans la Trinité avec Joseph.

¹⁸ **-18- « l'espérance attachée à votre vocation »** : votre vocation céleste qui vous a conféré par la grâce miséricordieuse du Père la filiation à son égard. « N'ai-je pas fait (de l'homme et de la femme) une seule chair sur laquelle repose l'Esprit ? Et cet être unique qu'espère-t-il ? Une semence d'Élohim » (Mal.2/15). On ne peut mieux dire ! Mais avant cette génération sainte du Royaume, l'espérance attachée à la vocation chrétienne est celle de l'immortalité, selon la promesse faite avec serment du Seigneur Jésus : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort » (Jn.8/51). La transposition de l'espérance chrétienne uniquement dans l'autre monde est le fait de gens qui n'ont jamais accepté la vraie repentance devant la Parole de Dieu, et qui ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Ils se sont donc contentés du cycle infernal : mariage charnel et sépulture ecclésiastique.

soutenir, vous qui avez cru, oui, l'énergie de sa force et de sa puissance, ¹⁹ 20- qu'il a manifestées dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts, en le plaçant sur le trône de sa Droite dans les cieux, ²⁰ 21- au-dessus de toute principauté et puissance, domination ou seigneurie...au-dessus de tout nom qui peut être honoré soit dans ce siècle, soit dans le siècle qui vient. ²¹ 22- Il a tout mis sous ses pieds. Il lui a donné la principauté sur l'Univers par l'Église

¹⁹ -**19- « pour vous soutenir »** : Dieu veille comme sur la prunelle de ses yeux sur ceux qui croient en toute vérité en vue du plein Salut. C'est comme pour la Vierge Marie : « le Très-Haut te couvrira de son ombre ». Remarquons la redondance voulue du style de cette phrase où Paul exprime l'assurance infaillible qu'il a dans le secours de Dieu pour ses saints. Même idée dans le livre de la Sagesse, lorsque sont annoncés les derniers châtiments qui mettront fin à Babylone et à son iniquité.

²⁰ -**20- la Résurrection de Jésus** : preuve éclatante de la force et de l'énergie divines, au service de Celui qui a obtenu les complaisances du Père dans le Fils Unique. Jésus a porté témoignage de la Vérité jusqu'à la mort ; il peut nous être demandé d'offrir nous aussi notre vie en témoignage ; c'est ce qu'envisagera Paul dans l'Ép. aux Philippiens. C'est ce qu'ont fait les martyrs, les premières vierges chrétiennes, pour l'Évangile dans toute sa pureté, préférant la mort ignominieuse à un « honnête » mariage. Ils étaient soutenus par l'Église. Actuellement, tout est devenu tellement confus que c'est parfois contre l'Église que les vrais serviteurs du Christ doivent porter témoignage face à un peuple dit « chrétien » qui s'est compromis avec toutes les idoles de ce siècle. Dieu le Père ne met sa puissance qu'au service de celui qui professe la Foi authentique, mariale et apostolique, car Dieu, qui est Saint, ne peut se compromettre avec les trahisons séculaires de l'Église. C'est pourquoi il y a si peu de miracles dans l'Église Catholique.

²¹ - Cf. Phil. 2/6 s. le Nom de Jésus est le « Verbe du Père », comme le dit l'Apocalypse : « Son Nom est Verbe de Dieu ». Mais ce Nom n'était pas manifesté dès le départ : il le fut progressivement dans la vie publique, et ensuite dans la Résurrection et l'Ascension. Toutefois, Marie et Joseph, dans le secret, avaient dès le principe la connaissance de leur fils, qui était de conception immaculée, avait en lui-même l'habitation de l'Esprit-Saint, et qui eut la connaissance en même temps que la naissance. Telle est la merveille de la conception et de la naissance virginales par l'Esprit-Saint du Père. Cela nous échappe presque entièrement, à nous qui sommes conditionnés par la paternité charnelle, c'est-à-dire par la programmation chromosomique. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, la plupart de fils d'Adam sont ivres et hébétés, ils n'ont aucune idée du désastre de l'erreur biologique et de la gravité de l'offense faite à Dieu par le péché de leur génération. S'ils avaient connaissance de leur misère, ils mourraient de chagrin, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle beaucoup de nouveau-nés meurent, ils meurent de chagrin.

« **principautés et puissances...** » Paul cite 4 des différents « chœurs des Anges ». Parmi eux beaucoup sont restés fidèles, d'autres ont prévariqué avec Lucifer. Il semble qu'ici Paul désigne les Anges demeurés fidèles, serviteurs de la Parole (Ps.102).

« **qui peut être honoré** » : litt. « nommé », « prononcé ». Le nom représente la qualité de la personne qu'il désigne. La principauté absolue et totale du Christ lui revient de plein droit, car il est Créateur et Législateur souverain avec le Père et l'Esprit-Saint. Voir sur ce point l'Office du Christ-Roi, meilleur commentaire de ce passage, et expression de la Foi authentique de l'Église fidèle.

« **ce siècle-ci, le siècle qui vient** » : Ce siècle-ci est l'ère qui a commencé avec la prévarication d'Adam et qui dure encore aujourd'hui, puisque la génération est toujours la même, adultère et pécheresse, au-dessous de la véritable Loi naturelle, spécifique de la nature humaine,

²² 23- qui est son corps, le plein accomplissement de celui qui remplit tout l'Univers et nous comble de sa plénitude. ²³

Fin du chapitre 1

ooo

demeurant éternellement dans la Pensée de Dieu ; le siècle qui vient est celui qui commencera avec le retour glorieux du Christ, où les hommes, interpelés par sa Justice et sa Majesté, entreront dans la repentance et retrouveront cette pensée éternelle de Dieu sur eux. Ils accepteront de sanctifier le Nom du Père par une génération sainte, conforme à son bon vouloir ; et ils s'en trouveront très bien, car la Loi naturelle, exprimée par le Cantique des Cantiques est infiniment plus agréable que la voie charnelle. Le type de la sainte génération est celle de Jésus, fils de Dieu, fils de l'homme et fils de vierge. La période de l'Église est la dernière partie de « ce siècle-ci ». L'Église porte témoignage dans les ténèbres, intermédiaire entre la « brillante étoile du matin » et le lever du « Soleil de Justice » sur le monde. Les serviteurs du Christ sont appelés à « veiller et prier » durant la longue nuit, qui n'a pu être dissipée par le premier avènement du Verbe en son Incarnation. Le chrétien fidèle a donc nécessairement rompu avec ce siècle-ci, et appartient par sa foi et son espérance au siècle qui vient. S'il veut « s'ouvrir au monde actuel », il rétrograde et renie la vocation céleste par laquelle il est appelé à « souffrir pour l'Évangile », comme St Paul le recommande à Timothée : « souffre avec moi pour l'Évangile... »

²² -22- « **Il a tout mis sous ses pieds** » : Ps.8. Cf. Ep. aux Hb, où ce texte est cité et notre commentaire. Ce n'est que dans le Christ que l'homme retrouve sa dignité et ensuite sa domination sur l'Univers. C'est ce que Paul explique ici en parlant de :

²³ -23- « **l'Église qui est son corps** » : il suppose que les membres de ce corps le sont devenus par une foi parfaite ; que le Baptême qui les a incorporés au Christ a été le sacrement, l'engagement sacré, conscient, et le sceau de cette foi... Paul entend bien que ceux qui ont reconnu la Paternité de Dieu sur Jésus et sont entrés par lui dans l'adoption filiale, ont renoncé à la génération de péché pour rendre à Dieu le Père la génération humaine, dans un amour virginal et sans tache. L'expérience séculaire du temps des Nations a prouvé que l'Église n'a pas répondu à l'espérance de St Paul « le sel s'est affadi et il a été foulé aux pieds par les hommes ». Les chrétiens dans nombre de cas et à tous les âges se sont avilis dans l'adultère et l'homicide tout autant que les fils de Caïn. Cependant la Parole de Dieu demeure, et nous assure qu'il y a toujours eu et qu'il y aura jusqu'à la fin une Église authentiquement fidèle, pour garder le bon dépôt, afin que ses membres atteignent la plénitude du Christ et la victoire sur le monde, annoncée par St Jean : « la victoire sur le monde c'est notre Foi ». nous n'avons pas encore vu cette victoire, parce que la Foi unique, la foi mariale, n'a pas été partagée par les chrétiens.

ooo

Chapitre 2 -

1-En effet, morts vous l'étiez vraiment, en raison de vos transgressions et de vos péchés, 2- dans lesquels vous vous comportiez selon le cycle de ce monde-ci, selon le prince qui a l'empire de l'air, cet esprit qui opère chez ceux qui furent engendrés dans la désobéissance. 3- Dans ces mêmes péchés, nous étions nous aussi tous engagés autrefois, dans notre convoitise charnelle, nous agissions selon notre conditionnement psychologique charnel, car nous étions par nature fils de colère comme les autres hommes. 4- Mais Dieu si riche en miséricorde, selon cet immense amour dont il nous a aimés, 5- nous qui étions morts à cause des transgressions, il nous a vivifiés avec le Christ, - et dans sa grâce vous êtes sauvés – 6- et il nous a ressuscités, nous a fait asseoir dans les cieux avec le Christ-Jésus. 7- Voilà comment il veut montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus. 8- En effet, par sa grâce, vous êtes déjà sauvés dans le Christ-Jésus en raison de la Foi. 9- Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ni non plus des œuvres, afin que nul ne se glorifie. 10- Nous sommes son ouvrage, établis dans le Christ pour des œuvres bonnes que Dieu avait préétablies dans l'intention de nous y voir engagés. 11- Vous donc, peuples engendrés dans la chair, que les porteurs de la circoncision faite de main d'homme dans leur chair appellent « prépuce », 12- rappelez-vous qu'alors vous étiez sans Christ dans le temps présent, étrangers au pacte social d'Israël, privés des alliances de la promesse, n'ayant aucune espérance, aucun Dieu en ce monde-ci. 13- Alors qu'à présent dans le Christ-Jésus, vous qui étiez si loin, vous êtes devenus tout proches dans le Sang du Christ. 14- C'est lui en effet qui est votre paix, lui qui dans sa propre chair a fait les deux un, 15- lui qui a aboli le rempart fortifié élevé entre eux, la haine, cette loi avec ses préceptes et ses ordonnances, il l'a écartée, afin d'établir solidement en lui-même les deux en un seul homme renouvelé, rétablissant la paix. 16- Il a réconcilié les deux parties en un seul corps pour Dieu par le moyen de la croix : il a en lui-même tué la haine. 17- Il est advenu pour vous annoncer la bonne nouvelle de la paix, à vous qui étiez loin, et paix à vous qui êtes proches, 18- car à travers lui nous avons accès auprès du Père, les uns et les autres, en un seul Esprit. 19- Ainsi désormais, vous n'êtes plus errants ni étrangers, mais concitoyens des saints, familiers de la maison de Dieu, 20- construits sur le fondement des Apôtres, et des Prophètes, la pierre 'angle étant le Christ-Jésus lui-même, 21- en qui toute la maison logiquement harmonieuse s'édifie comme un temple saint dans le Seigneur, 22- en qui vous aussi êtes pris dans la construction comme demeure de Dieu dans l'Esprit.

Chapitre 2 – explication

2/1 – En effet, morts vous l'étiez vraiment, en raison de vos transgressions et de vos péchés, ²⁴
2- dans lesquels vous vous comportiez selon le cycle de ce monde-ci, selon le prince qui a
l'empire de l'air, cet esprit qui opère chez ceux qui furent engendrés dans la désobéissance. ²⁵

²⁴ -1- « **morts** » : le monde entier gît sous la sentence portée sur la première transgression transmise de génération en génération à tous les fils d'Adam. « Tu mourras de mort », « Tu es poussière et tu retourneras en poussière ». Telle est l'anthropologie biblique fondamentale qui était celle des Apôtres, de laquelle il ne faut pas s'écarter, sous peine de tomber dans la plus déplorable confusion, comme on le voit aujourd'hui. Paul indique ici que ce processus de mort « Ma mère m'a conçu dans le péché », était embrayé inéluctablement pour tout homme, qu'il soit païen ou Juif. (v.3)

« **transgressions** » : comme précédemment, c'est l'idée de la désobéissance à une Loi divine, et non pas seulement une erreur non imputable. Mais quand il n'y a pas de culpabilité personnelle, en raison de l'entraînement grégaire, la transgression existe en outrage au Créateur. C'est pourquoi le Lévitique exige un sacrifice pour le péché ou la transgression commise par inadvertance. La matière ne trompe pas : la transgression d'une loi naturelle entraîne nécessairement la catastrophe, comme le déraillement d'un train, la chute d'un avion, etc... Ainsi la mort et la corruption qui pèsent sur le genre humain résultent de cette « transgression » de la Loi naturelle inscrite dans la Virginité et la sexualité à la fois. La prise en considération de la virginité – physique bien sûr – est l'objet de la foi, et la sexualité est le sacrement naturel de l'amour : il faut tenir les deux, « la foi qui opère par l'amour ».

« **péchés** » : « *amartia* », dont l'étymologie est sans doute le « non-témoignage ». Ce fut effectivement le péché d'Adam qui n'a pas porté témoignage auprès d'Ève lorsqu'elle fut assaillie par le Serpent, et qui a « obéi à la voix de la femme », plutôt que de lui rappeler la Révélation divine. Lucifer également a porté un contre-témoignage par rapport à cette Loi naturelle qui eût élevé la sexualité humaine au-dessus de celle des animaux, et la maternité humaine au-dessus de celle des femelles. C'est toujours le même démon muet qui empêche de toutes ses forces que le témoignage apostolique et marial apporte la lumière indispensable pour que l'homme déchu revienne à sa Loi naturelle porteuse de vie, de bonheur et d'immortalité.

²⁵ -2- « **le cycle de ce monde** » : gr. « le siècle de ce monde » (aiôn) le mot évoque l'idée de période, d'ère, de déroulement... « Une génération vient, une génération va... » Retour périodique et lassant des générations qui se succèdent comme à chaque saison l'herbe des champs qui fleurit et aussitôt se fane. Le mot « cycle » convient bien. Et ce « cycle » est pratiquement imposé à tous les hommes par l'entraînement grégaire et le sur-moi social, voire religieux. Mais tout cela est l'affaire, l'ouvrage de Satan nommément désigné dans les expressions suivantes. Il a l'empire de la mort (Hb.2/14).

« **le prince qui a l'empire de l'air** » : Jésus de même : « Le prince de ce monde », ou « le prince des ténèbres ». Jean : « Le monde entier gît sous l'empire du Mauvais ». « L'empire de l'air » est une expression saisissante que l'on rend assez bien aujourd'hui par le mot « ambiance », l'ambiance que l'on respire. La terre habitée par les hommes est en quelque sorte entourée d'une couche sphérique de ténèbres : oppression, mensonge, hypocrisie, idoles de tout genre et démons religieux surtout, qui enchaînent les consciences et la conduite des hommes dans l'impiété, l'erreur et la transgression.

3- Dans ces mêmes péchés, nous étions nous aussi tous engagés autrefois, dans notre convoitise charnelle, nous agissions selon notre conditionnement psychologique charnel, car nous étions par nature fils de colère, comme les autres hommes.²⁶ 4- Mais Dieu si riche en

« **cet esprit** » : l'esprit angélique, Satan et ses anges rebelles. Qui ne seront écartés que par le réveil pleinement intelligent et libre de la conscience humaine face à sa vraie Loi naturelle, selon la Foi, selon l'Archétype du Christ.

« **qui furent engendrés dans la désobéissance** » : litt. « Les fils de la désobéissance ». Paul désigne la désobéissance primordiale, fondamentale et séculaire, ce que la théologie par la suite a appelé « la faute originelle » en perdant le sens de la réalité. Cette désobéissance arrache la génération humaine à la sainteté de Dieu. Il faut rendre ici au mot « fils » (fils de la désobéissance) tout son sens réel, de même qu'au mot désobéissance ou « infidélité », car cette infidélité (apistia) est de n'avoir pas donné à Dieu l'assentiment de la Foi. La pensée de l'Apôtre, depuis l'Épître aux Romains est toujours la même : « tous les hommes ont péché suivant une transgression semblable à celle d'Adam », ce qui explique que la mort générale sanctionne une désobéissance générale (Rom.5/14, cf. notre commentaire).

Ce verset 2 on le voit, est particulièrement sévère : il n'est plus supporté aujourd'hui. C'est pourquoi les traducteurs en atténuent la vérité. Paul voit clairement que seule une repentance peut amener le Salut et attirer la grâce de Dieu. Si la repentance ne va pas à l'unique et primordiale transgression, elle est vaine et inopérante. « N'allez pas vous dire : nous avons Abraham pour père... » Il accuse aussi les païens car il voit en eux, en raison de leur incirconcision et de leur non-observance de la Loi de Moïse un surcroît de péché. Mais il corrige immédiatement cette accusation, comme il le fait aussi dans la 1^{ère} partie de l'Ép. aux Rom. en montrant que les Juifs, eux aussi, malgré la Loi, ont de même « échappé à la gloire de Dieu » (Rom.3/23).

²⁶ -3- « **dans les mêmes péchés** » : (dans lesquels). A la fois transgressions et péchés.

« **nous étions nous aussi, tous** » : les Juifs qui cependant avaient par avance espéré dans le Christ. L'avantage de la Loi a été nul pour eux, car par elle ils auraient dû discerner le péché pour s'en sortir. Ce dépassement de la Loi est advenu cependant chez les derniers descendants de David, les pionniers du Salut qui ont « engendré saintement ».

« **engagés** » : litt. « retournés » ; la transgression renferme l'homme sur lui-même, comme dans un cercle vicieux, c'est le cas de le dire.

« **dans notre convoitise charnelle** » : litt. « dans les désirs ou convoitises de notre chair ». Alors que Jésus, lui, « n'est pas né de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais il a été engendré de Dieu » (Jn. Prol. Manuscrits au singulier). La Loi réglementait la convoitise impuissante, cependant à la supprimer. C'est tout le drame lié par la Loi sous la contrainte du péché et de la mort, comme Paul l'expose d'une manière saisissante dans le ch.7 de l'Ép. aux Rom. C'est la grâce de Dieu, moyennant la foi, qui supprime la tyrannie de la chair. Et alors le comportement spécifiquement humain est retrouvé comme sacrement de l'Amour et de la communion des personnes. « Celui qui vaincra je lui donnerai accès à l'Arbre de la vie planté au Paradis de Dieu (Ap.2/7). De même Rom.6.

« **nous agissions selon notre comportement psychologique charnel** » : Litt. « faisant le vouloir de la chair et des « diavoiôn » = imaginations, mentalité, idées-forces... ce que l'homme charnel a dans sa pensée, ce qui lui trotte dans la cervelle. La traduction exacte est celle que nous disons dans un vocabulaire moderne. Paul avait, aussi bien que nos psychologues modernes, le sens des réflexes conditionnés par le comportement charnel ancestral. Mais ceux-ci n'ont plus la révélation divine pour expliquer que le sentiment de culpabilité se rattache réellement à une transgression d'une Loi naturelle. C'est pourquoi la psychologie ne peut que

miséricorde, selon cet immense amour dont il nous a aimés,²⁷ 5- nous qui étions morts à cause des transgressions, il nous a vivifiés avec le Christ, - et dans sa grâce vous êtes sauvés –²⁸ 6-

convaincre l'homme de péché sans l'en sortir, tout comme autrefois la Loi de Moïse, mais d'une manière infiniment plus compliquée et plus angoissante.

« **par nature** » : par « nature déchue » ; solidarité avec la transgression d'Adam.

« **fils de colère** » : l'expression est très forte ; les païens étaient « fils de l'incrédulité », ou de la « désobéissance » ; les Juifs ici sont « fils de colère » c'est-à-dire, tout aussi bien que les païens, pliés sous les sentences de la colère divine qui ont suivi la faute, dans le ch.3 de la Genèse, puisqu'ils ne sont pas immaculés dans leur conception, mais advenus selon le processus du viol légalisé de la nature. Le sacrement de mariage, tel qu'il est « administré » (en vue de la voie charnelle) ne change rien à la déchéance humaine, puisqu'il sacralise en quelque sorte le péché, et « ceux qui sèment dans la chair récolte effectivement la corruption ». (Gal.6/7-8) Il faudrait admettre au sacrement de mariage chrétien les fiancés instruits de la vraie foi et désireux de sanctifier le Nom du Père dans l'observance de l'Alliance virginale. Pour ceux qui veulent avoir des enfants selon la chair, comme les Juifs sous la Loi de Moïse, cette ancienne Loi - établie justement pour réglementer la voie charnelle – leur serait beaucoup plus profitable et exactement adaptée. Telle serait la conduite totalement logique avec la Révélation.

²⁷ - 4- « **Dieu si riche en miséricorde** » : ce qui fait l'émerveillement de Paul est que Dieu n'a pas attendu que nous ayons réellement et personnellement payé la dette du péché par la mort pour nous sauver, mais qu'il nous a appliqué les mérites de la mort expiatoire du Christ, l'Agneau immolé, pour nous rendre par la foi, la Justice et la Vie. Les Apôtres avaient pleinement conscience de ce que la régénération baptismale représente pour la créature humaine. Cette conscience est presque entièrement dévaluée aujourd'hui, puisque le Baptême ne comporte plus la renonciation aux œuvres mortes, et que les baptisés, dans leur immense majorité ne rompent pas avec le pacte diabolique. Il est donc donné souvent en pure perte comme l'expérience le prouve.

« **nous qui étions morts à cause des transgressions...** » Le mot « mort » a tout à fait le sens biologique que l'on doit donner à ce mot : c'est le conditionnement pour la mort qui suit la fécondation par le spermatozoïde selon la génération animale. Il faut réprouver une conception seulement « morale » du péché, comme s'il était seulement la transgression d'une prescription positivée conventionnelle ou rituelle. Le péché est la transgression et le ravage de la nature. Il est le refus d'une sexualité vraiment humaine, expressive de l'amour, réalisant « les deux en une seule chair ». Il y a dans le péché une « transgression » et une « omission » : la transgression de la virginité sacrée, l'omission et le refus de la sexualité vraiment digne de l'homme. Mais avant tout, il y a l'infidélité, par laquelle la créature humaine n'a pas accepté la Paternité de Dieu ; Paternité pleine d'amour de tendresse et d'une infinie sagesse qui donne à tout être humain l'Esprit-Saint habitant en son corps comme en son temple.

« **vivifiés par le Christ** » : dès maintenant, par le saint Baptême, qui contient le Salut en plénitude. Toutefois Paul n'insiste pas sur le rite du Baptême : il insiste sur la Foi, sur l'intelligence de la Pensée de Dieu qu'elle procure. Sans la Foi, le rite est inefficace, puisque le Sacrement est un « engagement » qui implique la liberté.

²⁸ -5- « **dans la grâce vous êtes sauvés** » : voilà qui est fait une bonne fois pour toutes ; la grâce de Dieu ne se dément jamais. L'Apôtre pressent le danger du doute : ce qui n'a pas manqué de se produire, le doute rendant inefficace les dons de Dieu. Paul s'émerveille aussi de la gratuité de ce Salut, comme plus bas au v.9.

et il nous a ressuscités, nous a fait asseoir dans les cieux avec le Christ-Jésus. ²⁹ 7- Voilà comment il veut montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus. ³⁰ 8- En effet, par sa grâce, vous êtes déjà sauvés dans le Christ-Jésus en raison de la Foi. 9- Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ni non plus des œuvres, afin que nul ne se glorifie. ³¹ 10- Nous sommes son ouvrage, établis dans le Christ pour des œuvres bonnes que Dieu avait préétablies dans l'intention de nous y voir engagés. ³² 11- Vous donc, peuples engendrés dans la chair, que les porteurs de la circoncision

²⁹ -6- « **...il vous a fait asseoir dans les cieux avec le Christ** » : passé prophétique, évidemment. De même en Rom.8 : « Ceux qu'il a appelés il les a justifiés, ceux qu'il a justifiés il les a sanctifiés, ceux qu'il a sanctifiés, il les a glorifiés ». Mise en évidence de la continuité de l'ouvrage de Dieu. C'est le commentaire de la parole du Seigneur : « Réjouissez-vous non seulement du fait que les démons vous soient soumis, mais surtout de ce que vos noms soient inscrits dans le ciel ». Il faut certes contempler l'aboutissement céleste de notre vocation ; mais non pas dans le sens d'une évasion, du fuite du combat spirituel présent. Car dans la mesure où notre foi est pleine, elle remporte la victoire sur le monde, et nous procure dès maintenant, même dans les étroites conditions du corps terrestre, le bonheur du Paradis qui est l'Amour éclairé par la Foi. En effet, la ressemblance de la Sainte Trinité est établie dès le principe de la Création du Père, puisque « les œuvres de Dieu sont achevées dès le principe » (Hb 4/3).

³⁰ -7- « **montrer dans les siècles à venir** » : ceux qui ne seront plus régis par le désordre du péché, ni par l'économie de la Loi, mais par la Justice qui procède de la Foi. A vrai dire, la miséricorde de Dieu, étendue sur les temps de l'Église sera vraiment comprise dans le Royaume, car pour l'instant les hommes sont dans la torpeur et l'enivrement diaboliques ; ils n'ont plus conscience ni de leur péché, ni de leur misère, ni surtout de l'amour de Dieu qui prend patience en les appelant à la repentance.

« **dans le Christ Jésus** » : expression qui revient un grand nombre de fois dans cette Épître : ce n'est que « dans le Christ » que nous sommes « fils de Dieu », et que nous retrouvons notre véritable dignité. En dehors de lui, nous ne méritons que le châtiment ; il ne faudrait donc pas parler de la « dignité humaine », mais de « l'indignité humaine », qui nous place sous la colère divine tant que nous ne sommes pas entrés dans la Foi. C'est d'ailleurs sur ce point de la Foi qu'il insiste dans le v. suivant.

³¹ -9- « **de vous** » et plus loin « **des œuvres** » : de vous : par votre nature ; des œuvres : des œuvres de la Loi, par lesquelles les Juifs se targuaient dans leur justice légale. La Loi, en effet, qui procure la satisfaction du devoir accompli, est tout à fait impuissante à procurer l'accomplissement des promesses du Christ, lesquelles sont liées à la mise en application de l'Évangile. Paul espère que ses lecteurs vont orienter leur vie en fonction de la Pensée du Père manifestée en Jésus-Christ, « Amen véritable ».

³² -10- « **nous sommes son ouvrage** » : nous l'étions dès le principe, puisqu'après la création de l'homme et la génération de la femme à partir de l'homme, Dieu s'est reposé, ayant achevé son ouvrage, ne pouvant aller plus loin dans la perfection de cet ouvrage. Mais le péché est intervenu, l'homme n'ayant pas répondu à sa vocation première et éternelle. Il y a donc eu une destruction, une pulvérisation de l'œuvre de Dieu par la prolifération charnelle. Dieu entreprend donc de la refaire, en rétablissant la famille sur ses bases divines, telle qu'elle fut au commencement, et c'est le couple de Joseph et de Marie qui répond enfin à la vocation de la Créature humaine, où sa liberté est nécessairement impliquée. Cette fois, la réalisation est pleine et la Révélation également : et ceux qui entrent dans la même Foi que Joseph et Marie reçoivent la complaisance de la Sainte Trinité.

faite de main d'homme dans leur chair appellent « prépuce », ³³ 12- rappelez-vous qu'alors vous étiez sans Christ dans le temps présent, étrangers au pacte social d'Israël, privés des alliances de la promesse, n'ayant aucune espérance, aucun Dieu en ce monde-ci. ³⁴ 13- Alors qu'à présent dans le Christ-Jésus, vous qui étiez si loin, vous êtes devenus tout proches dans le Sang du Christ. ³⁵ 14- C'est lui en effet qui est votre paix, lui qui dans sa propre chair a fait les deux un, ³⁶ 15- lui qui a aboli le rempart fortifié élevé entre eux, la haine, cette loi avec ses préceptes

« **pour des œuvres bonnes** » : et non plus pour les œuvres mortes que la Loi ne pouvait empêcher. Ce sont les œuvres qui procèdent de la Foi. Il s'agit avant tout de la génération des fils et des filles de Dieu par la fécondité de l'Esprit-Saint sur l'alliance virginale, et secondairement des « ouvrages de nos mains », dans l'aménagement de la planète, la « culture du jardin ».

« **dans l'intention de nous y voir engagés** » : gr. « ina » dans l'intention de. Cette intention divine est gravée dans la nature et dans la révélation première, mais elle a été empêchée par la transgression d'Adam. Le Christ la manifeste pleinement, car il est le fruit béni d'une foi qui a correspondu à cette intention première et éternelle. Il en est la réalisation concrète et exemplaire. L'énigme du sein fermé de celle qui était manifestement créée pour être mère devait être résolue par la Foi ; il ne fallait pas la supprimer par le comportement animal. Cette pensée-là explique très bien le v. suiv.

³³ - **11- « engendrés dans la chair »** : litt. « vous, les peuples dans la chair ». C'est la nature déchue, « hors du Père » (Jn.6/39), hors de la Paternité de Dieu, dans la grande détresse que Paul évoque ici en quelques mots, en se référant aux bienfaits qu'Israël possédait déjà par la seule économie de la Loi. Dans la mesure où il renie ses dieux techniques et divertissants, l'homme moderne ressent avec une angoisse extrême l'inutilité de son existence et la désespérance de son athéisme. Car l'homme charnel est ontologiquement athée, du seul fait qu'il a été engendré mécaniquement, hors de la Paternité de Dieu. Il ne peut de ce fait avoir intérieurement aucune connaissance du vrai Dieu : il naît sans connaissance car la connaissance aurait dû lui être apportée par une génération sainte, par l'Esprit de Dieu. L'homme qui n'est pas spirituel devient irrationnel : sa conduite tombe au-dessous de celle des animaux, car les animaux ne fabriquent pas d'armes pour se tuer les uns les autres, et leurs femelles ne se font pas avorter de leurs petits.

³⁴ -**12- « le pacte social d'Israël »** : litt. « la vie de cité d'Israël ». C'était le patriarcat sacré ordonné par le Sacerdoce lévitique. Il assurait une stabilité familiale incomparable, bien supérieure à celle des sociétés dites chrétiennes.

³⁵ -**13- « alors qu'à présent »** : Paul s'adresse aux frères fidèles et saints, ceux qui ont répondu à l'appel du Christ et qui ayant été baptisés sont censés avoir pleine conscience de l'engagement baptismal qui les a faits fils de Dieu. Sinon, ces paroles n'ont aucun sens. Elles n'en ont pas eu pour les chrétiens qui furent baptisés sans avoir jamais pris personnellement, dans une foi claire, la responsabilité de l'acte qui leur a été en quelque sorte imposé rituellement. Il est très douloureux de le dire, mais comment ne pas constater que l'athéisme philosophique et l'impiété systématiques ont pris naissance par le fait d'hommes qui furent baptisés ?...

« **vous êtes devenus tout proches** » : tout proches de Dieu dans le Christ et par le Christ et donc plus avancés maintenant qu'Israël demeuré incrédule avec son ancienne économie. Tout proches également de l'accomplissement des promesses, lié à la bénédiction rendue en raison du Sang expiatoire du Christ.

³⁶ -**14- « qui est votre paix »** : vous qui étiez par nature « ennemis » et « fils de colère ». C'est la paix rendue à la créature moyennant la foi ; mais aussi, immédiatement après, la paix entre

et ses ordonnances, il l'a écartée, afin d'établir solidement en lui-même les deux en un seul homme renouvelé, rétablissant la paix. ³⁷ 16- Il a réconcilié les deux parties en un seul corps

tous ceux qui sont unis par cette même adhésion à la Vérité révélée rendue en Jésus-Christ, qu'ils soient païens ou Juifs.

« **dans sa propre chair** » : réalité biologique nouvelle : la chair sainte du Christ, la chair qui ne contient aucun germe de corruption, à laquelle nous sommes incorporés par le Baptême et l'Eucharistie, à condition de savoir « discerner le corps ». Sens extrêmement réaliste du Texte Sacré qui échappe aux personnes tributaires de la honte. La non-acceptation du corps, péché fondamentale de la créature humaine, a retenti dans les temps de l'Église au point que le réalisme eucharistique sacramentel n'a pas été reçu. « Vous ne savez pas discerner le corps... » (1 Cor.11/28s)

« **Il a fait les deux en un** » : dans le contexte direct de cette épître, il s'agit des Juifs et des païens, des chrétiens venus du Judaïsme et de ceux de la gentilité. Effectivement, tout le temps de l'Église, tout le temps des « nations », car c'est le même, est la présentation à tous les peuples de la Révélation accordée au peuple juif prenant sa plénitude en Jésus fils de David et fils de Dieu. Vaille que vaille, s'il y a une espérance d'unité entre les nations, elle provient de l'ensemencement chrétien jeté dans la conscience des peuples. Mais nous n'en voyons pas encore le fruit. En se cristallisant dans l'incrédulité à l'égard de Jésus, Israël empêche la réalisation du désir de Paul, de la Pensée de Dieu exprimée ici par la parole apostolique.

Toutefois le Texte Sacré a un sens plénier qui dépasse l'Histoire de l'Église et le temps des nations : car « les deux », comme le dit le Seigneur lui-même dans plusieurs logia de l'Évangile selon St. Thomas, sont avant tout l'homme et la femme, les deux sexes dont est composée l'humanité, et qui furent séparés par l'adultère, depuis le péché d'origine. Ils le furent tout au long des âges, et même dans l'Église, puisque ses institutions ont rationalisé et canonisé en quelque sorte cette séparation de ce que Dieu avait uni, selon sa parole primordiale : « Ils seront deux en une seule chair ». Toutefois Jésus, prévoyant la longueur des temps qui serait nécessaire pour que l'Unité ontologique de sa créature soit retrouvée, disait : « Je vous choisirai deux entre dix mille, et ils seront unifiés » (St.Thomas). C'est ce qui s'est passé initialement à Nazareth car Jésus est le fruit de l'Unité retrouvée par l'Amour éclairé par la Foi.

« **la haine** » : le mot semble terrible, mais l'histoire montre qu'il est juste. Et cette haine qui existait du temps de Paul, n'a pas été « détruite », contrairement à ce qu'il écrivait. Elle s'est manifestée d'une manière horrible en terre de chrétien, au 20^{ème} siècle notamment, dans des guerres fratricides (Nazisme, Communisme...). Le rempart de la séparation édifié par Satan n'a donc pas été démolí, mais singulièrement renforcé !... Cette considération si amère montre bien que la Foi apostolique a été perdue dans l'Église, qui n'a survécu que par un mémorial sans application pratique. Quand en sortirons-nous ?

³⁷ -15- « **cette loi** » : Paul vise ici le caractère racial et ségrégationniste de la Loi mosaïque. C'est ce que Dieu enseigne directement à Saint Pierre par sa vision, rapportée dans le ch.10 des Actes. La rapidité des informations dans le monde d'aujourd'hui contribue assurément à hâter cette « mentalité universelle » ; peu à peu la solidarité humaine monte à la conscience de tout homme, en vue de la repentance universelle et la réalisation -tardive- de l'Espérance apostolique. Du moins, espérons-le !

« **les deux** » : Paul parle toujours des chrétiens juifs et non-juifs. Espère-t-il ainsi évincer plus facilement l'influence des Judaïsants ?... Dans le sens plénier du texte, se rapportant aux deux sexes, nous voyons bien que l'avènement du Royaume coïncidera avec l'unité retrouvée par la Foi entre l'homme et la femme. Peut-être sera-t-il nécessaire que soit reconstituée dans l'Église fidèle, cette « trinité créée », pour que la manifestation concrète de son bonheur et de

pour Dieu par le moyen de la croix : il a en lui-même tué la haine.³⁸ 17- Il est advenu pour vous annoncer la bonne nouvelle de la paix, à vous qui étiez loin, et paix à vous qui êtes proches, 18- car à travers lui nous avons accès auprès du Père, les uns et les autres, en un seul Esprit.³⁹ 19- Ainsi désormais, vous n'êtes plus errants ni étrangers, mais concitoyens des saints, familiers de la maison de Dieu,⁴⁰ 20- construits sur le fondement des Apôtres, et des Prophètes, la pierre

sa réussite persuade toute conscience d'homme. Il n'y a pas de plus haut exemple que Nazareth, « exemple tout à fait absolu pour tous » (Léon XIII). Le célibat ecclésiastique n'a pas apporté le salut du monde, est-ce la peine de le dire ? Il n'est nullement question de cette institution - qui fut indispensable en raison de la déficience de la Foi - dans les Écrits des Apôtres (cf. notre commentaire des Épîtres pastorales : « Le Testament de Saint Paul »)

« **rétablissant la paix** » litt. « faisant la paix ». La paix avait été rompue dès la faute originelle. Elle a été rendue par le Christ, mais peu rétablie dans les faits. L'histoire le démontre amplement. Il y eut seulement ici et là des havres de paix précaire et fragile, dans un monde continuellement ravagé par la guerre et la sédition, par les luttes de races, de nations, de classes. Pourquoi donc ? Pourquoi ce long retard ? N'est-ce pas justement parce que la repentance portant sur le péché de génération n'a jamais été rendue à Dieu le Père, aussi la programmation chromosomique a reproduit à chaque génération les mêmes déficiences et les mêmes dislocations. Il a toujours fallu recommencer un travail de replâtrage infiniment décevant.

³⁸ - **16-** verset qui reprend et développe la même idée.

« **il a en lui-même tué la haine** » : Jésus n'a jamais eu de haine pour personne. L'Apôtre veut dire que ceux qui entrent dans la foi au Christ reçoivent la pacification du cœur. Mais il faut qu'ils regardent sa Croix pour ce qu'elle est d'abord : un témoignage. Elle était pour les Apôtres le témoignage de sa filiation divine, puisque Jésus a été condamné et exécuté comme blasphémateur pour s'être affirmé fils de Dieu. Par la suite, dans la spiritualité chrétienne, on a perdu le sens de témoignage qu'avait la Croix ; on a vu seulement l'expiation, ainsi que la justification d'un certain masochisme, d'une résignation passive à toute souffrance, et même à toute injustice. Elle est devenue un « opium ». C'est pourquoi elle n'a pas écarté la haine : elle a procuré au contraire aux soldats beaucoup de courage pour abattre leurs ennemis ! N'y avait-il pas des aumôniers militaires qui célébraient la messe sur les champs de bataille ? Voilà le piège bien tendu par l'Adversaire, dans lequel ont été pris tant de bons chrétiens et de braves gens.

³⁹ - **17 et 18** : insistance encore sur la même idée. Dans l'Église Juifs et païens sont devenus « un seul corps ». Il dit en plus ici « un seul Esprit », comme il précisera ensuite au ch.4 les raisons de l'unité. Insistance qui n'était pas inutile, puisqu'elle n'a jamais été universellement réalisée. Paul sans doute, ne prévoyait pas que les délais seraient si longs pour amener la véritable repentance sans laquelle la grâce de cette paix et de cette unité est impossible... Et aujourd'hui, que dirons-nous ? « Lorsque le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre ? » Sa majesté provoquera cette repentance qu'aurait dû amener, une bonne fois pour toutes, la prédication de l'Évangile : « Ce sont les paroles que j'ai prononcées qui vous jugeront au dernier jour ».

« **accès auprès du Père** » : mention capitale ! Dès lors, la paternité de Dieu nous est rendue ; nous retrouvons notre vraie nature qui est d'être « fils de Dieu ».

⁴⁰ - **19-** Conclusion de toute l'exhortation précédente à l'Unité, dans un passage rendu célèbre par la Liturgie. Mais ce texte est usé du fait que son interprétation a toujours été reportée à l'autre monde.

d'angle étant le Christ-Jésus lui-même, ⁴¹ 21- en qui toute la maison logiquement harmonieuse s'édifie comme un temple saint dans le Seigneur, ⁴² 22- en qui vous aussi êtes pris dans la construction comme demeure de Dieu dans l'Esprit. ⁴³

« **errants et étrangers** » : allusion aux vagabonds qui n'avaient pas droit de cité dans les villes de l'antiquité. Telle était la situation de l'homme pécheur, étranger à la maison du Père ; situation qui était aussi celle des Juifs qui ne pouvaient pas « rester toujours dans la maison », à moins d'être « rendus libres par le Fils » (Lire dans cet esprit l'argumentation de Jésus devant les Pharisiens, au ch.8 de Jean, à partir du v.32). On y remarquera que le Seigneur insiste sur la Foi et la connaissance de la Parole, la liberté n'étant possible qu'avec une intelligence éclairée.

« **concitoyens des saints** » : Allusion encore au droit de cité. Les « Saints » ne sont pas seulement ceux qui sont parvenus dans la Gloire avec le Christ, mais ceux qui, par la Foi et le Baptême, sont déjà incorporés au Christ et ont reçu l'Esprit-Saint. C'est l'Église qui, dans les premiers temps, se séparait nettement du monde, et se trouvait mise à part comme « cité de Dieu ». Mais le Diable s'est introduit en anti-christ dans cette Église, comme il s'était introduit en Serpent au paradis terrestre. L'Église n'est plus la cité de Dieu séparé du monde, mais elle est comme submergée dans le monde, car les chrétiens qui la constituent n'ont pas suffisamment saisi l'Évangile pour en vivre vraiment, sinon d'une manière seulement « morale » ou « sociale ». Les monuments « archéologiques » témoignent en effet de la dévastation opérée par l'Ange des ténèbres dans l'Église, puisque les Abbayes, Cathédrales, Abbatiales, etc... sont souvent en ruine, ou sont seulement des musées offerts aux touristes, mais l'on n'y entend plus la louange de Dieu. Il est vrai que Dieu n'habite pas dans des temples faits de main d'homme : c'était la réalité corporelle de la nature humaine qui devait être le temple de l'Esprit-Saint par la consécration baptismale en vue de l'adoration du Père en Esprit et en Vérité.

⁴¹ -20- « **les Apôtres et les Prophètes** » : l'Église a toujours pensé qu'il s'agissait ici des Prophètes de l'Ancien Testament. Le prophétisme dans l'Église ne peut que rappeler les éléments de la Révélation donnée une fois pour toutes, à moins de tomber dans le sectarisme arbitraire ou un mauvais « charisme ».

« **la pierre d'angle** » : Allusion au psaume 117 : « La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ». Jésus cite également ce psaume devant les Pharisiens pendant la semaine sainte (Mc.12/10-11 et paral.). La pierre d'angle toujours bien choisie et bien taillée assure la stabilité des deux murs, allusion aux « deux », Juifs et Grecs. Ensuite on a beaucoup plus, car le Christ édifie lui-même son propre corps, comme un être biologique, par assimilation et conformation. Ce v. est saisissant, comme aussi le v.14 du ch.4 reprenant la même idée.

⁴² -21- « **logiquement harmonieuse** » : Gr. « sunarmologoumenè ». Ces deux adverbes rendent bien l'étymologie. « Temple saint » ou « sanctuaire saint » (naôs) : celui qui n'est pas fait de main d'homme, mais qui est l'ouvrage de Dieu. C'est la Création du Père, restaurée et sauvée dans le Corps du Christ, par la greffe vitale de chacun sur le Cep véritable (Jn.15). Paul suppose que les « pierres vivantes » le sont vraiment, parce qu'elles sont justifiées aux yeux du Père par la foi exacte. Mais après l'époque apostolique beaucoup de chrétiens ont été des membres « morts » du Corps du Christ, en état de « péché mortel », comme la théologie l'a fort bien enseignée (enseignement bien oublié aujourd'hui dans les catéchismes modernes !)

⁴³ -22- « **vous aussi** » : les chrétiens venus du paganisme. Car les Juifs se rattachaient sur les Prophètes par l'Économie de la Loi. Paul exhorte ses fidèles à prendre conscience des dons qu'ils ont reçus de Dieu, dans l'Église, dans leur incorporation. De tels dons contiennent déjà tout le Royaume, à condition que l'acte de la foi donne à Dieu la sanctification de son nom...

Chapitre 3 –

1-C'est pourquoi, moi Paul, sous les liens du Christ-Jésus, pour vous les païens... 2- Ah ! au moins si vous aviez appris cette grâce que Dieu a disposée pour moi et m'a donnée pour vous ! 3- Cette révélation que j'ai eu du mystère dont je viens de vous écrire quelques mots, 4- où vous pourrez lire la connaissance que j'ai du mystère du Christ, qui ne fut pas révélé aux générations autres, aux fils des hommes, 5- alors qu'il est révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux Prophètes dans l'Esprit !... 6- C'est que dans le Christ-Jésus, les païens sont cohéritiers de la promesse en un seul corps, une seule maison, par le moyen de l'Évangile, 7- dont je suis devenu le ministre par le don de la grâce de Dieu qui me fut donnée par l'énergie de sa puissance. 8- Oui, à moi, le plus petit de tous les saints, c'est la grâce qui m'a été donnée : celle d'annoncer à tous les peuples la bonne nouvelle, la richesse du Christ, qui était indéchiffrable ; 9- et d'apporter à tous la lumière sur le déroulement du mystère qui fut caché à partir des siècles, mais gardé en Dieu le Créateur de l'Univers : 10- il veut le faire savoir aujourd'hui aux Principautés et aux Dominations dans les hauteurs des cieux, à travers l'Église, 11- cette sagesse de Dieu si variée, préordonnant l'histoire et réalisée enfin dans le Christ-Jésus notre Seigneur. 12- En lui, l'accès nous est ouvert en toute assurance et confiance par le moyen de la foi... 13- C'est pourquoi je vous supplie de ne point vous décourager en raison des tribulations que j'endure pour vous : elles sont votre gloire. 14- Voici pourquoi je fléchis les genoux devant la Paternité de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. 15- C'est en lui que toute descendance tire son nom dans les cieux, mais aussi sur la terre, 16- de sorte qu'il vous donnera désormais, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit en vue de l'homme du dedans : 17- le Christ habitant en vos cœurs par la foi, enracinés dans l'Amour, fondés dans l'Amour. 18- Vous deviendrez capables ainsi, avec tous les saints, de réaliser ce qu'est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur... 19- connaissant l'amour du Christ, cet amour qui surpasse toute imagination, pour être enfin remplis de toute la plénitude de Dieu. 20- A ce Dieu capable de réaliser bien au-dessus de ce que nous désirons ou imaginons, par la puissance de sa force agissant en nous avec énergie, 21- à lui la gloire dans l'Église et dans le Christ-Jésus, dans toutes les générations des siècles des siècles. Amen.

Cela n'a jamais été fait, et c'est pourquoi le Royaume n'est pas venu, l'Église est restée un corps malade...

Chapitre 3 – explication

3/1- C'est pourquoi, moi Paul, sous les liens du Christ-Jésus, pour vous les païens... ⁴⁴ 2- Ah ! au moins si vous aviez appris cette grâce que Dieu a disposée pour moi et m'a donnée pour vous ! ⁴⁵ 3- Cette révélation que j'ai eu du mystère dont je viens de vous écrire quelques mots, ⁴⁶ 4- où vous pourrez lire la connaissance que j'ai du mystère du Christ, qui ne fut pas révélé aux générations autres, aux fils des hommes, ⁴⁷ 5- alors qu'il est révélé maintenant à ses saints apôtres et aux prophètes dans l'Esprit !... ⁴⁸ 6- C'est que dans le Christ-Jésus, les païens sont

⁴⁴ - **Ch.3/1** -La phrase est interrompue par une nouvelle digression sur la grâce que Paul a reçue du mystère du Christ, qu'il expose à nouveau en quelques mots, jusqu'au v.12. Ce n'est qu'au v.13 que la phrase commencée en 1 se termine : « C'est pourquoi moi Paul sous les liens du Christ-Jésus pour vous les païens, je vous supplie de ne point vous décourager en raison des tribulations que j'endure pour vous : elles sont votre gloire ».

« **les liens du Christ** » : Paul se considère solidaire du témoignage de Jésus, c'est pourquoi ses liens sont les « liens du Christ ». Jésus en effet a été enchaîné parce qu'il s'est proclamé fils de Dieu, et Paul de même a été enchaîné parce qu'il a porté témoignage devant le peuple et la Synagogue que Jésus est bien Fils de Dieu, et qu'il a reçu de Jésus la mission de porter aux nations l'Évangile du Salut.

« **pour vous les païens** » : cf. Act.22/21 : c'est au moment précis où Saul confesse dans le Temple qu'il est envoyé aux païens que les Juifs veulent le tuer et poussent une clameur : « Qu'on débarrasse de la terre un tel individu, il ne doit pas rester vivant ! ».

⁴⁵ -2- « **Ah si au moins...** » : En fait Paul a été profondément déçu par les nations païennes auxquelles il était envoyé. Après un moment de ferveur et d'accueil chaleureux, elles ont dévié de l'Évangile, comme les Galates et les Corinthiens. Elles n'ont pas compris la hauteur du plan divin sur elles ! Seigneur, jusques à quand ?... Constatant cet échec du Royaume, en raison de la corruption de l'Évangile, Paul se contente à la fin de confier « le bon dépôt » à Timothée pour qu'il le transmette ensuite « à des hommes sûrs » - jusqu'à ce jour-là.

⁴⁶ -3- « **mystère** » : Il ne s'agit pas d'une « vérité incompréhensible » comme l'ont enseigné les prédicateurs paresseux, mais au contraire d'une lumière merveilleuse que Dieu donne sur sa Pensée, sur ce qu'il veut faire de l'homme pour l'élever à son propre bonheur. Le mystère a été « caché aux générations charnelles » par le seul fait que leur engagement dans la voie animale les a privées de cette gloire qui a resplendi le jour où la Pensée de Dieu a rencontré la Foi. Un seul acte de vraie foi nous a donné le Christ, alors quelle ne sera pas la splendeur du Royaume lorsque la foi sera universelle ?...

⁴⁷ -4- « **générations autres** » : le mot « autre » est très fort. Il signifie d'abord les générations antérieures à celles du Christ ; mais il a aussi le sens de « aliénées », « étrangères » ; c'est la génération étrangère à la Pensée de Dieu, à la paternité de Dieu. Ce mot « autres » est renforcé par l'épithète : « les fils des hommes », par opposition « au fils de Dieu ».

⁴⁸ -5- « **aux saints apôtres** » : Paul oublie de dire qu'antérieurement aux Apôtres ce Mystère a été révélé aux pionniers de la Foi, puisqu'ils l'ont réalisé et que Jésus en est le fruit. Ce sont « les gloires » dont parlent Jude et Pierre. Ils ont cru au Mystère pour amener dans le monde une conception immaculée, celle de Marie, celle de Joseph peut-être, et enfin celle de Jésus. Elle fut définie tardivement par l'Église des Nations (Pie IX, 1854), mais elle était l'objet premier de la Foi apostolique, cette « révélation faite à ses saints apôtres », par l'Esprit-Saint et par le témoignage de Marie elle-même, entre l'Ascension et la Pentecôte au Cénacle. Elle a pu expliquer en détail comment Jésus était à la fois « fils de David » et « fils de Dieu », conçu

cohéritiers de la promesse en un seul corps, une seule maison, par le moyen de l'Évangile, ⁴⁹ 7- dont je suis devenu le ministre par le don de la grâce de Dieu qui me fut donnée par l'énergie de sa puissance. ⁵⁰ 8- Oui, à moi, le plus petit de tous les saints, c'est la grâce qui m'a été donnée : celle d'annoncer à tous les peuples la bonne nouvelle, la richesse du Christ, qui était indéchiffrable ; ⁵¹ 9- et d'apporter à tous la lumière sur le déroulement du mystère qui fut caché à partir des siècles, mais gardé en Dieu le Créateur de l'Univers : ⁵² 10- il veut le faire savoir

immaculé par une nativité virginale, dans la joie et l'allégresse (argument de Jésus contre les docteurs de la Loi en Mt.22/41-46 et paral.). Jésus ne pouvait pas, humainement parlant, porter témoignage sur sa propre naissance et sa propre conception : il appartenait à Marie de le faire, elle qui « méditait toutes ces choses dans son cœur », au moment favorable : lorsque les Apôtres eurent assisté à tout le déroulement des faits. Alors, après avoir donné leur assentiment, ils furent confirmés puissamment par l'Esprit-Saint, auteur de cette conception. Aussitôt, ils proclament que Jésus est fils de Dieu devant les Juges qui l'ont condamné et crucifié comme tel (Cf. Actes : discours de St Pierre, témoignage des Apôtres ; Paul après sa conversion, proclame à Damas que Jésus est fils de Dieu (Act.9/20s).

⁴⁹ -6- Même idée que précédemment : c'est ce même témoignage qui a provoqué la colère des Juifs et la captivité de Paul.

« **Par le moyen de l'Évangile** » : de l'Évangile exact, cru, compris et mis en application. Lire Jc.1/20s. « Heureux sans aucun doute ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ».

⁵⁰ -7- Paul insiste sur l'intervention directe de Dieu à son égard, comme il le fait aussi dans l'Ép. aux Galates. C'est cette intervention de Dieu qui fonde l'autorité de son témoignage et de son enseignement. Il insiste sur « l'énergie de sa puissance », cette puissance qu'il a vue dans la gloire de Jésus ressuscité : il l'a ressentie en lui-même dans le renouvellement de l'homme intérieur opéré par la grâce du Christ.

⁵¹ -8- « le plus petit de tous les saints » : Paul a conscience de son indignité en raison de sa conduite antérieure de persécuteur de l'Église. Il le dira d'une manière encore bien plus explicite dans le 1^{er} ch. de la 1^{ère} à Timothée.

« **à tous les peuples** » : il est important d'avoir toujours présent à l'esprit la parole de Jésus dans sa gloire, rapporte au ch.26/14s des Actes : « Voici pourquoi je te suis apparu : je t'ai destiné à être serviteur et témoin de la vision où tu viens de me voir, ainsi que des visions où je t'apparaîtrai encore. Je t'arrache du peuple et des nations païennes vers lesquelles je t'envoie pour leur ouvrir les yeux et les amener des ténèbres à la lumière, de l'empire de Satan à Dieu, afin qu'elles reçoivent le pardon de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés par la foi en moi ».

« **qui était indéchiffrable** » : litt. « investigable », qu'on ne peut suivre à la trace. La trace était effacée par le comportement charnel. Je traduis au passé, parce que le Mystère n'est plus indéchiffrable, il est devenu éclatant, il est désormais l'objet même du témoignage et de l'enseignement apostolique. Mais le Mystère est simple, à la portée des plus jeunes enfants : « Je te rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux habiles, et que tu les as révélées aux petits. Oui, Père, tel a été ton bon vouloir, aux petits... »

⁵² -9- « **le déroulement du mystère** » : litt. « l'Économie du Mystère ». C'est en vue du Christ qu'a été donnée l'ancienne Révélation et promulguée la Loi pédagogique.

« **à partir des siècles** » : Gr. « apo », à partir de la biopsychologie du péché, de l'avènement de « l'espèce humaine » ; le mystère de la génération divine a été caché par le fait que la Paternité de Dieu a été écartée par la transgression. Cette lumière apportée par le Christ du fait même de sa génération sainte donne tout le sens de la Révélation faite à Adam, et explique la

aujourd'hui aux Principautés et aux Dominations dans les hauteurs des cieux, à travers l'Église, 11- cette sagesse de Dieu si variée, préordonnant l'histoire et réalisée enfin dans le Christ-Jésus notre Seigneur.⁵³ 12- En lui, l'accès nous est ouvert en toute assurance et confiance par le moyen de la foi...⁵⁴ 13- C'est pourquoi je vous supplie de ne point vous décourager en raison des tribulations que j'endure pour vous : elles sont votre gloire.⁵⁵ 14- Voici pourquoi je fléchis les genoux devant la Paternité de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.⁵⁶ 15- C'est en lui que

fermeture anatomique du Sein de la Femme. L'énigme de la nature est donc éclaircie : Marie accomplit typiquement la véritable vocation de la Femme, vierge, épouse et mère. Elle est la femme parfaitement réussie, non profanée, Arche d'Alliance avec l'Esprit-Saint de Dieu, espérance d'Israël, Porte du ciel... selon tous les vocables par lesquels l'Église fidèle l'a toujours honorée. (Cf. notre Traité de l'amour, Vol.III « péché et rédemption », où ces vocables sont expliqués.)

⁵³ **-11- « réalisée »** : litt. « la Sagesse de Dieu qui est faite dans le Christ »

« **enfin** » : au terme de toute l'économie divine, dans la plénitude des temps. Ce qui signifie que désormais la Révélation est entière, la démonstration de la Vérité définitive et parfaite. Il n'y a plus rien à dire ni à faire, mais seulement à prendre conscience du Mystère en comprenant bien les documents sacrés où il est écrit : l'Écriture et les Textes officiels du Magistère infaillible.

⁵⁴ **-12- « l'accès »** : Paul ne dit pas avec qui, mais le sens est évident ; il sera d'ailleurs précisé plus bas au v.14-49. C'est l'accès au Père : « Je suis la voie, la vérité, et la vie, personne ne vient au Père si ce n'est par moi ». Le retour au Père est la reconnaissance de sa Paternité : « Voyez de quel grand amour Dieu nous a fait la grâce : que nous soyons appelés fils de Dieu, et nous le sommes ». Que ceux qui furent élevés à la filiation adoptive n'aient pas rendu à Dieu la Paternité, voilà qui est étrange...

Ainsi, le Mystère de la Paternité de Dieu, de ce désir de Dieu d'élever la Femme à une fécondité divine par son Esprit-Saint, est donc manifesté aux « Principautés et aux Dominations », dans les hauteurs des cieux, parce que, précisément c'est de ce Dessein merveilleux que le Diable a été jaloux (Sag.2/22-23). Tant que ce Dessein n'est pas réalisé concrètement, il pouvait y avoir parmi les Anges doute et contestation, ambiguïté. Mais lorsqu'il est réalisé, le doute n'est plus possible ; les Anges eux-mêmes sont convaincus par la réalité objective. C'est pourquoi, à partir de la sainte génération de Jésus comme véritable Fils de l'Homme, les anges rebelles sont précipités du haut du ciel sur la terre, et les Anges fidèles sont récompensés avec Saint Michel. C'est pourquoi ils viennent chanter sur la Terre le jour de Noël. La gloire de la Sainte Trinité éclate dans les hauteurs des cieux, parce que son Dessein est typiquement et exemplairement réalisé sur la terre. Malheureusement les hommes n'ont pas encore pris conscience du Dessein de Dieu, qui les intéresse cependant directement, alors que les Anges n'en sont que les spectateurs, et éventuellement les serviteurs. Ce Mystère a été constamment gardé par l'Église, dans le dépôt de sa Tradition la plus sûre, et dans sa Liturgie où il n'a cessé d'être chanté. L'application de ce Dessein de Dieu, de ce Mystère, donnera le Royaume.

⁵⁵ **-13-** Paul a fini sa digression, et achève ici la phrase commencée au v.1 de ce ch.3. Paul a persévéré dans son témoignage envers et contre tout : c'est pourquoi il est crédible. Ainsi en sera-t-il tout au long de l'histoire : les véritables témoins de la Vérité ont toujours été persécutés et incompris ; ils n'ont retiré aucun avantage personnel, ni en argent, ni en honneur, du témoignage qu'ils portaient.

⁵⁶ **-14- « Je fléchis les genoux »** : cette fois Dieu comme Père a reçu l'adoration en Esprit et en Vérité qu'il recherchait depuis la transgression d'Adam ; elle lui a été rendue à Nazareth. « Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom ». Et St Joseph a été le premier adorateur du Verbe incarné. Paul s'associe à cette adoration.

toute descendance tire son nom dans les cieux, mais aussi sur la terre,⁵⁷ 16- de sorte qu'il vous donnera désormais, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit en vue de l'homme du dedans :⁵⁸ 17- le Christ habitant en vos cœurs par la foi, enracinés dans l'Amour, fondés dans l'Amour.⁵⁹ 18- Vous deviendrez capables ainsi, avec tous les saints, de

« **devant la Paternité de Dieu en Jésus-Christ** » : traduction préférable à celle qui est aujourd'hui complètement usée à force d'être répétée sans avoir été comprise. C'est précisément contre cette Paternité de Dieu sur Jésus de Nazareth que s'est élevée la Synagogue, en le condamnant comme blasphémateur. Paul, persécutant les sectateurs du Nazaréen, l'accusait du même prétendu blasphème. Il a changé d'avis maintenant. Il fléchit les genoux devant la Vérité qu'il réprouvait comme une faute au nom de son ancienne théologie. Aujourd'hui encore les Juifs refusent de reconnaître en Jésus leur Messie et leur Roi, en raison de sa prétention à la filiation divine. Ils ne veulent pas admettre ce qui est au centre du Credo chrétien : Marie toujours vierge, féconde par le Saint Esprit de Dieu. Voilà le seul point important, que le Pape devrait proposer comme sujet de discussion télévisée en mondovision avec le grand Rabbin de Jérusalem. Saint Paul, lui, a fait une conversion totale : il reconnaît maintenant cette Paternité directe du Créateur du Ciel et de la Terre sur Jésus Premier-né ; il voit dans cette réalisation pratique prouvée par la Résurrection, le plan premier et éternel, le mystère caché, l'objet de la Révélation faite à Adam, qui eut maintenu la créature humaine dans l'immortalité.

⁵⁷ **-15- « toute descendance tire son nom dans les cieux »** : le bonheur céleste n'est autre que la réalisation de cette paternité divine : l'élévation de la trinité créée à la gloire intrinsèque de la Trinité Créatrice, car la génération éternelle du Verbe est la gloire intrinsèque de la Sainte Trinité. Voilà de quelle gloire nous a privés la faute originelle, pour une paternité hasardeuse et une maternité dans la douleur, avec toutes les tares inévitables liées à la programmation chromosomique.

« **et aussi sur la terre** » tout d'abord parce que désormais les chrétiens par la foi sont associés au Christ comme fils en lui, participants de sa génération. Ils peuvent appeler Dieu « Père » en raison de l'Esprit qui leur est donné. « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Tel est le fruit premier, immédiat, du sacrifice rédempteur de l'Agneau. Dans un deuxième temps, « lorsque la Justice habitera sur la terre », la Paternité sera rendue à Dieu, et son Nom de Père sera réellement sanctifié : la première demande du Pater ; ce sera le Règne de Jésus comme Monogène et Premier-né, et l'accomplissement du bon vouloir de l'Esprit-Saint. Tout cela est impliqué dans la foi, est à notre portée immédiate, si nous n'avions en nous des hésitations, des doutes liés à notre conditionnement charnel reçu en ce monde.

⁵⁸ **-16-** La prière de St Paul vaut pour tous ceux qui sont dans de bonnes dispositions de foi.

« **l'homme du dedans** » : on dit aussi l'homme intérieur. Jésus : « le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » : dans les dispositions fondamentales de la nature, que la peur et la honte vous empêchent d'accepter et d'assumer. Ce monde-ci est tout entier dans le « personnage » le plus extérieur et le plus superficiel. L'homme du dedans est ici la créature baptismale qui restaure l'être dans ses profondeurs par le « caractère » imprimé d'une manière indélébile. Mais il faudrait que la créature baptismale trouve un milieu favorable pour se développer complètement... L'épithète suivante précise la pensée de l'Apôtre : l'homme intérieur, c'est le « Christ », l'Oint du Seigneur.

⁵⁹ **-17- « le Christ habitant en vous par la foi »** : le Christ « vrai homme », c'est-à-dire l'homme véritable, alors que les fils d'Adam ne sont que des « sous-hommes » des « apparences d'hommes » (anthr-ôpôs). De surcroît, il est le Verbe, et « en lui habite corporellement toute la Divinité ». Dieu n'était nullement obligé de nous incorporer à son Christ : du fait même de notre

réaliser ce qu'est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur...⁶⁰ 19- connaissant l'amour du Christ, cet amour qui surpasse toute imagination, pour être enfin remplis de toute la plénitude de Dieu.⁶¹ 20- A ce Dieu capable de réaliser bien au-dessus de ce que nous désirons ou imaginons, par la puissance de sa force agissant en nous avec énergie,⁶² 21- à lui la gloire dans l'Église et dans le Christ-Jésus, dans toutes les générations des siècles des siècles. Amen.⁶³

conception dans le péché, nous étions sous la sentence de la mort. C'est par une immensité inimaginable de Miséricorde, qu'il a voulu nous appliquer les mérites de la mort expiatoire de son Fils unique. Mais pour que ce don précieux de Dieu soit efficace en nous, il faut que nous correspondions à une foi parfaite. Il y eut dans l'Église des prodiges de générosité dans la mobilisation à son service ; mais ce qui a manqué c'est la Foi qui n'a jamais rejoint le Dessein éternel et primordial du Père, tel qu'il était au Paradis Terrestre, tel qu'il fut réalisé pour la Sainte génération du Christ Jésus. C'est pourquoi nous n'avons pas encore obtenu le Fruit d'une telle Rédemption : l'immortalité.

⁶⁰ **-18- « réaliser »** Gr. « katalabesthai », même mot que dans le prologue de Jean : les ténèbres ne l'ont pas reçu (ou katalabon) Recevoir, et aussi « concevoir » une intelligence de la Vérité qui conduit à sa mise en application. C'est pourquoi je traduis par le mot « réaliser », qui s'emploie aussi dans le sens de « comprendre ». « Marie a conçu le Verbe en son esprit avant de le concevoir en ses entrailles » (St. Léon)

« **la largeur** » : c'est l'amour du prochain, la « philadelphia », l'amour fraternel.

« **la longueur** » : c'est l'amour « face à face », l'amour de l'homme et de la femme, en toute réciprocité (allelôn). C'est le plus difficile à obtenir, car il faut pour cela surmonter le péché d'adultère incrusté dans la psychologie humaine faussée, dans le comportement, et légalisé, même dans les lois ecclésiastiques qui ont maintenu la séparation entre ce que Dieu a uni. Ces lois sont advenues à mesure que l'on a perdu la Foi apostolique. Il nous faut pour cela surmonter les vieux réflexes de honte et de peur, et « mettre une image à la place d'une image » selon le logion célèbre de St.Thomas. Cette conversion psychologique n'a pas été possible jusqu'ici dans l'Église.

« **la hauteur** » : c'est l'amour de Dieu, plus haut que les cieux.

« **la profondeur** » : c'est l'amour de soi dans les profondeurs du cœur, lié à la connaissance de notre sublime vocation sur-céleste. C'est s'aimer soi-même de l'amour dont Dieu nous aime, dont le Père aime le Christ en nous.

⁶¹ **-19- « qui surpasse toute imagination »** : ou toute compréhension. Effectivement, il nous faudra toute l'éternité pour comprendre l'amour infini de Dieu.

« **remplis de toute la plénitude de Dieu** » : expression très surprenante : comment une créature limitée peut-elle être remplie de toute la « plénitude de Dieu » ? C'est une plénitude d'amour, selon l'idéal évangélique : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, il fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants... » C'est de l'amour dont parle l'Apôtre ; Jésus possède typiquement et exemplairement cette plénitude, comme l'Apôtre le met parfaitement en lumière dans l'Ép. aux Colossiens.

⁶² **-20- « désirons et imaginons »** : ou aussi « demandons et concevons ». D'où la confiance que nous devons accorder à la divine Providence qui « ordonne tout pour le plus grand bien de ceux qui aiment Dieu ». Plus loin, redondance « force, énergie, et puissance », pour bien montrer que Dieu assiste de toute sa puissance ceux qui correspondent à son Dessein par une foi exacte.

⁶³ **-21- « la gloire dans l'Église »** : l'histoire, malheureusement, n'a pas enregistré la réalisation du désir de l'Apôtre, sinon que d'une manière très partielle dans les saints. L'Église des nations,

Chapitre 4 –

Je vous engage donc, moi qui suis sous les liens dans le Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de votre vocation à laquelle vous avez été appelés, 2- en toute humilité, douceur, avec grandeur d'âme, vous soutenant les uns les autres dans l'amour, 3- empressés pour garder l'unité qui vient de l'Esprit par le lien de la paix. 4- Un seul corps, un seul Esprit, voilà précisément l'objet de votre vocation, l'unique espérance à laquelle vous êtes conviés. 5- Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, 6- un seul Dieu qui est Père de tous, au-dessus de tous, à travers tous, et en tous. 7- Et chacun d'entre nous reçoit la grâce selon la mesure du Christ qui la donne, 8- selon qu'il est écrit : « Montant dans les hauteurs, il a tenu la captivité captive et il a distribué ses dons aux hommes ». 9- Qui est celui qui est monté, sinon celui qui est descendu d'abord dans les profondeurs de la terre ? 10- Celui qui était descendu est bien le même que celui qui est monté au-dessus des cieux pour remplir l'Univers. 11- Il a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres prophètes, à d'autres évangélistes, à d'autres pasteurs et docteurs, 12- pour le réconfort des saints, en vue d'un service efficace, pour l'édification du corps du Christ, 13- jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité de la foi, à la sur-connaissance du Fils de Dieu, à l'homme achevé, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ. 14- Alors nous ne serons plus des enfants, fluctuants et désorientés par tout vent de doctrine, joués par les hommes, poussés à faire n'importe quoi selon les artifices de l'erreur. 15- Mais appliquant la Vérité en amour, nous grandirons en tout point vers celui qui est la Tête, le Christ. 16- C'est à partir de lui que tout le corps s'équilibre et se conjoint en toute relation de croissance, selon l'énergie partagée suivant sa capacité, c'est ainsi qu'il opère l'édification de son propre corps dans l'amour. 17- Je dis donc ceci et j'en porte témoignage dans le Seigneur : vous n'avez plus à vous comporter comme les peuples se comportent, dans la folie de leur entendement, 18- enténébrés qu'ils sont dans leur mentalité, étrangers à la vie de Dieu, en raison même de l'ignorance qui gît en eux à cause de leur lourdeur de cœur ; 19- ils se sont endurcis et se sont abandonnés à l'inconduite pour pratiquer toute impureté dans la convoitise... 20- Ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, certes ! 21- si du moins c'est bien de lui que vous avez été informés et en lui que vous avez été instruits selon la Vérité qui est en Jésus... 22- vous retourner vous-mêmes quant à votre premier comportement : ce vieil homme qui se corrompt dans les convoitises provenant de l'erreur, 3- et renouveler par l'Esprit votre manière de penser, 24- pour recevoir en vous-mêmes l'homme nouveau créé par Dieu dans la justification et la sainteté qui proviennent de la Vérité. 25- Aussi, laissez là tout mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres ; 26- « bouillonnez, ne péchez pas », et « que le soleil ne se couche pas sur votre colère ». N'allez pas donner prise aux Diable ! 27- Que le voleur cesse désormais de dérober, mais qu'il prenne de la peine, travaillant de ses mains, à un bon ouvrage, afin de porter secours à celui qui est dans le besoin. 28- Qu'aucune parole de raillerie ne sorte de votre bouche, 29- mais toute parole capable d'apporter l'édification, utile, et la grâce pour ceux qui l'écoutent. 30- Et gardez-vous bien d'attrister l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été marqués du sceau pour le jour de votre

par ses infidélités et ses compromissions a apporté beaucoup d'amertume à notre Seigneur, comme on le voit dans les apparitions du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé » ! C'est l'Église du Royaume qui réalisera le désir de St Paul.

« **les générations** » : les générations futures, spirituelles, dans le Royaume.

rédemption. 31- Que toute amertume, agressivité, colère, cri, insulte, disparaissent entre vous et toute méchanceté. 32- Devenez ainsi bons les uns envers les autres, pleins de tendresse, vous pardonnant l'un l'autre comme Dieu vous a pardonnés dans le Christ.

ooo

Chapitre 4 – explication

4/1- Je vous engage donc, moi qui suis sous les liens dans le Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de votre vocation à laquelle vous avez été appelés, ⁶⁴ 2- en toute humilité, douceur, avec grandeur d'âme, vous soutenant les uns les autres dans l'amour, ⁶⁵ 3- empressés

⁶⁴ - **Ch.4/1** Dans ce chapitre et les suivants, Paul tire les conséquences pratiques de l'entreprise divine du Salut, opéré par Jésus-Christ dans son Église, pour la nouvelle conduite de chacun et pour l'harmonie de la communauté chrétienne locale constituant le corps vivant du Christ. Il n'est pas question ici de hiérarchie, mais seulement des dons de l'Esprit-Saint agissant pour que chacun puisse accomplir, selon ses talents, le rôle le plus efficace possible pour sa sanctification personnelle et celle des autres. L'organisation concrète de la communauté sera mieux envisagée dans les épîtres pastorales, de même aussi pour l'organisation de la communauté à partir de sa cellule de base, la restauration de la trinité créée en l'homme et la femme (Cf.1 Cor.ch.11-14).

« **sous les liens dans le Seigneur** » : la situation de prisonnier où Paul se trouve est la conséquence de son témoignage. Il ne demande pas qu'on le libère, ni que l'on milite pour le libérer ; mais il se soumet aux circonstances présentes comme le Christ lui-même s'y est soumis.

« **de la vocation** » : Paul suppose toujours que ses lecteurs ont répondu à leur vocation sur-céleste, qu'ils sont des adultes dans la foi et qu'ils se sont donnés au Christ par un acte vraiment libre. Mais comme par la suite, le « sacrement » de Baptême n'a plus été un « engagement » libre et personnel, les paroles de Paul n'ont eu aucune application pratique, ou si peu... Elles ont été reléguées dans l'oubli, au profit des « constitutions religieuses », et pour les simples fidèles, l'antique Décalogue... et encore.

⁶⁵ -2- « **humilité et douceur** » : conformément aux Béatitudes

« **grandeur d'âme** » : « macrothumia » qu'il ne faut pas traduire par « patience » qui est « hupomènè » ; la patience a été interprétée comme une résignation à tout...

« **vous soutenant les uns les autres** » : lat. « supportantes » qui a donné en fr. « supportant ». Il faut tenir le sens étymologique 1^{er} du grec, qui évoque une attitude positive pleine d'amour et de tendresse, de cordialité prévenante. Cette attitude est indispensable entre les chrétiens vrais, qui, par le fait même de leur témoignage, sont en contradiction permanente avec ce monde.

« **dans l'amour** » : « agapè » C'est le mot employé par le Seigneur dans le commandement intime qu'il n'a confié qu'à ses disciples lorsqu'il leur a livré son corps en nourriture, à la dernière Cène. Il ne faut livrer ce commandement qu'à ceux qui sont dans la foi, à qui le Seigneur peut se confier et livrer son corps et son sang car ils ont cru, qui sont engagés dans le Sacrement baptismal, sinon, il y a profanation. Si l'on prêche l'amour avant la Vérité, on met la charrue avant les bœufs.

pour garder l'unité qui vient de l'Esprit par le lien de la paix. ⁶⁶ 4- Un seul corps, un seul Esprit, voilà précisément l'objet de votre vocation, l'unique espérance à laquelle vous êtes conviés. ⁶⁷ 5- Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, ⁶⁸ 6- un seul Dieu qui est Père de tous, au-dessus de tous, à travers tous, et en tous. ⁶⁹ 7- Et chacun d'entre nous reçoit la grâce selon la mesure du Christ qui la donne, ⁷⁰ 8- selon qu'il est écrit : « Montant dans les hauteurs, il a tenu

⁶⁶ **-3- « empressés »**, ou « zélés ». C'est la Vérité qui fait l'unité des esprits, car les hommes sont unis par ce qu'ils savent, et divisés par ce qu'ils croient, selon la parole de Berthelot. Comme la Vérité mariale et apostolique a été perdue très tôt dans l'Église, l'histoire n'a été qu'une suite de querelles, de schismes et d'hérésies, et même de guerres de « religion » !

⁶⁷ **-4-** Paul donne ici les 7 raisons de l'unité des chrétiens : « un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu qui est Père en tous ». L'unité dans le Corps du Christ et dans l'Esprit : c'est l'objet de l'adoration que le Père recherche, en Esprit et en Vérité = le corps, car la Vérité c'est le corps véritable conforme à la Pensée éternelle de Dieu. C'est à cette adoration que nous sommes appelés.

« **l'unique espérance** » : litt. « l'unique espérance de votre vocation ». On ne peut répondre pleinement à la vocation chrétienne que lorsque l'on a en vue l'Espérance qui en est l'objet, le but. Les apôtres se sont attachés au Seigneur par cette Espérance : « A qui irions-nous, toi seul as les paroles de la vie impérissable ». L'Espérance se réalise dans la mesure où le corps porteur du Salut est constitué à partir des membres sélectionnés parmi les fils d'Adam. Cette sélection est l'Église. Elle ne devrait être constituée que de ceux qui ont réellement reçu l'Appel, la Vocation, dont le Seigneur seul a l'initiative. Sinon, elle perd sa propre identité, et porte un faux témoignage dans le monde, comme beaucoup d'auteurs l'ont bien mis en évidence. Le Salut n'a pas encore été atteint, mais l'Église, malgré ses déficiences nous a gardé le dépôt de la Révélation et les Sacrements. C'est suffisant.

⁶⁸ **-5- « un seul Seigneur »** : « Tu solus Dominus »... Seul le Seigneur Jésus, parce qu'il est Souverain Législateur avec le Père, peut imposer une Loi qui oblige en conscience. Les premiers chrétiens comprenaient cela, et s'élevaient contre toute autre Seigneurie que celle de Jésus. Par la suite, l'Église a « reconnu » la validité des pouvoirs temporels des rois, et elle les a même sacrés : d'où la confusion déplorable et la compromission de l'Église avec les royaumes pernicieux de ce monde, basés sur les réflexes les plus horribles de l'homme charnel : ambition, hypocrisie, culte du personnage, avidité pour l'argent, le pouvoir, les honneurs, etc, etc...

« **une seule foi** » : Il n'y a pas d'autre foi que la Foi mariale qui consiste à donner à Dieu l'initiative de la vie parce qu'il a fermé le Sein de la femme. C'est la foi en la Paternité réelle de Dieu, et ensuite en sa paternité adoptive pour ceux qui, nés de la chair et du sang, reçoivent le pouvoir de devenir ses fils par la Foi.

« **un seul baptême** » : non pas rituellement, mais par l'engagement totalement libre qu'il comporte, posé une fois pour toutes, car il n'y a qu'une seule vérité et qu'une seule manière d'être fils de Dieu en Jésus-Christ.

⁶⁹ **-6- « Père de tous »** : de tous les hommes en tant que créatures du Père ; des chrétiens incorporés au Christ, qui ont reçu en lui l'adoption filiale. Tous nous étions « fils de colère », comme le démontre la somme incommensurable de leurs malheurs. La Grâce de Dieu nous a rétablis « fils dans le Fils » par la Foi en Jésus.

⁷⁰ **-7- « reçoit la grâce »** : C'est tout de même en terre de chrétienté, malgré toutes ses misères qu'ont été réalisés de véritables progrès dans tous les domaines, science, littérature, architecture, art... Quelles eussent été ses progrès si la Foi avait été parfaite !... Il est à regretter que la hiérarchie n'ait pas su reconnaître les dons qui ont été faits aux membres du Christ ; l'on

la captivité captive et il a distribué ses dons aux hommes ». ⁷¹ 9- Qui est celui qui est monté, sinon celui qui est descendu d'abord dans les profondeurs de la terre ? ⁷² 10- Celui qui était descendu est bien le même que celui qui est monté au-dessus des cieux pour remplir l'Univers. ⁷³ 11- Il a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres prophètes, à d'autres évangélistes, à d'autres pasteurs et docteurs, 12- pour le réconfort des saints, en vue d'une service efficace, pour l'édification du corps du Christ, ⁷⁴ 13- jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité de la foi, à la sur-connaissance du fils de Dieu, à l'homme achevé, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ. ⁷⁵ 14- Alors nous ne serons plus des enfants, fluctuants et désorientés par tout vent de

a porté sur les autels, trop souvent, des hommes et des femmes qui se sont conduits d'une manière aberrante, et parfois même démentielle, alors que des savants, des artistes, de grands compositeurs ont été ignorés parfois même condamnés, tel Galilée...

⁷¹ -8- Paul cite les Septante en les altérant un peu. Le texte original porte : « Et il a reçu des hommes en présent ». Nous sommes agrégés au Christ par l'appel qui vient du Père : « Personne ne vient à moi, si mon Père ne l'attire ».

⁷² -9- « **dans les profondeurs de la terre** » : l'ensevelissement du Christ qui a subi sa condamnation et son exécution. Jésus se manifeste ainsi à ses disciples : « Voyez mes mains et mes pieds, oui, c'est bien moi... »

⁷³ -10- « **pour remplir l'Univers** » : le Corps du Christ, même glorieux reste limité dans l'espace ; il a seulement la possibilité de se transporter pour ainsi dire instantanément d'un point à l'autre. C'est la liberté du corps glorieux, ceux qui sont dans le Christ sont appelés à « partager son trône », à recevoir le même empire sur l'Univers.

⁷⁴ -11-12- Les charismes donnés pour la sanctification de chacun des membres du corps, afin que chacun atteigne la plénitude de l'âge du Christ, et finalement l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité. Il y a une « mobilisation » des membres de l'Église en vue de cette sanctification, jusqu'à ce que vienne le Royaume. C'est le temps de l'Église des nations. L'Église n'est pas une fin mais un moyen, la fin c'est la pleine restauration de la Création du Père, afin que le corps à la fois sexué et virginal retrouve tout son sens sacramentel par rapport à la Sainte et inaltérable Trinité. En fait ce résultat a été typiquement atteint à Nazareth, au terme de l'Alliance Ancienne dépassée par la Foi. Et Jésus en est le fruit. Il n'y a pas eu de « miracle », mais seulement la découverte de la Loi naturelle proposée à l'homme dès le principe de sa création.

« **le réconfort des saints** » : « catartizô » sens de construire un navire par des assemblables de poutres et de planches.

⁷⁵ -13- « **l'unité de la foi** » : c'est la Vérité qui fait l'unité, ou plus exactement l'assentiment pleinement intelligent et éclairé à la même vérité : c'est la Vérité du Mystère divin que Dieu lui-même nous a révélé et auquel nous accédons par la foi. Ce n'est pas l'amour ni la générosité qui ont manqué au cours des siècles, mais la promulgation de l'Évangile dans toute sa pureté, pour l'avènement de la parfaite Justice de la Créature humaine devant la face de Dieu. C'est ce résultat que Paul espère en appelant, dans ses prières pour ses fidèles, « la sur-connaissance du Fils de Dieu » : car il ne sert de rien de professer de bouche que Jésus est fils de Dieu si sa sainte génération n'est pas prise en considération pour « dénoncer le péché dans la chair », et la replacer dans son Ordre premier et éternel. Du moment que la sentence de malédiction est restée suspendue sur les chrétiens comme sur les autres hommes, nous pouvons dire que les ministères et les charismes donnés dans l'Église par le Saint-Esprit n'ont pas encore porté leur fruit de pleine sanctification.

« **la mesure de la taille de la plénitude du Christ** » : Paul ne parle pas de la génération sainte qui sera celle du Royaume, comme il en a parlé au début du ch.3. Il parle seulement du résultat

doctrine, joués par les hommes, poussés à faire n'importe quoi selon les artifices de l'erreur.⁷⁶
15- Mais appliquant la Vérité en amour, nous grandirons en tout point vers celui qui est la Tête, le Christ.⁷⁷ 16- C'est à partir de lui que tout le corps s'équilibre et se conjoint en toute relation de croissance, selon l'énergie partagée suivant sa capacité, c'est ainsi qu'il opère l'édification

qu'il faut atteindre en premier lieu : la pleine sanctification des membres du Christ. Ce résultat eut été atteint depuis longtemps et facilement si l'acte de foi véritable avait justifié pleinement aux yeux du Père les membres du Christ, son Fils premier-né. Une seule génération aurait suffi pour nous amener le Royaume. C'est ce qui était prévu au départ ; mais hélas les Judaïsants ont corrompu la Foi, c'est ce qui explique la grande douleur de St Paul.

⁷⁶ **-14- « des enfants fluctuants »** : Paul dit « nous » pour ne pas affliger ses lecteurs. Il a conscience d'être lui pleinement adulte dans la foi. Il pressent ici que l'influence des Judaïsants peut contaminer l'Église d'Éphèse : « tout vent de doctrine », « les artifices de l'erreur ». Le mot « enfants » s'oppose à « parfaits » notamment en Hb.5/13-14 ; les enfants sont incapables de la doctrine de justice = de la doctrine qui justifie. En Col. 2/8s. Paul dénoncera la « philosophie », les « principes directeurs de ce monde », autant de « traditions des hommes », impuissantes à apporter le Salut, mais seulement capables de corrompre la pureté de l'Évangile. Marie et Joseph n'avaient aucune philosophie, et surtout pas celle de St Thomas d'Aquin.

« jouets des hommes » : le mot gr. désigne le jeu de dés, le jeu de hasard. C'est bien en effet ce qui se produit dans la génération charnelle « hasard et nécessité » ; seule la Foi nous permet d'échapper au « hasard », car Dieu sait ce qu'il fait, et fait tout concourir pour le plus grand bien de ceux qui l'aiment.

« à faire n'importe quoi » : et aussi à dire n'importe quoi, comme les discours politiques, par exemple. Sens du mot « panourgoi » ; pour l'argent et en suivant diverses idoles, comme le drapeau patriotique, par exemple, les chrétiens ont fait « n'importe quoi », et ont désobéi de bon cœur aux commandements de Dieu... Satan domine grâce à la confusion des consciences. Mais si la vraie foi amène la vraie repentance, avec la rupture libre du pacte diabolique, alors son règne est fini.

⁷⁷ **-15- « appliquant la vérité »** Le mot gr. est formé avec le mot « vérité ». Même idée que Jn.3/21 : « Celui qui fait la Vérité vient à la lumière.

« en amour » : pas d'article en grec. « Toutes les voies du Seigneur sont vérité et amour ». C'est donc surtout dans le domaine de l'amour que la vérité est indispensable ; la vérité est la lumière de l'amour. Les grandes catastrophes humaines, guerres, révolutions, séditions, etc... sont advenues par beaucoup de générosité et d'abnégation, et des idées aussi généreuses que fausses. Telle est la puissance des idoles. Dans l'amour de l'homme et de la femme c'est la foi qui éclaire tout et qui fait discerner « ce qui est bon, agréable, parfait, exactement conforme au bon vouloir de Dieu » (Rom.12/1-3)

« nous grandirons » : Il n'y a pas de plein salut sans que soit atteinte cette « plénitude » de l'âge du Christ », en ses membres, tout au moins en un certain nombre de ses membres. De même il a suffi qu'un petit nombre de pionniers aboutissent à la foi pour que vienne la « plénitude des temps », et le Christ-Sauveur. La plénitude de l'âge implique que le chrétien sache se conduire en toute certitude devant la Face de Dieu, indépendamment des opinions des hommes. Or ils sont toujours restés effroyablement grégaires, et se sont asservis à des « règlements » religieux collectifs. Voir notre travail sur les Épîtres Pastorales, où Paul exhorte Timothée à cette pleine liberté dans la détermination de sa conduite.

de son propre corps dans l'amour. ⁷⁸ 17- Je dis donc ceci et j'en porte témoignage dans le Seigneur : vous n'avez plus à vous comporter comme les peuples se comportent, dans la folie de leur entendement, ⁷⁹ 18- enténébrés qu'ils sont dans leur mentalité, étrangers à la vie de Dieu, en raison même de l'ignorance qui gît en eux à cause de leur lourdeur de cœur, ⁸⁰ 19- ils se sont endurcis et se sont abandonnés à l'inconduite pour pratiquer toute impureté dans la convoitise... ⁸¹ 20- Ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, certes ! ⁸² 21- si du moins

⁷⁸ **-16-** Verset admirable mais difficile à traduire. Il explique supérieurement ce qu'est l'assimilation et la croissance biologique et ordonnée d'un corps, comme le montre la biologie moderne.

« **relation de croissance** » : litt. « touche » ou « articulation », jointure. On évoque les cellules avec leur neurones et leurs axones. Ici la croissance du corps procède de la Tête du Christ. Mais tout membre de son corps reste libre et peut hélas faire défection. C'est ce qui explique la lenteur de la Rédemption de la créature humaine.

⁷⁹ **-17-** Ce changement de conduite va s'avérer difficile, en raison des atavismes génétiques, des entraînements sociaux, des « réflexes conditionnés ». Paul a déjà fait la douloureuse expérience de la défection des Galates et des Corinthiens. L'Évangile n'a pu que vernir superficiellement la conduite des peuples ; mais jamais il n'a été pris comme norme fondamentale au niveau de l'Amour et de la génération. Nous ne sommes guère plus avancés que les Éphésiens du temps de Paul.

« **entendement et mentalité** » : nous parlerions aujourd'hui de psychologie. Effectivement les vraies difficultés sont psychologiques, et jusqu'à présent il n'y a pas de liturgie dans l'Église qui soit capables d'éliminer la peur et la honte. Il n'y a donc pas d'acceptation de la création du Père, de sa création corporelle. Impossible dans ces conditions d'atteindre le Royaume. En Mt.19, ni les Pharisiens, ni les disciples ne comprennent la PREMIÈRE parole de l'Écriture !... Et nous en sommes au même point.

⁸⁰ **-18-** « **éloignés de la vie de Dieu** » : ou « aliénés ». Devenus autres. C'est là tout le drame de l'homme charnel qui est nécessairement athée, ontologiquement athée puisqu'il est « hors du Père » et privés de l'Esprit-Saint. La Loi met en évidence l'état de déficience de la créature pécheresse, elle convainc l'homme de péché, mais seule la grâce du Christ peut le refaire et lui rendre à la fois sa dignité et son identité.

« **l'ignorance** » : la Vérité est étymologiquement « ce qui n'est pas oublié ». Cette ignorance rend incoercible la prise de l'Ange des ténèbres.

« **lourdeur de cœur** » : reprochée par Jésus aux disciples d'Emmaüs : « Pourquoi votre cœur est-il si lourd, et pourquoi êtes-vous si lents à croire ce qu'ont dit les Prophètes ? » Nous avons deux mille ans de retard sur l'intention divine.

⁸¹ **-19-** « **endurcis** » litt. « devenus insensibles » et aussi « désespérés ». C'est cette désespérance qui finalement amène à l'inconduite. Cf. les 1ers ch. du livre de la Sagesse.

⁸² **-20-21-** La liberté chrétienne mal comprise pouvait donner lieu à une certaine équivoque. Paul en effet ne parlait pas avec éloge de la Loi : elle est la « force du péché ». Mais il fallait bien comprendre le sens de cette expression. La liberté chrétienne nécessite une foi intelligente, la doctrine de la Justice. Sinon les « enfants » doivent rester soumis à une pédagogie. D'ailleurs la conscience chrétienne l'a parfaitement senti : les meilleurs se sont liés par des règlements très durs. L'Église des nations qui avait en principe rejeté la Circoncision et la Loi ancienne a été contrainte de se donner des règles pour subsister. Et cependant, si la foi mariale et apostolique avait été mise en pratique, ne serait-ce que dans une seule Église, le Salut serait venu en plénitude avec le Royaume du Père. Dans ses épîtres pastorales Paul ne prévoit rien des structures ecclésiastiques : mais il suppose que les diacres, les Prêtres et les Évêques

c'est bien de lui que vous avez été informés et en lui que vous avez été instruits selon la Vérité qui est en Jésus... 22- vous retourner vous-mêmes quant à votre premier comportement : ce vieil homme qui se corrompt dans les convoitises provenant de l'erreur, ⁸³ 23- et renouveler par l'Esprit votre manière de penser, ⁸⁴ 24- pour recevoir en vous-mêmes l'homme nouveau créé par Dieu dans la justification et la sainteté qui proviennent de la Vérité. ⁸⁵ 25- Aussi, laissez là

« tiennent le Mystère de la Foi dans une conscience pure », c'est-à-dire qu'ils seront capables de vivre « selon la Vérité qui est en Jésus » (v.22).

⁸³ **-22-** Rappel du « renoncement à soi-même » que Jésus impose comme une condition nécessaire pour quiconque veut devenir son disciple. La « repentance » pour être véritable, doit revenir au « principe », à ce « commencement » du paradis terrestre, d'avant la faute. C'est ce qui a été manifesté en Jésus, lui qui est né selon les normes du Principe. « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin ». Le vrai disciple doit donc « renier son père et sa mère », c'est-à-dire contester la génération qui l'a appelé à cette vie mortelle, et refuser lui-même d'engendrer charnellement. C'est ce qui est imposé en toute conformité avec l'Évangile aux prêtres catholiques.

« le vieil homme » : On a interprété la parole en un sens « moral » seulement. C'est très insuffisant. Cette mortification du « vieil homme » a donné lieu à des excès dangereux et morbides pour l'acquisition des « vertus héroïques ». Telle n'était pas la pensée de l'apôtre. Le vieil homme est l'homme engendré charnellement et conditionné pour la mort. Le dilemme se situe au point de vue ontologique, et non pas au niveau moral seulement. Le psalmiste le reconnaissait : « Ma mère m'a conçu dans le péché », « malade et mourant dès ma naissance »... Seule Marie immaculée dans sa Conception n'a connu aucun vieillissement. C'est le Baptême qui opère la mort et l'ensevelissement du vieil homme, et la création de l'homme nouveau à l'intérieur de l'ancien, l'homme intérieur. Mais il faut que le Baptême soit reçu pour ce qu'il signifie.

« les convoitises qui proviennent de l'erreur » : génitif d'origine. L'erreur est toujours la même : c'est l'erreur qui porte sur la génération, sur le péché dit originel. Tant que ce « péché » n'est pas connu explicitement, il est impossible de sortir de l'ornière. Paul suppose que l'enseignement biblique fondamental a apporté la pleine lumière à ses lecteurs.

⁸⁴ **-23-** **« renouveler par l'Esprit »** : renouveler au moyen, donc « vous renouvelez vous-mêmes ». Parallélisme très marqué de cette phrase avec la précédente ; puis à la fin du v.24 « la vérité et la sainteté qui proviennent de la Vérité » par opposition aux « convoitises qui proviennent de l'erreur ».

« votre manière de penser » : « le « nous » l'entendement, l'intelligence pratique. C'est le redressement intérieur qui suit la repentance, rendu possible par l'assistance de la grâce de Dieu, de l'Esprit-Saint. Comme en Rom.12/1-3 ; de même ch.6 aux Rom. où Paul tire du Baptême les conséquences pour une orientation toute nouvelle de la sexualité. En fait, on a rejeté la sexualité pour garder la virginité alors que Paul ne prévoit pas cela : il indique seulement une sexualité dans la « Justice » et la connaissance des desseins de Dieu, donc qui respecte le Sein fermé de la femme.

⁸⁵ **-24-** **« dans la justification »** : et non dans la « justice ». C'est la justification accordée par le moyen de la foi à un homme conçu dans le péché et « fils de colère ».

« la sainteté » : Gr. « hosios » qui signifie exactement « ordonné par la Loi divine », par l'exactitude divine. C'est ce qui a été réalisé en Jésus « Saint et bienheureux Jésus-Christ ». Il est le vrai homme, le « fils de l'homme », l'engendré selon la Loi divine. Il est donc évident que le renoncement à la génération charnelle est indispensable pour l'épanouissement dans la sainteté de la créature humaine.

tout mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres ;⁸⁶ 26- « bouillonnez, ne péchez pas », et « que le soleil ne se couche pas sur votre colère ». N'allez pas donner prise au Diable !⁸⁷ 27- Que le voleur cesse désormais de dérober, mais qu'il prenne de la peine, travaillant de ses mains, à un bon ouvrage, afin de porter secours à celui qui est dans le besoin.⁸⁸ 28- Qu'aucune parole de raillerie ne sorte de votre bouche,⁸⁹ 29- mais toute parole capable d'apporter l'édification, utile, et la grâce pour ceux qui l'écoutent.⁹⁰ 30- Et gardez-vous bien d'attrister l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été marqués du sceau pour le jour de votre rédemption.⁹¹ 31- Que toute amertume, agressivité, colère, cri, insulte, disparaissent entre vous et toute méchanceté. 32- Devenez ainsi bons les

⁸⁶ **-25- « à son prochain »** : citation de Za.8-16. Paul donne la raison chrétienne de cette antique prescription : nous sommes membres les uns des autres. Lorsque la Foi fait l'unité, cette ouverture mutuelle est facile et totale. Dans le temps de l'Église, il a fallu sauvegarder toujours le « for interne » pour assurer la pleine liberté de chacun. Et c'est une disposition canonique excellente jusqu'à ce que « l'intérieur soit comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur ».

⁸⁷ **-26-** Citation du Ps.4 qui se réfère à l'intimité de l'homme et de la femme qui doivent demeurer dans la ferveur de l'amour mais éviter le péché. Attitude toute opposée de l'impie dans le Ps.35, qui « s'obstine dans la mauvaise voie sur sa couche ».

« que le soleil ne se couche pas sur votre colère » : invitation très imagée pour appeler à une prompt réconciliation.

⁸⁸ **-27- « voler »** : le vol était assez courant dans l'antiquité, comme aussi aujourd'hui chez de nombreux peuples. Chez nous, il est souvent légalisé.

« travaillant de ses mains » : comme Paul en donnait l'exemple pour assurer sa propre autonomie et n'être à charge à personne, et éventuellement faire l'aumône.

« à un bon ouvrage » : ou bel ouvrage. Pas n'importe quoi, ni n'importe quel métier. Il faut savoir discerner ce qui a de l'utilité pour la promotion de la vie et de la culture. Le Concile de Nicée avait dressé une liste des métiers interdits aux chrétiens en raison de leur baptême, parmi ceux-ci le métier des armes, l'usure, etc...

⁸⁹ **-28- « la raillerie »** : ou grossièreté. La raillerie est sévèrement condamnée par les Livres Sapientiaux. L'Écriture a horreur des railleurs, des insensés et des hypocrites. La raillerie pour le chrétien est un véritable blasphème et un reniement pratique de sa foi en l'Incarnation du Verbe en notre chair dans le Sein virginal de Marie. Dieu est saint dans toutes ses œuvres, et tout particulièrement dans le corps humain.

⁹⁰ **-29- « l'édification »** : le mot est un peu dévalué. Pour la construction, le réconfort.

⁹¹ **-30- « attrister l'Esprit-Saint »** : dont l'œuvre propre est l'Incarnation du Verbe, car l'Esprit est la Fécondité du Père. L'attitude de la chasteté intellectuelle est indispensable pour la connaissance de la Vérité, et surtout pour sa mise en application. Les railleurs sont exclus de l'assemblée des justes (Ps.1). La sanctification chrétienne, incompatible avec cet esprit du monde, par lequel l'homme charnel se méprise lui-même, et dévalue à ses propres yeux les origines de la vie, et le corps qui est de soi saint, appelé à être le Temple du Saint-Esprit. Paul insiste beaucoup sur ce point au début du ch.5. Le corps doit devenir le Sacrement vivant du Dieu vivant, comme il le fut pour le Christ qui nous sauve par son corps.

« pour le jour de notre rédemption » : le texte montre que ce « jour » n'est pas forcément celui du retour du Seigneur. Certains chrétiens peuvent être « enlevés dans la gloire », comme prémices du Royaume, et signes de la Vérité qui est dans l'Église.

uns envers les autres, pleins de tendresse, vous pardonnant l'un l'autre comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.⁹²

ooo

Chapitre 5 -

1- Devenez donc les imitateurs de Dieu, 2- comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour tout comme le Christ vous a aimés et s'est offert lui-même pour nous comme oblation et hostie pour Dieu, en parfum de bonne odeur. 3- Que la fornication, toute impureté, toute cupidité ne soient même pas nommées chez vous, comme il convient à des saints, 4- de même la honte, tout langage insensé, toute bouffonnerie : choses insupportables ; mais plutôt l'action de grâce. 5- Et sachez-le bien, c'est qu'aucun fornicateur ou avare, c'est-à-dire idolâtre, n'aura d'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu. 6- Que personne ne vous séduise par de vains discours, ces choses par lesquelles advient la colère de Dieu sur les fils de la désobéissance : 7- ne vous rendez pas solidaires avec eux. 8- Si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant dans le Seigneur vous êtes devenus lumière : 9- conduisez-vous donc comme des fils de lumière ; et le fruit de la lumière est toute bonté, justification et vérité. 10- Reconnaissez donc ce qui est agréable au Seigneur, et n'ayez plus rien de commun avec les ouvrages sans fruit des ténèbres : bien au contraire, confondez-les. 11- Ce qui se passe dans le secret chez ces gens-là, on rougirait de le dire. 12- Tout ce qui est confondu par la lumière sera manifesté, 13- et tout ce qui est éclairci devient lumière, 4- comme on dit : « Réveille-toi, toi qui dors, et le Christ t'illuminera ». 15- Veillez donc, frères, avec une extrême attention sur votre conduite, non pas en insensés, mais en hommes sages, 16- ne laissant pas échapper les occasions, car les jours sont mauvais. 17- C'est pourquoi ne vous laissez pas aller à l'étourderie, mais ayez l'intelligence de ce que veut le Seigneur. 18- Ne vous enivrez pas de vin, où réside la perdition ; mais remplissez-vous de l'Esprit-Saint, 19- dialoguant en psaumes, hymnes, odes spirituelles, chantant et jouant de tout cœur pour le Seigneur, 20 - rendant grâce en tout temps au nom de tous les hommes, dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à Dieu qui est Père, 21- humbles les uns envers les autres, pour l'honneur du Christ. 22- Que les femmes soient soumises à leurs propres hommes dans le Seigneur, 23- puisque l'homme est la tête de la femme, comme le Christ est la tête de l'Église, lui le Sauveur du corps. 24-Mais c'est comme l'Église est soumise au Christ que les femmes doivent l'être à leurs hommes. 25- Vous les hommes, aimez vos femmes, exactement comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, 26- pour la sanctifier, l'ayant purifiée par le bain d'eau en un mot, 27- pour se la présenter à lui-même glorieuse, cette Église, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et irréprochable. 28- C'est ainsi que les hommes doivent aimer leurs propres femmes, comme leurs propres corps. 29- Qui aime sa femme s'aime lui-même. Personne en effet n'éprouve de la répulsion pour sa propre chair, mais il la nourrit de lui-même et la réchauffe, tout comme le Christ nourrit et réchauffe son Église, 30- Car nous sommes membres de son corps. 31- « C'est ainsi que l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. 32- Ce mystère est grand et moi je dis qu'il se rapporte au

⁹² -31- « **vous pardonnant les uns les autres** » ici c'est le mot « charis » qui est employé, le mot « grâce ». On pourrait mieux traduire en disant : « vous manifestant une grâce les uns aux autres », tout comme « Dieu vous a manifesté sa grâce dans le Christ ». Jésus dans le sermon sur la montagne exhorte ceux qui veulent être ses disciples à ce surcroît d'amour : « Où est votre grâce... ? »

Christ et à l'Église. 33- Donc, en ce qui vous concerne vous, que chacun pour sa part aime sa femme comme lui-même et que la femme révère son mari.

ooo

Chapitre 5 – explication

5/1 - Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, ⁹³ 2- et marchez dans l'amour tout comme le Christ vous a aimés et s'est offert lui-même pour nous comme oblation et hostie pour Dieu, en parfum de bonne odeur. ⁹⁴ 3- Que la fornication, toute impureté, toute cupidité ne soient même pas nommées chez vous, comme il convient à des saints, ⁹⁵ 4- de même la honte, tout langage insensé, toute bouffonnerie : choses insupportables ; mais

⁹³ **-1-** Le Texte original ne comporte ni chapitre ni verset. Paul poursuit toujours la même exhortation, en vue d'un comportement « nouveau » basé sur la Foi et l'engagement baptismal. C'est un enseignement qui reste théologique :

« **soyez les imitateurs de Dieu** » : comme Jésus : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Déjà Dieu à Abraham : « Sois parfait et marche devant ma Face ». Et tout au long du livre du Lévitique : « Soyez saints parce que je suis saint ». Il faut que la créature humaine redevienne l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité.

⁹⁴ **-2- « dans l'amour »** : « agapè », l'amour de l'homme et de la femme, plus que la philadelphia. L'amour est la loi intime de Dieu, car l'Amour en Dieu est une personne subsistante : le Saint-Esprit, communiqué par la Foi. Les 5 arbres du paradis de St Thomas (Log.19). Le Christ a réalisé ainsi exemplairement l'Amour totalement oblatif de lui-même. Tout d'abord dans la Sainte Cène, en nous donnant son corps en nourriture, et ensuite en acceptant la Croix au nom des pécheurs que nous sommes, pour accomplir toute Justice devant la Face de Dieu. L'Agneau immolé reste dans l'Apocalypse la Norme de la vie céleste. (cf. dans les Bibles les diverses citations des Écritures). Toutefois la véritable oblation sacrificielle de la Créature humaine, antérieurement au péché et conforme au « commencement », est l'oblation, le sacrifice de la paternité et de la maternité charnelles, dans le respect intelligent de l'Alliance virginale inscrite au Sanctuaire de la Vie : « Cette Porte restera fermée, car la gloire de Yahvé est passée par là » (Éz. Charte du Temple). Le Nom du Père ne peut être sanctifié autrement. C'est l'Adoration en Esprit et en Vérité qui lui fut rendue à Nazareth, et de laquelle nous a été donné le Christ. Pour recevoir dignement le Christ il importe que les chrétiens entrent dans cette même adoration. C'est à cette Adoration que conduisent les exhortations au souverain respect du corps qui suivent.

⁹⁵ **-4- « la honte »** : qui fait que l'homme et la femme, après la faute, ont rougi de leur propre corps, alors qu'auparavant « ils étaient nus tous deux, l'un devant l'autre », sans avoir de honte ». Il faut revenir à cette innocence première. Celle des enfants dont Jésus dit : « Si vous ne devenez comme eux, vous n'entrerez pas au Royaume des Cieux ». De même sur ce sujet l'Év. de Thomas, les logia de Jésus : « Lorsque vous foulerez aux pieds le vêtement de la honte, alors vous serez les fils de Celui qui est vivant, et vous n'aurez plus de crainte » (Cf. notre étude de cet Évangile)

« **l'action de grâce** » : Eucharistia » : le mot « eucharistie » a été ramené à un sens uniquement liturgique, c'est bien regrettable. Il définissait l'état de l'âme du Chrétien réconcilié dans le Christ et justifié aux yeux du Père.

plutôt l'action de grâce. 5- Et sachez-le bien, c'est qu'aucun fornicateur ou avare, c'est-à-dire idolâtre, n'aura d'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu.⁹⁶ 6- Que personne ne vous séduise par de vains discours, ces choses par lesquelles advient la colère de Dieu sur les fils de la désobéissance⁹⁷ : 7- ne vous rendez pas solidaires avec eux.⁹⁸ 8- Si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant dans le Seigneur vous êtes devenus lumière :⁹⁹ 9- conduisez-vous donc comme des fils de lumière ; et le fruit de la lumière est toute bonté, justification et vérité.¹⁰⁰ 10-

⁹⁶ **-5- « fornicateur »** : Cf. sur ce mot notre étude aux Galates. La légalisation civile ou religieuse de la fornication ne change pas la nature de l'acte de l'ouverture sanglante du sein. Sa sanction est toujours la mort.

⁹⁷ **-6- « vains discours »** : litt. parole creuses, vides ». Ce qui est en dehors de la foi ; « Tout ce que l'on fait sans foi est péché » Rom.14/23. Marie à la Salette. « La Foi seule vivra ». Ces discours sont sans doute ceux des Judaïsants, que Paul ne nomme pas expressément ici, mais qu'il fustigera vertement dans l'Ép. aux Philippiens. Ils rendent vaine la Rédemption qui est dans le Christ, et maintiennent donc la « colère de Dieu sur les fils de la désobéissance » : les hommes qui ont été engendrés dans le péché, mais qui, par la foi, peuvent retrouver la bénédiction.

⁹⁸ **-7- « ne vous rendez pas solidaires avec eux »** : Nous sommes loin de « l'ouverture au monde ». L'Église est une sélection de témoins qui doivent rester fidèles à leur témoignage, sinon elle perd son identité. Elle a ses propres lois dans l'Alliance évangélique, suivant l'initiation angélique. Si elle se compromet avec le pacte diabolique, elle est comme engloutie dans l'iniquité du monde. « Il n'y a rien de commun entre Dieu et Bélial. Le Royaume de Dieu ne peut advenir que par la fidélité de l'Église à son témoignage pour l'Évangile dans toute sa pureté. Les structures ecclésiastiques « religieuses », avec la ségrégation des sexes, sont une attitude purement négative, qui mutilent la création du Père. Elles étaient sans doute nécessaires pendant le temps des Nations (?)... Mais lorsque la Foi véritable éclaire la conscience et la conduite, il n'y a plus de risque de compromission. C'est ce que pensait Paul pour ses Éphésiens, aussi pour les Philippiens, en 2/15, lorsqu'il les appelle « fils de lumière ».

⁹⁹ **-8- « si autrefois... »** Je mets « si » pour mieux marquer l'alternative de la phrase. Paul suppose que ses lecteurs ont fait la véritable « Pâque » avec le Christ, et qu'ils ont désormais par la foi la pleine intelligence du Mystère du Christ et de Dieu. La Foi n'est donc pas un « pari », comme l'explique Pascal au 17^{ème} s. Elle n'est pas un « risque », comme on le dit aujourd'hui. Elle est la pleine explication de notre identité et de notre destinée, qui élimine toute ambiguïté et tout scandale.

¹⁰⁰ **-9- « conduisez-vous comme des fils de lumière »** : Si le disciple du Christ veut vraiment se comporter en « fils de lumière », il deviendra assurément comme son Maître un « objet de scandale » ; le comportement chrétien intégral est insupportable au monde, et c'est la raison pour laquelle les vrais disciples du Christ sont demeurés cachés. Le monde n'en était pas digne. Peut-être pensait-il alors que l'Église allait être comme cette cité brillante construite sur la montagne, et qui ne peut demeurer cachée ? Elle le fut dans une certaine mesure, mais non au point d'écarter totalement la puissance des ténèbres et de la mort.

« le fruit » : au sing. Et il en donne trois. L'être baptismal est unique et son comportement aussi, avec de nombreuses composantes. Même alternative du sing. et du plur. en Gal.5/22, où il caractérise « le fruit de l'Esprit » par 7 composantes.

« bonté, justification » : « agathôsune » correspondant à « dikaiosunè ». Il faudrait dire « bonification et justification ». Étymologiquement ces mots signifient « avoir le sens de la bonté, et « avoir le sens de la justice ». De même que « agiosunè signifie « avoir le sens de la sainteté », et on l'a rendu par « chasteté ».

Reconnaissez donc ce qui est agréable au Seigneur, et n'ayez plus rien de commun avec les ouvrages sans fruit des ténèbres : bien au contraire, confondez-les. ¹⁰¹ 11- Ce qui se passe dans le secret chez ces gens-là, on rougirait de le dire. 12- Tout ce qui est confondu par la lumière sera manifesté, 13- et tout ce qui est éclairci devient lumière, ¹⁰² 4- comme on dit : Réveille-toi, toi qui dors, et le Christ t'illuminera ». ¹⁰³ 15- Veillez donc, frères, avec une extrême attention sur votre conduite, non pas en insensés, mais en hommes sages, 16- ne laissant pas échapper les occasions, car les jours sont mauvais. 17- C'est pourquoi ne vous laissez pas aller à l'étourderie, mais ayez l'intelligence de ce que veut le Seigneur. 18- ne vous enivrez pas de vin, où réside la perdition ; mais remplissez-vous de l'Esprit-Saint, 19- dialoguant en psaumes,

¹⁰¹ **-10- « Reconnaissez »** : ou « éprouvez », « expérimentez... » Opposition dans ce v. entre « ce qui plait au Seigneur » et « ce qui plait aux hommes », desquels il faut se désolidariser. C'est l'écho de la parole de Jésus à Pierre : « Arrière Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais des hommes ». Le conditionnement de ce monde est contraire à la Pensée divine ; toute la difficulté est de ramener la mentalité humaine et les réflexes profonds de la conscience, en accord avec la pensée de Dieu, pour que les hommes « connaissent la Vérité et soient sauvés ». **« n'ayez plus rien de commun »** : gr. « sunkoinôveité ». C'est bien l'idée de solidarité comme on le voit dans les mouvements grégaires qui caractérisent notre décadence. La sanctification chrétienne est un développement de la personnalité, qui devient tout à fait transcendante au sur-moi social.

« sans fruit » : en ce monde tout est dans le « masque et l'apparence ». « Toute chair est comme l'herbe et sa grâce comme la fleur des champs... » Parce qu'elle n'est pas reliée à la Parole de Dieu ni greffée sur le Verbe fait chair. Les générations s'écroulent les unes après les autres en perdant progressivement leur patrimoine génétique. C'est le processus de la mortalité, interdit par le 1^{er} précepte. Nous touchons bientôt le fond de l'abîme avec nos handicaps et nos maladies de tous genres. Alors que Jacques dit en son 1^{er} ch. : « Le péché consommé engendre la mort », Jean dit au contraire : « Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». Et la volonté de Dieu c'est que nous portions « un fruit qui demeure ». (Jn.15/16 ; 1 Jn.2/17)

« confondez-les » : en présentant au monde le Fruit béni et parfait de la virginité. Telles sont les « flèches entre les mains du héros, celui qui a de telles flèches dans son carquois tient tête à ceux qui l'attaquent », c'est le ps.126 conforme à la promesse de Jacob sur son fils Joseph, comparé à un archer. C'est ce qui s'est produit pour St Joseph qui nous présente le Christ face à une génération corrompue. Et également Marie qui se présente comme « Immaculée Conception », devant nous autres qui sommes d'une « conception maculée ». Mais cette confusion est si forte et si amère qu'elle est rejetée même par la conscience chrétienne qui ne veut pas la voir, pour persévérer dans la fornication légalisée. Les chrétiens ont certes « donné le bon exemple, surtout celui de la servilité, mais ils n'ont pas apporté la confusion au monde pour le ramener à la Paternité de Dieu dans une vraie repentance.

¹⁰² **- 11-13** : Il faut cependant que le mal soit dénoncé comme tel, pour que cesse enfin toute équivoque, et toute confusion. Le Royaume de Dieu ne peut venir qu'à ce prix. Lorsque les malheurs seront expliqués par la dénonciation claire du péché originel, ils deviendront eux-mêmes une lumière, et notre histoire, si horrible qu'elle fût nous apprendra à tout jamais à ne plus retomber dans l'antique Transgression. « Tout homme alors adorera et comprendra l'œuvre de Dieu » (Ps.63). Mais dès maintenant l'histoire manifeste les Jugements de Dieu, car aucune faute ne demeure impunie.

¹⁰³ **-14-** Extrait peut-être d'une hymne liturgique que l'on chantait à l'époque apostolique dans le rite baptismal... L'idée de la torpeur ou de l'ivresse profonde de l'homme charnel, évoquée dans un célèbre logion de l'Évangile de St Thomas (Log.28)

hymnes, odes spirituelles, chantant et jouant de tout cœur pour le Seigneur, ¹⁰⁴ 20 - rendant grâce en tout temps au nom de tous les hommes, dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ,

¹⁰⁴ **-15-19-** exhortation pressante à l'intelligence de la Foi, au discernement, pour que le disciple du Christ ne se laisse plus reprendre par les pièges du Mauvais, répandus partout. C'est bien effectivement le discernement qui a manqué tout au long de l'histoire, puisque les chrétiens se sont donné avec une extrême générosité à des entreprises douteuses et équivoques, qui les ont conduits aux pires catastrophes.

« **avec une extrême attention** » : Gr. « akribôs » ou « d'une manière rigoureuse »

« **à votre conduite** » : à la manière dont vous marchez.

« **ne laissant pas échapper les occasions** » : le mot gr. indique la bonne occasion, la bonne affaire qui peut se présenter sur le marché ; il faut se trouver là au moment voulu.

« **les jours sont mauvais** » : Paul veut dire que les bonnes occasions d'un apostolat efficace sont rares, parce que par l'astuce du Diable, le vrai disciple du Christ est souvent mis à l'écart et entouré d'un réseau d'équivoques et de scandales qui lui ferme la bouche, ou qui fait que ses paroles sont prises de travers. Ce fut bien le cas de Paul lui-même, enchaîné, alors qu'il aurait voulu parcourir le monde pour y prêcher.

« **étourderie** » : « aphônès » sans sagesse pratique. La simplicité évangélique n'est pas la naïveté. Simples comme des colombes, mais prudents comme des serpents.

« **ayez l'intelligence** » « suniètè » de sunièsis » : la conscience. C'est l'intelligence que procure la foi parfaite, la Sagesse de l'Esprit-Saint qui sonde la volonté du Seigneur, qui entre dans la connaissance de Dieu (1 Cor.2). C'est ainsi en effet que tout piège du démon peut être écarté. A vrai dire, la génération charnelle se fait dans le hasard le plus complet ; il ne faut aucune intelligence pour engendrer selon la chair, puisque les mammifères le font. N'importe quel ivrogne, drogué, dément, insensé, est parfaitement capable d'avoir des gosses. L'homme est doué d'intelligence pour l'exercer dans tous les domaines, et par elle écarter tout hasard, comme par exemple dans la fabrication des outils, moteurs, montres, etc... Ainsi doit-il en être dans l'ordre de la génération, qui ne peut être « intelligente », que si elle sait « lire à l'intérieur » (intus-legere) de la nature les intentions du Créateur. Saint Joseph était supérieurement intelligent.

Parallèle entre le « **vin** » et « **l'Esprit-Saint** » sans doute en souvenir du jour de la Pentecôte, où les apôtres remplis de l'Esprit-Saint passèrent pour ivres.

« **la perdition** » lat. luxuria » le mieux serait de traduire par « dégradation ». La présence de l'Esprit-Saint se traduit par le chant de louange, qui se fait « de tout cœur ». Il a été celui de la Synagogue et de l'Église dans l'Office divin. A vrai dire, pour que l'action de grâce ne soit pas forcée, ni commandée par une règle monastique, il faut que la créature humaine connaisse les quatre dimensions de l'Amour et que son cœur ne soit frustré en rien, ni sa chair. Le célibat religieux ne conduit pas à la louange, si ce n'est pendant le temps de la jeunesse.

¹⁰⁴ - « au nom de tous les hommes » : comme dans l'Ép. à Tim. 1/2/1. La première mission de l'Église est l'Adoration en Esprit et en Vérité qu'elle doit rendre à Dieu « au nom de tous les hommes », car le Salut est déjà accompli pour tous, même s'ils n'en sont pas encore informés, au point qu'ils n'ont pas pu prendre les dispositions pratiques pour l'obtenir concrètement.

à Dieu qui est Père, ¹⁰⁵ 21- humbles les uns envers les autres, pour l'honneur du Christ. ¹⁰⁶ 22- Que les femmes soient soumises à leurs propres hommes dans le Seigneur, ¹⁰⁷ 23- puisque l'homme est la tête de la femme, comme le Christ est la tête de l'Église, lui le Sauveur du corps.

¹⁰⁵ **-20- « au nom de tous les hommes »** : comme dans l'Ép. à Tim. 1/2/1. La première mission de l'Église est l'Adoration en Esprit et en Vérité qu'elle doit rendre à Dieu « au nom de tous les hommes », car le Salut est déjà accompli pour tous, même s'ils n'en sont pas encore informés, au point qu'ils n'ont pas pu prendre les dispositions pratiques pour l'obtenir concrètement.

¹⁰⁶ **-21- « humbles les uns envers les autres »** : mais sans affectation, sans cette fausse humilité qui n'est qu'orgueil et hypocrisie, ou flagornerie à l'égard de l'autorité.

« pour l'honneur », ou « la crainte » du Christ : la crainte de lui déplaire. C'est la législation du Seigneur qui doit servir toujours de référence, pour tous ceux qui sont engagés dans le Sacrement baptismal. C'est pourquoi le chrétien ne soit pas fléchir le genou devant une autorité même légitime, qui imposerait des lois contraires à celles du Christ et de Dieu. La compromission des chrétiens sur ce point a été séculaire. Les motifs du comportement chrétien ne procèdent pas de la soumission aveugle à n'importe quelle loi ; mais ils se situent au-dessus de toute loi, même celle de Moïse, par le discernement de la Foi. Mais comme la Foi n'a jamais été suffisante pour parvenir seulement à la Loi naturelle élémentaire... « si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé... », les chrétiens en fait ont été des instruments généreux et dévoués pour les causes les plus funestes et pour la gloire usurpée par Satan des royaumes de ce monde.

¹⁰⁷ **- 22-** A partir de ce verset commence l'enseignement apostolique très important pour le comportement de l'homme et de la femme selon l'orientation nouvelle donnée par la lumière de la Foi véritable. Paul suppose toujours que les lecteurs de son Épître se sont engagés en toute intelligence et conscience dans le pacte baptismal, et qu'ils ont discerné le péché pour renoncer définitivement aux œuvres mortes.

« Que les femmes » : Paul s'adresse d'abord aux femmes dans la pensée, sans doute, que ce fut la femme qui fut la première séduite, mais que c'est également elle qui a reçu dès le principe la promesse que sa lignée « écraserait la tête du Serpent ». Par sa séduction, la femme a été insoumise à Adam, à la Révélation confiée à l'homme comme représentant du Christ auprès d'elle ; c'est la hiérarchie sacrée des sexes, bien exposée en 1 Cor.11/1-11 (Cf. notre étude sur les Ép. aux Cor. et aussi notre Traité de l'Amour volume II)

« soumises » ou « dociles », mais « dans le Seigneur », c'est-à-dire en supposant toujours que son homme est instruit de la Foi et qu'il sache conduire la femme dans l'exacte volonté de Dieu, comme Adam aurait dû le faire avant la faute, comme Joseph l'a été pour Marie, lui qui fut le gardien de sa virginité. Si cette condition essentielle du Sacrement baptismal n'est pas remplie, le texte de Paul ne signifie rien du tout et ne s'applique pas, car les conjoints alors ne sont pas « dans le Seigneur », mais encore tributaires du Prince de ce monde. Et alors la soumission de la femme est une horrible servitude. Pour qu'elle soit ainsi soumise « en tout » à son mari, il faut que le mari « en tout » soit lui-même soumis au Christ dans la Foi. En fait, les conditions de foi n'ont jamais été réalisées pour les conjoints, car je vois que des couples ont gardé la virginité sacrée, mais je n'en vois aucun qui se soit exactement conformé à l'exemple de Nazareth, où la femme a été à la fois vierge, épouse et mère, pour participer à une maternité spirituelle réelle pour la sanctification du Nom du Père. C'est pourquoi les chrétiens, sont restés tributaires de la fornication ancestrale, de la transgression d'Adam. Voilà pourquoi les promesses n'ont pas été accomplies.

¹⁰⁸ 24- Mais c'est comme l'Église est soumise au Christ que les femmes doivent l'être à leurs hommes. ¹⁰⁹ 25- Vous les hommes, aimez vos femmes, exactement comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, ¹¹⁰ 26- pour la sanctifier, l'ayant purifiée par le bain

¹⁰⁸ -23- « **puisque l'homme est la tête** ». C'est-à-dire le principe. Paul pense à la Genèse, où Dieu engendra la femme à partir de l'homme. Il ne faut pas s'écarter de cette anthropologie révélée. Les Pères ont fait le rapprochement entre le côté ouvert du Christ engendrant l'Église par les Sacrements, avec la côte d'Adam. Ce symbolisme est extrêmement beau, et d'une manière concrète nous introduit au cœur même de la Trinité, dans la génération du Verbe.

« **lui sauveur du corps** » : grammaticalement cette épithète se rapporte à la fois au Christ par rapport à l'Église qui est son corps, et à l'homme par rapport à la femme engendrée de lui. Il faut que l'homme devienne personnellement « Adam », comme s'il était seul au monde devant la Face de Dieu pour entrer dans le pacte trinitaire par la Foi, par la sur-connaissance de la Révélation divine. Il est alors prêtre selon l'Ordre de Melchisédech, offrant à Dieu, d'un commun accord avec sa femme, le Sacrifice de Justice (Ps.4) : celui de la génération charnelle. (Cf. Hb.7, notre explication). Ainsi fut fait à Nazareth, par les « gloires » qui nous ont donné le Christ-Sauveur. Ce que le Christ fait pour l'Église dans son Amour conforme à la Vérité, dans son don eucharistique, ne peut être reproduit que dans la cellule de base du corps mystique, l'homme et la femme ensemble ; alors vraiment s'opère le mystère du Salut par la justice qui procède de la Foi. C'est ainsi qu'il faut nécessairement revenir au « commencement », au principe de la Création du Père. La mobilisation des hommes célibataires et des religieuses consacrées dans les rangs de l'Église militante n'a fait que panser les plaies (pas toutes !) d'une humanité en détresse ; elle n'a pas apporté le Salut, car les conditions initiales n'étaient jamais réalisées. Il faut en effet tenir le plus grand compte de l'ouvrage très saint de la Main de Dieu : la créature humaine à la fois sexuée et virginale, pour que le culte agréable à la Sainte Trinité lui soit rendu non plus symboliquement, mais dans son vrai temple qu'est le corps.

¹⁰⁹ -24- « **Mais** » : il ne faut pas négliger cette copule de subordination plus que de coordination. Saint Paul montre en effet que cette soumission de la femme ne sera plus celle de la servitude de la Loi, mais celle de l'assentiment libre et intelligent de la Foi. Par le Baptême, la femme est redevenue la FEMME LIBRE, la vierge non-ensemencée, dont la maternité va être merveilleusement glorieuse. C'est le sens de l'explosion de joie du ch.4 de l'Ép. aux Gal. (cf notre commentaire, la citation d'Isaïe). L'Église en effet est soumise au Christ par un ACTE LIBRE et intelligent, celui de l'assentiment de la foi dans l'engagement baptismal. L'Appel du Christ en effet sur tous ceux qui sont « élus » par lui pour entrer dans la sélection de l'Église, ne contraint jamais aucune liberté. Si donc la femme doit être soumise à son mari comme au Christ, comme l'Église est soumise au Christ, c'est en professant la Foi par sa virginité, car la virginité intacte ou retrouvée sacramentellement, est l'exacte profession de la Foi. A vrai dire, comme les relations conjugales ont été conditionnées par la convoitise de ce monde, le retournement est difficile ; il serait facile cependant, si les conjoints étaient véritablement instruits du mystère du Christ, et si, dépouillés de la honte, ils entraient dans l'Union Eucharistique conforme à celle du Christ et de l'Église ; car le Christ n'aime pas l'Église par convoitise charnelle, mais en livrant son corps en nourriture : « Prenez et mangez, ceci est mon corps ». C'est exactement cela que Paul enseigne en ces deux versets, toujours incompris, parce que l'on ne fait jamais clairement la distinction des deux ORDRES : celui de la chair régi par la Loi et celui de l'Esprit qui procède de la Foi.

¹¹⁰ -25- « **vous les hommes** » : il s'adresse maintenant aux hommes, non pour leur dire de commander ou de dominer, (puisque'il demandait aux femmes d'être soumises), mais d'aimer. Il leur demande l'amour, mais non pas n'importe quel amour, l'amour en référence à l'Amour

parfait du Christ pour l'Église. Il suppose donc que les hommes, à qui il a écrit sont « saints et irréprochables », comme il le dit au début de l'Épître. Qu'ils soient instruits de l'Évangile ; qu'ils « possèdent le mystère de la foi dans une conscience pure ». Si ces conditions ne sont pas réalisées, les paroles de Paul sont illusoires.

« **exactement comme** » : Ce n'est pas d'un amour conjugal (au sens charnel) que le Christ a aimé l'Église, bien qu'il soit « l'époux », mais d'un amour virginal, conforme à l'Alliance gardée à Nazareth, dont il est lui-même le Fruit béni. « Béni le fruit de tes entrailles ». Telle est la qualité de l'Amour conforme à l'Esprit-Saint qui doit faire la communion des Personnes entre l'homme et la femme, tous deux engagés dans l'Acte de la vraie Foi qui les justifie aux yeux du Père. Si évidemment les conjoints ne sont pas à la hauteur de cette foi, il ne faut pas leur proposer comme modèles le Christ et l'Église dans leur union virginal et eucharistique, (sinon dans le domaine moral) mais simplement les soumettre à la Loi de Moïse : circoncision pour le mâle, loi de pureté pour la femme.

« **il s'est livré lui-même pour elle** » : A son Église fidèle, réunie avec lui à la Sainte Cène, il s'est livré comme nourriture : « Prenez et mangez, ceci est mon corps ». C'est par sa semence vivifiante que le Christ guérit et sauve son Église, réalisant avec elle « une seule chair ». « Ils seront deux en une seule chair ». C'est là le réalisme eucharistique, conforme à la vraie profession de la Foi Catholique, qui n'a jamais hésité sur le sens réaliste des Paroles Consécratoires. Paul s'adresse à des disciples instruits du Mystère central de la Sainte Liturgie et véritablement initiés à ce Mystère : ils savent en principe « discerner le corps ». Ils savent donc où prendre leur norme pour qu'entre eux le don du corps soit aussi un sacrement, véritablement conforme à la nature sexuée et virginal. La semence de l'homme, en effet, appartient à l'épouse, qui en a la libre disposition pour s'en nourrir et s'en vivifier. Mais le Sein fermé de l'épouse appartient à Dieu, en vue de la sanctification du Nom du Père. Si Paul fait allusion ici au Baptême, c'est parce que le Baptême donné alors par immersion dans la nudité liturgique, avait supprimé les complexes de honte, et avait rendu aux chrétiens l'innocence du Paradis Terrestre, où Adam et Ève avant le péché « étaient nus sans rougir de honte ». Comme le Baptême administré à la sauvette dans une véritable profanation du Sacrement, ne produit plus cette profonde guérison psychologique, les paroles de St Paul font scandale, à moins qu'elles ne soient rigoureusement incompréhensibles.

« **en un mot** » : ou « avec une parole » Allusion rapide au rite liturgique baptismal.

d'eau en un mot, ¹¹¹ 27- pour se la présenter à lui-même glorieuse, cette Église, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et irréprochable. ¹¹²

¹¹¹ -26- « **pour se la présenter à lui-même cette Église** » : le but de la liturgie eucharistique est la sanctification de l'Église, par la sanctification de chacun de ses membres jusqu'à ce que chacun atteigne la plénitude de l'âge du Christ. Ainsi c'est une guérison profonde qui est opérée chez le fidèle qui « sait discerner le corps » : non seulement la psychologie profonde est guérie de ses complexes ataviques de peur et de honte, mais c'est le système nerveux central puis tout le corps qui est refait, recréé par la puissance du Sauveur qui est le Verbe fait chair. Le don du corps, dans l'Eucharistie, relève la chair humaine, jusqu'à lui rendre toute la dignité et toute la beauté qu'elle a perdue par le péché. Mais à condition que la Foi soit dans l'Amen par rapport à la création corporelle de Dieu : c'est cet Amen qui a TOUJOURS manqué, même chez les saints, qui pensaient presque uniquement à « leur âme », et qui, pour le plus grand nombre, étaient fort complexés dans un esprit d'outrage et de mépris pour la chair, ouvrage de Dieu. Il ne faut donc pas s'étonner du retard de la Rédemption. Ainsi en sera-t-il de l'Amour virginal et eucharistique entre les époux : il sera efficace pour opérer guérison et vitalité, et réaliser en même temps cet « être unique » où s'inscrit la ressemblance de la Sainte Trinité : deux Personnes en une même nature, l'Esprit-Saint étant le lien triple : des Hypostases divines, du Créateur et de sa créature, et enfin de l'homme et de la femme. Les 5 arbres du Paradis. Cette unité rétablie dans le Mystère de l'union du Christ et de l'Église est l'objet même de la prière sacerdotale du Christ : « Qu'ils soient Un, Père, comme toi et moi nous sommes Un ». Car la première conséquence de la faute a été l'adultère : la séparation des sexes ; et l'ultime réparation du Sauveur sera le rétablissement de cette primordiales unité. Nous sommes donc toujours en contemplation devant le v.27 du ch.1 de la Genèse, que ni les Pharisiens, ni les disciples ne voulaient admettre (Cf.Mt.19).

¹¹² -27- « **sans tache ni ride, ni rien de semblable** » : c'est encore une beauté physique et corporelle. Alors pourquoi les « vierges consacrées » de l'Église ont-elles honte de leur corps, préférant un habit dit religieux, souvent bien ridicule, à l'admirable nudité sacrée de leur corps ? Cette réflexion nous montre à quel degré de stupidité nous sommes tombés en nous éloignant à la fois de la nature et de l'Écriture. Ici, l'amour de l'homme et de la femme est mis dans la perspective de la guérison, de la Rédemption. Il est en effet impossible qu'un homme rencontre une femme parfaite – et réciproquement – hormis St Joseph qui eut pour épouse virginale l'Immaculée Conception. Si donc la femme doit être docile à son époux, c'est dans ce sens de guérison mutuelle, de pédagogie, d'éducation, de développement des personnalités, dans une masculinité et une féminité. Personnes distinctes, dont la complémentarité n'est possible que moyennant cette distinction ; et non pas confusion des personnes, ou asservissement de l'une par l'autre, comme cela se voit le plus souvent dans le mariage charnel. Ce travail de sanctification que doit opérer l'amour virginal n'est possible que par la renonciation délibérée et clairvoyante aux œuvres mortes. L'expérience a prouvé en effet que les conjoints unis par le Sacrement de Mariage chrétien, et engagés dans la voie charnelle, n'arrivent pas à cette sanctification mutuelle, ou si rarement. A vrai dire, la voie virginale, totalement conforme à la nature, où il n'y a pas de « mal », pas de sang, est infiniment plus facile que la voie charnelle, car elle est totalement conforme à la Pensée de Dieu. Et Dieu est sage, il sait ce qu'il fait, et s'il a fermé le sein de la femme c'est pour le parfait bonheur de sa créature. La libération que Paul annonce aux Galates en 5/1s. est la libération de la voie charnelle et de ses servitudes sanctionnées par la Loi mosaïque. Il est étrange que la morale

28- C'est ainsi que les hommes doivent aimer leurs propres femmes, comme leurs propres corps.¹¹³ 29- Qui aime sa femme s'aime lui-même. Personne ne effect n'éprouve de la répulsion pour sa propre chair, mais il la nourrit de lui-même et la réchauffe, tout comme le Christ nourrit et réchauffe son Église,¹¹⁴

conjugale chrétienne ait asservi les baptisés à des contraintes encore plus lourdes en leur refusant les bénédictions que Dieu avait liées aux préceptes mosaïques !...

¹¹³ -28- « **leurs propres femmes** » : le pluriel pourrait laisser supposer que les fidèles pourraient avoir plusieurs femmes, s'ils étaient polygames à leur conversion. Mais « leurs propres corps » est aussi au pluriel : or il est évident qu'un homme n'a pas plusieurs corps. C'est donc bien la monogamie qui est dans la pensée de l'apôtre, malgré le pluriel puisqu'à la phrase suivante, il clarifie sa pensée : « Qui aime sa propre femme, s'aime lui-même ». Indication précieuse, car elle montre que le commandement du Lévitique : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » était compris dans le sens de l'amour de l'homme et de la femme, et non de l'amour fraternel seulement. Dans l'Antiquité, la vie commune entre l'époux et l'épouse était presque constante, car il n'y avait pas les servitudes actuelles du travail et des occupations extérieures à la maison qui font que le foyer est presque toujours vide. Le Diable a suscité une « civilisation », où l'homme et la femme n'ont jamais le temps de s'aimer ni de vivre ensemble leur bonheur !... Et l'Église évidemment est lourdement coupable en cette affaire, puisque sous prétexte de « sanctification » elle a séparé canoniquement ce que Dieu avait uni ontologiquement !... C'est pourquoi les conditions qui rendraient possible l'application de la Pensée de Dieu, enseignée ici par l'Apôtre, sont devenues impossibles sur la terre.

¹¹⁴ -29- « **sa propre chair** » : unité de chair entre l'époux et l'épouse comme entre le Christ et l'Église par voie eucharistique, dans le discernement du corps accepté dans la Foi. A vrai dire « personne n'a haï sa propre chair » : la chose était vraie du temps de l'Apôtre où les Juifs n'avaient pas été torpillés par la philosophie dualiste, ni par la spiritualité monastique et manichéenne qui sont advenus par la suite ! Mais il s'est malheureusement rencontré dans l'Église des énergumènes – dont certains furent même canonisés, comme St Pierre Damien par exemple pour n'en citer qu'un – qui ont furieusement haï leur propre chair. Ces aberrations homicides ont passé pour une vertu héroïque, alors qu'elles étaient un blasphème abominable pour la sainteté de l'ouvrage de Dieu. Le piège diabolique du dualisme a été si bien tendu que tout le monde y est tombé, que l'on a cru que le « vieil homme » était le corps, et le nouveau « l'âme »... Alors qu'il s'agit au contraire de sauver l'être humain tout entier en orientant sa sexualité par la Foi dans la liberté virgine, sceau de l'Amour venant de l'Esprit-Saint.

Il est vrai que dans le mariage l'épouse en général ne tarde pas à éprouver une répulsion quasi « organique » et incoercible pour le corps de l'homme, surtout lorsqu'elle a enfanté dans la douleur, le sang, et les larmes. Ensuite la femme porte tout son amour vers ses enfants au détriment du mari... Et l'on sait ce qui se passe. Dans la voie virgine au contraire, la vierge a une grande admiration et une grande estime pour le sexe de l'homme, qui est pour elle un Arbre de vie. Et dès lors, la parole prophétique de Jérémie annonçant le Royaume se réalise : « Voici que je fais une chose nouvelle sur la terre ; la femme recherchera l'homme » (alors que dans ce monde d'iniquité c'est l'homme qui convoite la femme, pour la déflorer). Seul en effet l'amour virginal est conforme à l'éminente dignité de la femme créée vierge ; c'est dans cet amour qu'elle trouve sa joie et son épanouissement. C'est dans cet amour qu'elle trouve sa paix comme le chante l'épouse du Cantique : « Je suis un rempart, et mes seins en sont les tours, voici pourquoi je suis à ses yeux celle qui a trouvé la paix ». Aucune instruction n'a jamais été faite, que je sache, en vue de cet amour ; aucune mystique chrétienne, que je sache, n'a,

30- Car nous sommes membres de son corps. ¹¹⁵ 31- « C'est ainsi que l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. ¹¹⁶ 32- Ce mystère

dans les temps passés établi un rapport entre la Trinité Créatrice et la trinité créée, l'homme et la femme unis par l'alliance virginale, sceau de l'amour. Il ne faut donc pas s'étonner si la Rédemption a été si longue à venir, et si les promesses du Christ n'ont pas été réalisées.

Si mon père et ma mère avaient reçu cette instruction, j'aurais été conçu immaculé, et je n'aurais pas connu ni les ennuis de santé, ni les infirmités (relatives heureusement) que j'ai connus dans ma vie.

« **il la nourrit de lui-même** » : c'est le sens exact du mot grec « ektréphein » employé ici par l'Apôtre. C'est effectivement ce que le Christ fait pour l'Église : il la nourrit « de lui-même », par une nourriture vivante, sa semence vivifiante et immaculée. La référence à l'Eucharistie est évidente et immédiate. Seuls les railleurs stupides et insensés ne le voient pas. En effet, ce « Mystère » que Paul ensuite dit être « grand » ne peut pas être compris dans la voie charnelle car ceux qui s'y trouvent engagés, alors qu'ils ont eu la foi et le baptême, ne reçoivent plus en général la grâce qui leur permettrait de « revenir à l'Arbre de vie ». La route leur en est fermée comme elle le fut pour Adam et Ève, par les Chérubins armés de l'épée flamboyante. Leur psychologie est devenue trop enténébrée pour qu'ils puissent revenir à la simplicité admirable du Plan de Dieu, que les enfants seul, sans peur ni honte, comprennent et admettent aussitôt, tout aussi bien qu'ils acceptent de téter leur mère. (Logion de St Thomas). La « religion » avec ses tabous et ses habits « religieux » et ses clôtures, etc... a canonisé la honte et empêché la rédemption de la chair.

¹¹⁵ -**30- « Car nous sommes membres de son corps »** : c'est l'Eucharistie qui opère cette unité de la chair, du corps, entre la Tête, le Christ, et nous qui sommes les membres. La chose est vraiment sentie par toute la Tradition chrétienne, l'expérience des Saints, comme le centre même de la Foi, de la Liturgie, comme la racine de l'Espérance. La Rédemption est l'avènement d'un être biologique nouveau, s'agrégeant les restes disloqués de la race d'Adam par assimilation vitale du Verbe fait chair avec sa sainte humanité. Déjà dans la 1^{ère} aux Corinthiens, traitant de l'ordre de la communauté, St Paul traite d'abord de la hiérarchie des sexes, et ensuite il traite du Mystère Eucharistique, le discernement nécessaire par la Foi du Corps du Christ pour qu'il puisse produire son fruit de vie et de salut ; et enfin dans les ch.12 et suivants les conséquences qu'il faut tirer de la constitution de ce « corps » avec ses nouvelles fonctions organiques : charismes, et ministères. St Paul ne revient pas en détail sur cet enseignement, mais il est sous-jacent à sa pensée ici.

¹¹⁶ -**31- « l'homme quittera... s'attachera... »** Parole fondamentale citée déjà par le Seigneur devant les Pharisiens qui la contestaient (Mt.19, mais qui sur l'heure resta incomprise des disciples qui se font traiter d'eunuques). La Pensée de Dieu, toute simple, est ici exprimée par une seule parole « ils seront deux en une seule chair ». Et après ? Qu'arrive-t-il dans la Genèse ? Après c'est fini : Dieu entre dans son repos, car il a achevé son ouvrage, du moment que la Sainte Trinité a créé son image et sa ressemblance, un être capable de son bonheur divin, lui qui est une seule nature en trois personnes. C'est en raison de « l'individuation par la matière » (thème thomiste valable) que Dieu a pu mettre sa ressemblance en une créature, pour qu'il ait des personnes distinctes et complémentaires en une même nature. La femme est engendrée de l'homme, tout comme le Verbe est engendré du Père. Il y a donc un mystère de Génération au plus profond de la trinité créée, comme de la Trinité Créatrice. Par la Main du Créateur, ils sont dès le principe « une seule chair ». De ce fait, l'accouplement qui est bon pour les animaux créés selon leur espèce, est pour l'homme un inceste prohibé sévèrement par la Loi du Lévitique (ch.18) : on ne s'accouple pas avec celle qu'on a engendrée ! De même entre frères

est grand et moi je dis qu'il se rapporte au Christ et à l'Église. ¹¹⁷ 33- Donc, en ce qui vous concerne vous, que chacun pour sa part aime sa femme comme lui-même et que la femme révère son mari. ¹¹⁸

Fin du Chapitre 5

ooo

et sœurs, fils et filles d'Adam et Ève ! Dès le départ la voie charnelle est condamnée par la Loi de Moïse, qui n'autorise l'accouplement charnel - avec une « chair étrangère » - que moyennant la circoncision et les sacrifices. La génération d'Ève à partir de la substance d'Adam est faite par Dieu lui-même, intervenant personnellement. De même, aussi la génération d'un fils de Dieu à partir de la femme appartient à Dieu comme Père, prenant lui-même l'initiative de la vie dans le Sein virginal qu'il a fermé lui-même, selon l'oracle d'Isaïe (66/9) « Moi qui est fermé le sein, n'est-ce pas à moi de faire naître ? »

¹¹⁷ **-32- « ce mystère est grand »** : litt. « ce mystère-ci » le mot mystère désigne directement la parole de l'Écriture qui vient juste d'être citée : « Ils seront deux en une seule chair », qui se comprend comme nous l'avons dit par le Mystère de la Sainte Trinité sur son image et sa ressemblance, et s'opère par l'union eucharistique conforme à celle du Christ et de l'Église. Il n'y a pas de plus grand « mystère » en effet que la Trinité : que cette Unité des Personnes distinctes. Et Paul ajoute qu'il est grand « en rapport avec le Mystère du Christ et de l'Église ». Ce qui signifie que la véritable réalisation de la 1^{ère} parole de l'Écriture « Ils seront deux en une seule chair », se fera par la voie eucharistique, comme celle du Christ envers l'Église, car il l'a nourrit de lui-même, de sa propre semence. Et Paul insiste bien « Et moi je dis », par opposition aux Judaïsants qui pouvaient penser que l'unité de l'homme et de la femme se fait par copulation charnelle. Son insistance montre bien qu'il tient fermement à cette analogue sacrée entre l'union du Christ et de l'Église d'une part, et de l'homme et de la femme d'autre part, par le Sacrement, l'engagement eucharistique, seul conforme à la Foi, parce qu'il respecte absolument la virginité sacrée, la fermeture de la Porte du Lieu Saint, « où la Gloire de Yahvé a passé ». L'expérience prouve en effet que la copulation charnelle ne fait pas l'unité des partenaires ! Même s'ils sont unis légitimement.

¹¹⁸ **-33- « en ce qui vous concerne vous... »** : Gr. « plèn » conjonction qui marque une opposition, une exception. Paul lui est prisonnier et sans doute séparé de sa femme (?) (qu'il semble désigner dans l'Ép. aux Phil.). Il ne peut donc mettre en application la doctrine qu'il enseigne. Il se tourne donc vers les Éphésiens qui dans une situation bien meilleure, vivent librement avec leurs épouses, et sont donc dans de bonnes conditions pour mettre en application cet enseignement. Même si pour l'instant ils n'entrent pas à fond dans la pensée de l'Apôtre, qu'ils soient dans l'amour avec leurs femmes, et ils auront bien vite l'intelligence de cette pensée.

Chapitre 6 -

Vous les enfants, soyez soumis à vos parents dans le Seigneur, c'est cela qui est juste. 2- «Honore ton père et la mère»: c'est le premier commandement qui soit donné avec promesse : 3- « pour que tout réussisse bien pour toi et que tu es longue vie sur la terre ». 4- Et vous, les pères, n'exaspérez pas vos enfants mais éduquez-les selon la pédagogie et la pensée du Seigneur. 5- Vous les esclaves, soyez soumis à vos maîtres selon la chair avec crainte et révérence, dans la simplicité de votre cœur comme au Christ, 6- non pas sous leur regard seulement, comme pour plaire aux hommes, mais comme serviteurs du Christ, 7- accomplissant la volonté de Dieu de bon cœur, vous acquittant de votre service dans un bon esprit, comme pour plaire au Seigneur et non aux hommes. 8- Sachez bien que chacun, quelque bien qu'il fasse en recevra la récompense par le Seigneur, qu'il soit esclave, qu'il soit libre. 9- Et vous les maîtres, agissez de même envers eux, renonçant aux menaces, sachez bien que vous avez aussi bien qu'eux un Maître dans les cieux qui ne tient aucun compte des personnages. 10- Pour le reste, frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. 11- Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir tenir face aux artifices du Diable ; 12- car notre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de la perversité dans les lieux célestes. 13- C'est pourquoi saisissez les armes divines, afin de pouvoir résister au jour mauvais, 14- et après avoir tout surmonter, rester debout. 15- Pour tenir ainsi, ayez les reins ceints de la Vérité, revêtus de la cuirasse de la justification, les pieds chaussés par l'empressement à répandre l'Évangile de la paix. 16- En toute circonstance, gardez en main le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais. 17- Recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. 18- En toute prière et supplication, priez à tout instant dans l'Esprit ; et tendus vers lui, veillez en toute instance et demande pour tous les saints, 19- et pour moi, pour que me soit donné, quand j'ouvre la bouche, une parole capable de faire connaître avec assurance le Mystère de l'Évangile ; 20- pour que je puisse trouver en lui toute mon assurance pour en parler comme il faut. 21- Pour que vous soyez informés, vous aussi, de tout ce qui me concerne, de ce que je fais, c'est Tychique, notre frère bien-aimé qui vous en instruira, lui fidèle serviteur du Seigneur ; 22- c'est pour cela que je l'ai envoyé vers vous, pour que vous appreniez ce qui m'arrive et qu'il console votre cœur. 23- Paix aux frères, et aussi l'amour qui procède de la foi, de la part du Dieu-Père et du Seigneur Jésus-Christ. 24- Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité.

ooo

Chapitre 6 - explication

6/1-Vous les enfants, soyez soumis à vos parents dans le Seigneur, c'est cela qui est juste. ¹¹⁹
2- «Honore ton père et la mère»: c'est le premier commandement qui soit donné avec

¹¹⁹ -1- « les enfants » : ceux qui sont dans la maison au moment où les parents ont entendu l'appel de la foi. La solidarité de la famille antique faisait que les enfants entraient dans la même adhésion de foi que leurs parents. Toutefois, qu'on le remarque, Paul ne demande pas

promesse : 3- « pour que tout réussisse bien pour toi et que tu es longue vie sur la terre ». 4- Et vous, les pères, n'exaspérez pas vos enfants mais éduquez-les selon la pédagogie et la pensée du Seigneur.¹²⁰ 5- Vous les esclaves, soyez soumis à vos maîtres selon la chair avec crainte et révérence, dans la simplicité de votre cœur comme au Christ, 6- non pas sous leur regard seulement, comme pour plaire aux hommes, mais comme serviteurs du Christ, accomplissant la volonté de Dieu de bon cœur, 7- vous acquittant de votre service dans un bon esprit, comme pour plaire au Seigneur et non aux hommes. 8- Sachez bien que chacun, quelque bien qu'il fasse en recevra la récompense par le Seigneur, qu'il soit esclave, qu'il soit libre. 9- Et vous les maîtres, agissez de même envers eux, renonçant aux menaces, sachez bien que vous avez aussi bien qu'eux un Maître dans les cieux qui ne tient aucun compte des personnages.¹²¹ 10-

qu'ils soient baptisés, mais seulement conduits dans la pédagogie de l'éducation du Seigneur (v.4). Il ne s'agit pas d'enfants qui seraient nés selon la foi, dans le respect de l'alliance virginale, car alors ils seraient immaculés dans leur conception, recevant naturellement et non plus par le Baptême la Paternité de Dieu sur eux et l'habitation du Saint Esprit. Manifestement il faut que tous les êtres conçus charnellement soient formés par une loi relativement pénible et finissent par s'engager librement selon l'appel de Dieu et la Foi. En fait, en terre de chrétienté, la charge de l'éducation a pratiquement été enlevée aux parents pour être confiée à des maîtres spécialisés. Y a-t-on gagné d'avoir des collèges et des pensionnats ?... Les plus grands génies de l'humanité, tel Pascal, ont été formés directement par leurs parents, et ont été souvent autodidactes.

Paul rappelle ensuite le précepte du Décalogue, qui est toujours d'actualité, certes ! Ce précepte combat en l'homme animal le complexe d'Œdipe, revenu à la mode ces derniers temps ; parce que le fils né de la chair sait par une intuition quasi organique qu'il n'est pas venu au monde suivant la Loi naturelle, mais par une violence faite à la nature. Il est donc révolté contre ses géniteurs. Mais les choses étant ce qu'elles sont, il faut que les enfants pardonnent à leurs parents et vivent en paix avec eux.

¹²⁰ **-4- « la pédagogie et l'éducation du Seigneur »** : Paul s'adresse toujours à des « saints » et des « fidèles » du Seigneur, qu'il suppose capables d'accomplir à l'égard de leurs enfants cette mission éducative. C'était d'ailleurs celle qui était confiée aux parents dans l'Ancienne Loi, puisque le père de famille avait la mission formelle d'enseigner à ses enfants aussi bien les commandements de Dieu (Deut.6) que le mémorial des gestes de Dieu à l'égard d'Israël. (Ex.12). Mais il semble bien que Paul se soit fait beaucoup d'illusions sur les capacités des païens dans ce domaine... A vrai dire, l'humanité a toujours été asservie par le travail pour assurer sa subsistance ; ceux qui ont survécu à la mortalité infantile ont grandi comme ils ont pu et ont survécu, hélas trop souvent, par la mendicité et la rapine. Sans la Loi de Moïse, et les cadres de la foi chrétienne l'humanité explose sous la poussée de la convoitise charnelle et se dégrade en quelques générations. Il faut être réaliste (voir sur ce point notre « Introduction à l'Évangile », ch.9, « Calculs »)

¹²¹ **-5-9- « les esclaves et les maîtres »** : Solution apostolique de la « question sociale ». L'Évangile ne change pas les structures de la société humaine, c'est pourquoi il n'est pas un ferment révolutionnaire, contrairement à ce que l'on veut y voir aujourd'hui. Lorsque la Loi d'amour est appliquée entre les personnes qui sont dans le sacrement baptismal, tous les problèmes sont résolus. Le seul « engagement » chrétien est celui du Baptême. C'est la cupidité et la rapacité qui créent les conflits sociaux, et il n'y a pas de plus ridicule utopie que de prétendre les résoudre avant que l'Évangile soit prêché et compris, pour que l'homme retrouve son identité, sa dignité et son bonheur. Les « revendications pour la justice sociale »

Pour le reste, frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. 11- Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir tenir face aux artifices du Diable ; ¹²² 12- car notre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de la perversité dans les lieux célestes. 13- C'est pourquoi saisissez les armes divines, afin de pouvoir résister au jour

cachent toujours le même vice : la frénésie de s'enrichir. Cela est vrai tout autant pour les ouvriers que pour les patrons.

¹²² **-10-12- « pour plaire au Seigneur »** - Paul suppose toujours que ses lecteurs sont des « saints » et des « fidèles » vraiment instruits de la Foi, donc qu'ils ont remporté pour eux-mêmes la victoire sur l'Adversaire, car « la victoire c'est notre foi ». En effet, l'Ennemi ne peut être confondu et terrassé que par l'avènement du Dessein éternel du Père contre lequel il s'est élevé au Paradis Terrestre, en précipitant l'homme dans la génération animale. Si ce discernement de la foi n'est pas fait par le chrétien, son combat est voué à la défaite. C'est précisément ce que l'histoire a toujours enregistré ; car les chrétiens se sont mobilisés avec une générosité extrême pour lutter contre les conséquences du péché : maladies, ignorance, famines, fléaux de tous genres... mais non pas contre la séduction diabolique elle-même qui est la cause du péché, qui est le péché lui-même. On a épongé l'inondation, on n'a pas fermé le robinet. Les entreprises les plus généreuses de l'Église ont toujours été englouties par l'immense prolifération charnelle. Si au contraire l'Évangile dans toute sa pureté avait été enseigné comme au temps des Apôtres, on aurait arrêté cette prolifération insensée, et la Paternité aurait été rendue à Dieu pour le Règne de son Christ dans l'Amour de l'Esprit-Saint. Tous ces efforts séculaires, quasi en pure perte, à recommencer à chaque génération...

« **l'armure de Dieu** » litt. « la panoplie », l'ensemble des armes.

« **artifices** » : « methodia », mot qui implique une astuce très intelligente. Fr. méthode.

« **la chair et le sang** » : c'est-à-dire l'humanité misérable, les hommes engendrés dans « la chair et le sang », qui sont tous victimes de l'Ennemi, jusqu'à participer parfois à sa méchanceté ; Il faut les arracher au piège de l'Adversaire.

« **les principautés et les puissances** » : de grands Anges puissants appartenant à ces chœurs célestes qui ont suivi Satan dans sa révolte. Comme ils sont plus forts que nous, nous ne pouvons les vaincre que par « l'armure de Dieu ».

« **régisseurs** » : « le prince de ce monde » disait Jésus. De même Luc 4/5-6, la parole de Satan à Jésus lui montrant les Royaumes de ce monde : « toute cette puissance est à moi, et je la donne à qui je veux ». En fait elle est usurpée, et Satan s'en est emparé comme un voleur et un pillier. Il règne cependant, et il a pu tirer une certaine gloire de l'asservissement des hommes, tant qu'ils étaient intelligents, religieux et cultivés. Mais aujourd'hui... savent-ils encore discerner leur main droite de leur main gauche ?... (Jonas, fin). L'athéisme et le crétinisme grégaires sont universels. La seule gloire qui pourra rester à Satan est celle de détruire la chair humaine sous les bombes que ses imbéciles serviteurs ont fabriquées pour eux-mêmes. En aura-t-il le temps ? Y aura-t-il à la dernière minute un réveil de la conscience ?

« **dans les lieux célestes** » : Paul pense au combat des Anges dans les cieux dès la création de l'homme, les mauvais anges ayant été jaloux (Sag.2/22-23) de la Gloire à laquelle l'homme était appelé en donnant son assentiment à Dieu. Le Mystère de l'Incarnation a confondu les Anges rebelles ; ils sont tombés du ciel, et leur combat est sur la terre (Ap.12/7-10). Ils cherchent encore et plus que jamais à maintenir les hommes dans les ténèbres, malgré la démonstration de la Vérité qui nous est faite par le Verbe fait chair. Cette séduction est évidemment toujours la même, depuis le paradis terrestre, c'est celle de la fornication dans la convoitise qui attire la mort sur le « genre humain » (Hb.2/14).

mauvais, ¹²³ 14- et après avoir tout surmonter, rester debout. ¹²⁴ 15- Pour tenir ainsi, ayez les reins ceints de la Vérité, revêtus de la cuirasse de la justification, les pieds chaussés par l'empressement à répandre l'Évangile de la paix. ¹²⁵ 16- En toute circonstance, gardez en main

¹²³ **-13- « les armes divines »** : que Paul va énumérer ensuite. Jésus au désert a triomphé de la séduction diabolique par la puissance de l'Écriture, en répondant à Satan : « Il est écrit... » Il n'a pas opposé à Satan d'autres arguments que la Parole de Dieu. Si Ève s'était fermement tenue à cette même parole, elle aurait triomphé. Marie : « Qu'il me soit fait selon ta Parole ». Si celui qui veut lutter contre Satan ne connaît pas bien les Écritures, il est battu d'avance.

« au jour mauvais », c'est-à-dire le jour de l'affrontement : l'Adversaire sait choisir le bon moment et saura profiter de la moindre défaillance. C'est pourquoi le Seigneur exhorte vivement ses disciples à la vigilance et à la prière.

« après avoir tout surmonté » : ou mieux « après avoir tout écarté » ; tout = toute séduction. Le nombre des ruses de Satan n'est pas infini : « Ayant épuisé toute séduction, le Diable s'éloigna de lui ». (Lc.4/12)

¹²⁴ **-14- « rester debout »** : c'est suffisant. C'est ainsi d'ailleurs que le gladiateur et le pugiliste manifestaient leur victoire. Celui qui ne donne aucune prise au Diable en triomphe. « Le Dieu de la paix ne tardera pas à écraser Satan sous vos pieds ». (Rom.16/20). Si l'Église appelle Saint Joseph « la terreur des démons » et « la confusion des Enfers », c'est en vertu de sa foi et non pas de ses vertus morales, qui par ailleurs devaient être éminentes (pour que Dieu lui ait confié son Fils) mais l'Écriture n'en dit rien. C'est l'Acte de la foi tel qu'il fut posé aux origines du Salut par Joseph et Marie à Nazareth qui terrasse l'Ennemi et lui écrase la tête. Partout ailleurs, il est vainqueur, et sa victoire est la mort, la corruption de la chair humaine. Lorsque le psaume dit : « tu opposes ton lieu fort à l'agresseur », ce Lieu fort est le Sein virginal : « Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas l'homme ? » Et également dans le Cantique : « Je suis un rempart, et mes seins en sont les tours ». De même le Ps.147 : où « les portes de Jérusalem sont renforcées par la Main de Dieu », etc... Les Pères ont relevé dans l'Écriture toutes ces allusions à la véritable « Demeure » de Dieu, où le « Verbe a accompli son ministère » en présence du Père. Toutes les Églises catholiques présentent les statues et les images de Joseph et de Marie, et personne ne les imite dans leur ACTE DE FOI.

¹²⁵ **-15- « pour tenir ainsi... »** Paul reprend le dernier mot de la phrase précédente : « tenir ».

« ayant les reins ceints de la vérité » : allusion à cette attitude que les Hébreux devaient avoir le jour de l'Exode : reins ceints, lampes allumées, pour manger à la hâte l'Agneau pascal. Le Seigneur a repris cette formule dans ses exhortations à ses disciples du ch.25 de St Matthieu lorsqu'il prévoyait la longueur des temps de l'Église avant son retour. L'expression « les reins ceints de la Vérité » est particulièrement saisissante, si l'on sait que le mot « reins » signifie le plus souvent dans l'Écriture, les testicules. Cette expression signifie donc que le mâle est devenu capable de régler sa conduite sexuelle par la « Vérité », par l'intelligence exacte du plan divin sur la Loi spécifique de la nature humaine.

« la cuirasse de la justification » : la justification vient de la Foi, la Foi est l'adhésion libre et intelligente à la Vérité.

« les pieds chaussés » : les soldats étaient en effet chaussés d'une manière solide, pour pouvoir se déplacer facilement en tout terrain. Allusion à Is.52/7 et 40/3,9. « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix à Sion ». Paul dit bien « l'Évangile de la paix », de la parfaite réconciliation de la créature avec son Créateur. Mais comme l'Évangile n'a jamais été prêché dans toute sa pureté, il n'a pu être reçu, de sorte que sur les pieds des Missionnaires se sont levées la sédition, la révolution, et autres maux indicibles (sauf dans les Réductions des Jésuites en Amérique du Sud, du 16^{ème} au 18^{ème} s. - mais hélas ce furent les Jésuites qui furent

le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais. ¹²⁶ 17- Recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. ¹²⁷ 18- En toute prière et supplication, priez à tout instant dans l'Esprit ; et tendus vers lui, veillez en toute instance et demande pour tous les saints, ¹²⁸ 19- et pour moi, pour que me soit donné, quand j'ouvre la bouche, une parole capable de faire connaître avec assurance le Mystère de l'Évangile ; 20- pour que je puisse trouver en lui toute mon assurance pour en parler comme il faut. 21- Pour que vous soyez informés, vous aussi, de tout ce qui me concerne, de ce que je fais, c'est Tychique, notre frère bien-aimé qui vous en instruira, lui fidèle serviteur du Seigneur ; 22- c'est pour cela que je l'ai envoyé vers vous, pour que vous appreniez ce qui m'arrive et qu'il console votre cœur. ¹²⁹ 23- Paix aux frères, et aussi l'amour qui procède de la foi, de la part du

condamnés par le Pape Clément XIV pour une si belle réussite missionnaire !...). Ainsi la venue du Christ en ce monde a été suivie de contradiction et de guerres alors qu'il venait apporter la paix ! C'est dire à quel point le cœur de l'homme est malade et plus encore son esprit. Et ce livre-ci provoquera évidemment la contestation !...

¹²⁶ **-16- « le bouclier de la Foi »** : la Foi est l'adhésion au Plan de Dieu par la créature humaine. Cette adhésion a été donnée par Joseph et Marie : or, « il n'y a qu'une seule foi ». C'est cette même profession de foi que Jésus opposa à ses persécuteurs et à ses juges, en témoignant de sa filiation divine jusqu'à la mort. Il faut donc bien s'entendre sur le mot « Foi » : car le démon n'est nullement dérangé par la « croyance » ; tout au contraire, il utilise « la religion et les religions » pour affermir son oppression des consciences et imposer sa séduction comme une obligation morale et religieuse. Cela est vrai pour « toutes » les religions, et même hélas pour le Catholicisme.

¹²⁷ **-17- « la parole de Dieu »** : La seule arme offensive (et aussi défensive) en tous les cas victorieuse, comme elle le fut pour le Seigneur Jésus lui-même, est la Parole de Dieu, « glaive de l'Esprit ». Il faut en effet convaincre, pour que la créature humaine, persuadée par la Vérité, devienne vraiment libre des préjugés et des conventions de ce monde, et dégagée alors de toute prise de l'Adversaire. Mais ce glaive de l'Esprit doit d'abord être dirigé contre « soi-même », contre le vieil homme en nous-mêmes, jusqu'à sa parfaite repentance, qui assure la Justification aux yeux du Père.

¹²⁸ **-18-** Exhortation pressante à la prière pour « tous les saints », et pour lui-même. On observera que Paul ne demande pour lui qu'une seule chose : de pouvoir annoncer l'Évangile avec une assurance qui persuade les opposants. Il ne demande pas que sa situation matérielle soit améliorée, qu'il soit délivré. Cependant il est évident que s'il était libre, son apostolat serait étendu et plus fécond ; Il a eu tort d'aller obstinément à Jérusalem, malgré les avertissements prophétiques qu'il avait reçus ; le Seigneur l'envoyait non aux Juifs mais aux païens.

¹²⁹ **- 21-22** Mission de Tychique à Éphèse, (voir ici les notes des Bibles)

Dieu-Père et du Seigneur Jésus-Christ. ¹³⁰ 24- Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité. ¹³¹

Fin de l'Épître aux Éphésiens

ooo

¹³⁰ **-23- « l'amour qui procède de la foi »** Gr. « agapè meta pisteôs ». L'amour qui suit (meta) la foi, car le Règne de Dieu commence par la Vérité ; le Père a envoyé son Verbe avant l'Esprit, qui n'est donné qu'à ceux qui lui donnent leur assentiment. Sans l'unité des esprits dans la vérité, l'amour est fragile et de peu de durée. Admettre l'action fécondante de l'Esprit-Saint en Marie Immaculée pour la génération de Jésus le Juste, voilà le point de départ de toute véritable communauté chrétienne. Lorsque les membres savent tirer la conséquence pratique de cette Foi, la communauté devient le Royaume du Père.

« le Dieu-Père » : pas d'article. On peut traduire aussi : « Un Dieu qui est Père ». De Dieu qui a donné sa véritable et définitive identité en se manifestant comme Père.

¹³¹ **-24- « dans l'incorruptibilité »** : St Paul termine par ce mot qui est l'objet même de l'Espérance chrétienne. L'incorruptibilité a été manifestée en Jésus que la mort n'a pas retenu dans le tombeau, mais dont la chair est maintenant éclatante de gloire. La même incorruptibilité est celle de Marie assumptée en corps et en âme, de Joseph et de nombreux saints dont les corps sont restés incorrompus. La Foi parfaite conduit infailliblement à cette incorruptibilité à condition qu'elle soit mise en pratique, pour la sanctification du Nom du Père. Il n'y a d'autre foi que la foi initiale, la foi mariale et apostolique, qui nous ramène à ce « commencement » d'avant le péché de génération.

Table des matières

Introduction

Chapitre 1 : p.9

Chapitre 2 : p.20

Chapitre 3 : p.29

Chapitre 4 : p.35

Chapitre 5 : p.43

Chapitre 6 : p.55